

REPUBLIQUE DE GUINEE

Travail – Justice - Solidarité

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT
PRE-UNIVERSITAIRE ET DE L'EDUCATION CIVIQUE
Service Statistique et Planification - SSP
Section Statistique et Informatique

ANNUAIRE STATISTIQUE
ENSEIGNEMENT PRIMAIRE
Année scolaire 2005-2006

Volume II : PARTIE ANALYTIQUE

Assistance : USAID, Banque Mondiale
Conakry, décembre 2006

TABLE DES MATIERES

	LIBELLE	Pages
	<i>Introduction</i>	5
A.	Accès	
I.	<i>Offre</i>	6
I.1	<i>Infrastructures</i>	7
I.1.1	<i>Evolution du nombre d'écoles et de salles de classe de 2000-01 à 2005-06</i>	7
I.1.2	<i>Ecoles à cycle complet.</i>	8
I.1.3	<i>Ecoles à cycle incomplet.</i>	10
I.1.4	<i>Répartition des écoles par statut (Public et Privé) et par Région</i>	12
I.1.5	<i>Situation actuelle des écoles, salles, enseignants et élèves au Franco Arabe par statut et par Région</i>	14
I.1.6	<i>Répartition des salles de classe par Nature, Région et Zone</i>	16
I.1.7	<i>Situation actuelle par rapport à l'approvisionnement en salle de classe</i>	17
I.1.8	<i>Répartition des salles de classe par région et par zone</i>	18
I.1.9	<i>Situation des salles de classe en mauvais état par Région et par zone (public).</i>	19
I.2	<i>Enseignant s</i>	20
I.2.1	<i>Evolution du nombre d'Enseignants</i>	20
I.2.2	<i>Situation actuelle de la population scolarisable par rapport à la disponibilité en enseignants</i>	21
I.2.3	<i>Répartition des Enseignants par région et par zone.</i>	22
I.2.4	<i>Répartition des Enseignants selon le statut de l'Ecole et par Région</i>	23
II.	<i>Demande</i>	24
II.1	<i>Niveau Global de Scolarisation au primaire (Public et Privé)</i>	24
II.2	<i>Nouveaux Inscrits en 1^{ère} Année et Scolarisation des enfants de 7 ans par Région et genre et Zone.</i>	26
II.3	<i>Situation actuelle des TBS et TNS par Région, Genre et Zone</i>	29
II.4	<i>Parité Filles / Garçons au Primaire.</i>	33
II.5	<i>Nombre d'Enfants de 7 à 12 ans non scolarisés par région et par zone</i>	33
B.	Qualité	
I	<i>Disponibilité en Salles de Classe</i>	35
I.1	<i>Nombre d'élèves pour une salle de classe</i>	35
I.2	<i>Salles de classe utilisées en double vacation.</i>	36
I.3	<i>Evaluation des écoles selon les critères de qualité par rapport au ratio élèves/salle (RES).</i>	37
II	<i>Autres infrastructures et mobiliers.</i>	38
II.1	<i>Ratio élèves / table -banc.</i>	38
II.2	<i>Ratio élèves / latrines</i>	39
II.3	<i>Disponibilité des points d'eau.</i>	40
III	<i>Disponibilité en Enseignants.</i>	41
III.1	<i>Nombre d'élèves pour un enseignant.</i>	41
III.2	<i>Evaluation des écoles selon les critères de qualité par rapport au ratio élèves/maître (REM).</i>	41
III.3	<i>Evolution du pourcentage des écoles au niveau bon ou acceptable selon les CDQ par Rapport au ratio élèves/maître.</i>	43
III.4	<i>Niveau de formation professionnelle des enseignants du Public.</i>	43
III.5	<i>Répartition des Enseignants selon l'ancienneté de service du public.</i>	44

III.6	<i>Répartition des Enseignants selon le type au public.</i>	45
IV	Disponibilité en manuels scolaires.	46
IV.1	<i>Nombre de manuels par matière et niveaux d'étude</i>	46
IV.2	<i>Nombre de manuels par matière et par Région.</i>	47
IV.3	<i>Nombre de manuels scolaires par rapport au nombre d'élèves</i>	48
V	Rendement scolaire	52
V.1	<i>Pourcentage de redoublement.</i>	52
V.2	<i>Evaluation des écoles selon les critères de qualité par rapport au redoublement.</i>	55
V.3	<i>Résultats à l'examen d'entrée en 7^{ème} année.</i>	56
V.4	<i>Evaluation des écoles selon les critères de qualité par rapport au résultat à l'examen d'entrée en 7^{ème} année.</i>	58
V.5	<i>Les indicateurs d'efficacité interne.</i>	60
C.	Gestion	
I	Partenariat Ecole - Communauté	64
I.1	<i>Existence des Association des Parents d'Elèves et Amis de l'Ecole (APEAE)</i>	64
I.2	<i>Evolution en pourcentage des Ecoles Publiques ayant une APEAE par Région</i>	64
I.3	<i>Réalisation des APEAE</i>	65
II	Sous Utilisation des Ressources	66
II.1	<i>Nombre de Maîtres sans Groupes Pédagogiques</i>	68
II.2	<i>Nombre et Pourcentage des Groupes Pédagogiques sans Maîtres au Public</i>	70
II.3	<i>Nombre d'Ecoles en situation de Sous Utilisation des Maîtres selon les Critères De Qualité (CDQ)</i>	70
II.4	<i>Nombre d'Ecoles en Situation de Sous Utilisation des Salles selon les CDQ</i>	72
II.5	<i>Nombre de Salles de Classe Non Utilisées</i>	73
III	Pratique de la Multigrade	75
III.1	<i>Nombre d'Elèves dans les classes multigrades (CMG)</i>	76
III.2	<i>Situation des Maîtres qui évoluent dans les classes Multigrades</i>	78
	Conclusion.	79

Liste des Abréviations

N°	Sigles	Signification
1	Acc.	Acceptable
2	APEAE	Association des Parents d'Elèves et Amis de l'Ecole
3	CDQ	Critères de Qualité
4	CE1	Cours Élémentaire 1 ^{ère} Année
5	CE2	Cours Élémentaire 2 ^{ème} Année
6	CFP	Centre de Formation Professionnelle
7	CM1	Cours Moyen 1 ^{ère} Année
8	CM2	Cours Moyen 2 ^{ème} Année
9	CMG	Classe Multigrade
10	CP1	Cours Préparatoire 1 ^{ère} Année
11	CP2	Cours Préparatoire 2 ^{ème} Année
12	CRD	Communauté Rurale de Développement
13	DCE	Direction Communale de l'Education
14	DEV	Direction de l'Education de la Ville de Conakry
15	DPE	Direction Préfectorale de l'Education
16	DSEE	Délégué Scolaire de l'Enseignement Élémentaire
17	DV	Double Vacation
18	E/TB	Elèves par Table banc
19	EI / M	Elèves par Maître
20	EI / Man.	Elève par Manuel
21	ENI	Ecole Normale des Instituteurs
22	ENP	Ecole Normale Primaire
23	EPT	Education Pour Tous
24	F	Femmes
25	FIMG	Formation Initiale des Maîtres en Guinée
26	GP	Groupe Pédagogique
27	H	Hommes
28	IRE	Inspection Régionale de l'Education
29	MEPU-EC	Ministère de l'Enseignement Pré Universitaire et de l'Education Civique
30	ONG	Organisation Non Gouvernementale
31	PACEEQ	Participation Communautaire à l'Education de base pour l'Equité et la Qualité
32	PDEE	Programme d'Enseignement Élémentaire
33	RES	Ratio Elève par Salle
34	S/Total	Sous Total
35	SSP	Service Statistique et Planification
36	T	Total
37	TBI	Taux Brut D'Inscription
38	TBS	Taux Brut de Scolarisation
39	TNI	Taux Net d'Inscription
40	TNS	Taux Net de scolarisation
41	USAID	Agence Internationale de Développement des Etats-Unis
42	%	Pourcentage

Introduction

La mise en œuvre du vaste programme de réforme du système éducatif guinéen lancé depuis 1989, continue de mobiliser le gouvernement, les communautés et les partenaires au développement afin de permettre aux enfants en âge d'aller à l'école d'accéder à une éducation de base, d'y recevoir un enseignement de qualité grâce à une gestion rationnelle des ressources mises à disposition.

Bien que des progrès aient été enregistrés dans les domaines de la scolarisation, de l'enseignement apprentissage, du rendement scolaire et de la gestion, beaucoup reste encore à faire par rapport aux objectifs assignés et aux disparités constatées entre régions, zones et genre.

L'Annuaire Statistique National qui est un recueil de variables quantitatives et qualitatives permet dans sa partie analytique, de faire un diagnostic de la situation actuelle et une évaluation à mi-parcours du système.

Il est produit chaque année par le SSP grâce à l'appui de l'USAID à travers le Projet Maillon RTI. Cette partie analytique s'articule sur les points afférents aux trois composantes du Programme EPT à savoir :

Accès :

- les différents indicateurs de couverture (TBS, TNS, TBI, TNI etc.) et de participation (Population scolarisable pour un maître et une salle, Ecole à cycle incomplet etc.) ;

Qualité :

- Les différents ratios relatifs aux salles de classe, maîtres, manuels et le rendement scolaire ;

Gestion :

- L'utilisation rationnelle des ressources mises à disposition et le Partenariat Ecole Communauté.

Au niveau de chacune de ces composantes, des indicateurs ont fait l'objet d'analyse et d'interprétation pour aboutir à un constat ou à une proposition de solution.

A - Accès:

Permettre aux enfants guinéens d'accéder à une éducation de base a toujours été une préoccupation majeure aussi bien pour la famille que pour l'Etat. Pour y parvenir, deux facteurs sont mis en jeu : la demande des familles et l'offre que l'Etat, le secteur privé, les Communautés mettent à disposition. Pour ce faire des efforts doivent être davantage consentis par l'Etat, les communautés, les partenaires bilatéraux et multilatéraux sur le terrain dans le cadre des constructions scolaires et le recrutement des maîtres.

En matière d'accès, l'objectif visé est entre autres, de rapprocher l'école de la famille (3 Km au plus entre la résidence et l'école), d'avoir 40 élèves par salle de classe en zone rurale, 50 en zone urbaine et un maître pour une salle de classe

L'analyse de cette composante portera sur l'offre et la demande en vue de déceler les forces et les faiblesses tant au niveau du genre qu'au niveau des zones dans toutes les régions tout en illustrant les préfectures/communes /sous-préfectures qui présentent des particularités.

I - Offre

L'offre est l'ensemble des ressources mises à disposition pour accueillir les enfants en âge d'aller à l'école. Les variables y afférentes sont les infrastructures scolaires et le personnel enseignant.

I-1 - Infrastructures

I-1-1 – Evolution du nombre d'écoles et de salles de classe

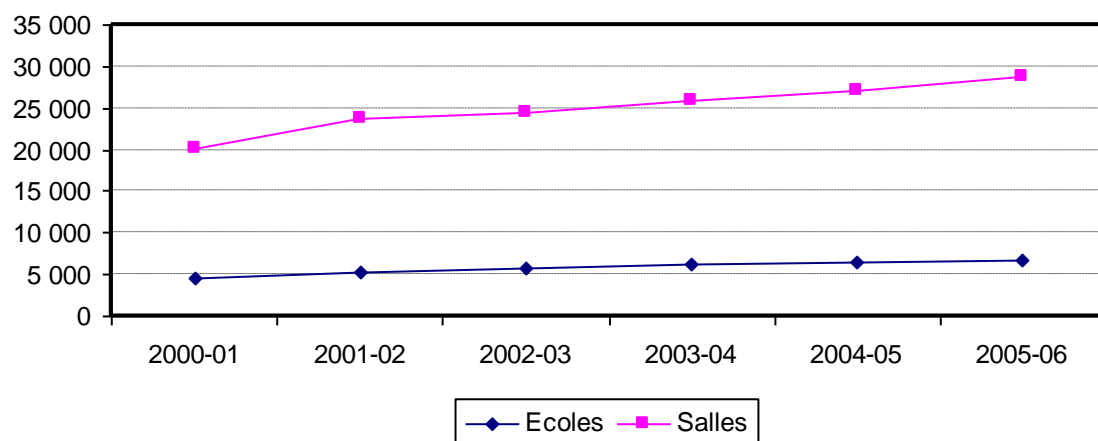
Tableau 1 : Evolution du nombre d'écoles et de salles de classe de 2000-01 à 2005-06

Années	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06
Ecoles	4 602	5 278	5 765	6 140	6 429	6 815
Salles	20 043	23 655	24 491	25 863	27 018	28 783

De 2000-01 à 2005-06, le nombre d'écoles est passé de 4 602 à 6 815, soit une augmentation de 2 213 écoles représentant un taux d'accroissement de près de 48 %. Durant cette période, le taux d'accroissement moyen annuel est de 9,62 %. Le taux le plus élevé (14,68 %) a été enregistré entre 2000-01 et 2001-02 et le plus faible (4,70 %) entre 2003-04 et 2004-05.

Pendant la même période, le nombre de salles de classe est passé de 20 043 à 28 783, soit un taux d'accroissement de 43,61 %. Le Taux d'accroissement moyen annuel est de 8,72 %. Le taux le plus élevé (18,02 %) a été observé entre 2000-01 et 2001-02 et le plus faible (3,53 %) entre 2001-02 et 2002-03.

Evolution du nombre d'écoles et de salles de classes de 2000-01 à 2005-06



I-1-2 - Ecoles à cycle complet*

Tableau 2 : Ecoles offrant un cycle complet et un effectif d'élèves y inscrits par région et par zone en 2005-06

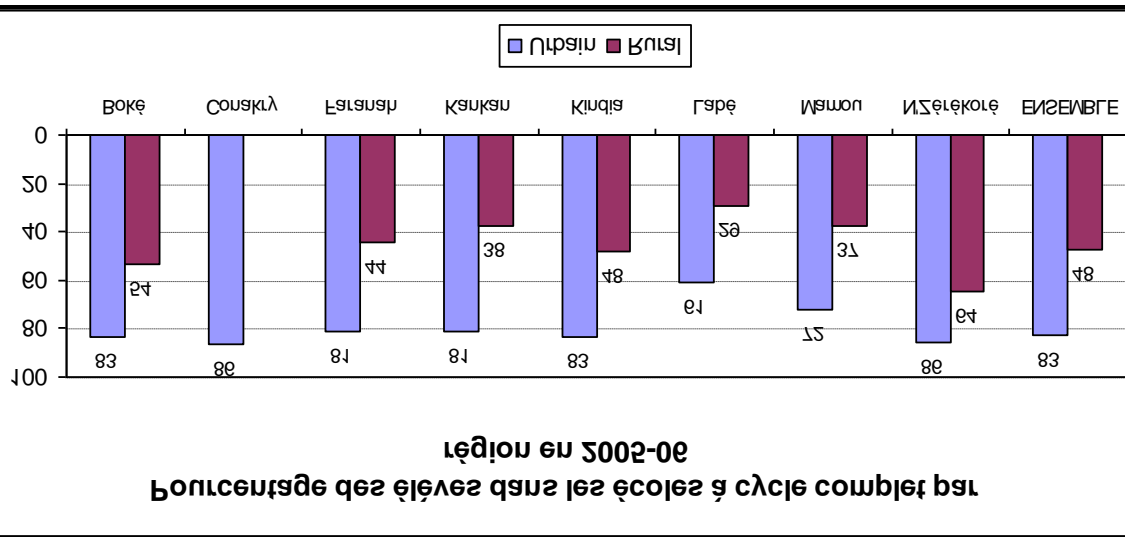
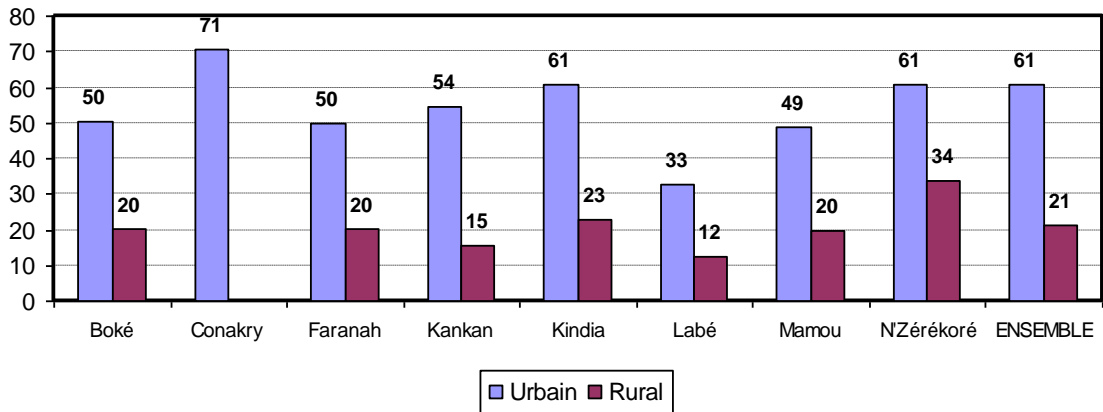
REGIONS	Zones	Nombre Total d'Ecoles	Ecoles à cycle complet		Nombre Total d'Elèves	Elèves dans les écoles à cycle complet	
			Nombre	Pourcentage		Nombre	Pourcentage
Boké	Urbain	113	57	50.44	33 930	28 325	83.48
	Rural	578	118	20.41	86 246	46 293	53.67
	Total	691	175	25.32	120 172	74 618	62.09
Conakry	Total	1 021	723	70.81	296 693	256 554	86.47
Faranah	Urbain	118	59	50.00	38 977	31 631	81.15
	Rural	476	97	20.37	64 984	28 802	44.32
	Total	594	156	26.26	103 961	60 433	58.13
Kankan	Urbain	158	86	54.43	53 764	43 507	80.92
	Rural	710	109	15.35	88 497	33 561	37.92
	Total	868	195	22.46	142 261	77 068	54.17
Kindia	Urbain	198	120	60.60	59 929	50 019	83.46
	Rural	844	192	22.74	104 674	50 235	47.99
	Total	1 042	312	29.94	164 603	100 254	60.90
Labé	Urbain	180	59	32.77	36 202	22 162	61.21
	Rural	668	83	12.42	76 909	22 330	29.03
	Total	848	142	16.74	113 111	44 492	39.33
Mamou	Urbain	106	52	49.05	27 480	19 891	72.38
	Rural	557	109	19.56	70 013	26 250	37.49
	Total	663	161	24.28	97 493	46 141	47.32
N'Zérékoré	Urbain	221	134	60.63	66 620	57 241	85.92
	Rural	867	292	33.67	153 124	98 545	64.35
	Total	1 088	426	39.15	219 744	155 786	70.89
ENSEMBLE	Urbain	2 115	1 290	60.99	613 595	508 630	82.89
	Rural	4 700	1 000	21.27	644 443	306 716	47.59
	Total	6 815	2 290	33.60	1 258 038	815 346	64.81

* : Une école à cycle complet est une école qui possède les 6 niveaux (CPI- CM2) d'enseignement

Au niveau national, sur 6815 écoles, 2290 sont à cycle complet (33,60%) dont 1290 en zone urbaine (60,99%) et 1000 en zone rurale (21,27%). Sur un total de 1 258 038 élèves, 815 346 évoluent dans les écoles à cycle complet (64,81%) dont 508 630 en zone urbaine (82,89%) et 306 716 en zone rurale (47,59%). Ce qui signifie que la zone urbaine domine la zone rurale. La même situation est observée dans toutes les régions.

Le nombre d'écoles à cycle complet est passé de 1 872 en 2004-05 à 2290 en 2005-06, soit une augmentation de 418 écoles à cycle complet.

Pourcentage d'écoles à cycle complet par région en 2005-06



I-1-3 - Ecoles à cycle incomplet

Tableau 3 : Ecoles offrant un cycle incomplet et un effectif d'élèves y inscrits par région et par zone en 2005-06

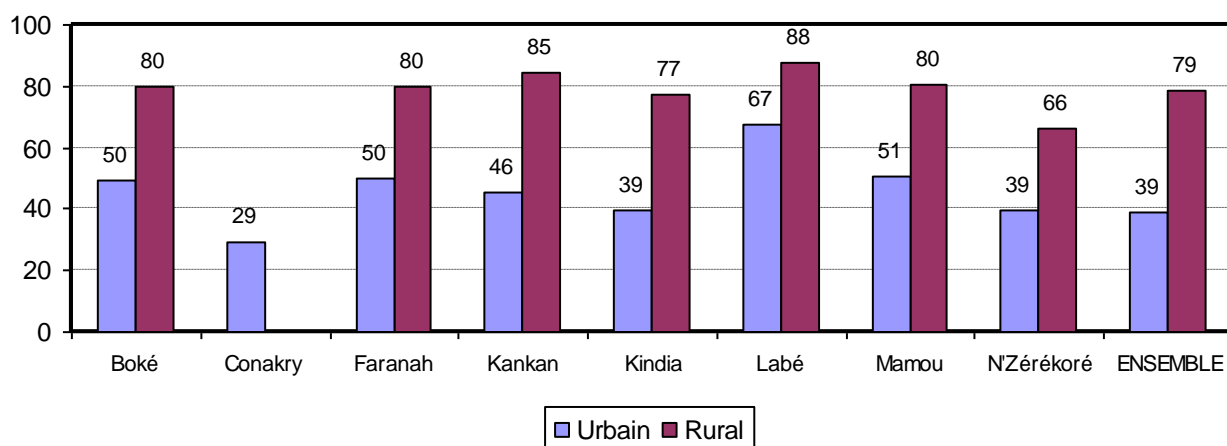
REGIONS	Zones	Nombre Total d'Ecoles	Ecoles à cycle incomplet		Nombre Total d'Elèves	Elèves dans les écoles à cycle incomplet	
			Nombre	Pourcentage		Nombre	Pourcentage
Boké	Urbain	113	56	49.55	33 930	5 605	16.51
	Rural	578	460	79.58	86 246	39 949	46.31
	Total	691	516	74.67	120 172	45554	37.90
Conakry	Urbain	1 021	298	29.18	296 693	40 139	13.52
	Rural	0	0	0	0	0	0
	Total	1 021	298	29.18	296 693	40 139	13.52
Faranah	Urbain	118	59	50.00	38 977	7 346	18.34
	Rural	476	379	79.62	64 984	36 182	55.67
	Total	594	438	73.73	103 961	43528	41.86
Kankan	Urbain	158	72	45.56	53 764	10 257	19.07
	Rural	710	601	84.64	88 497	54 936	62.05
	Total	868	673	77.53	142 261	65193	45.82
Kindia	Urbain	198	78	39.39	59 929	9 910	16.53
	Rural	844	652	77.25	104 674	54 439	52.00
	Total	1 042	740	71.01	164 603	64349	39.09
Labé	Urbain	180	121	67.22	36 202	14 040	38.78
	Rural	668	585	87.57	76 909	54 579	70.96
	Total	848	706	83.25	113 111	68619	60.66
Mamou	Urbain	106	54	50.94	27 480	7 589	27.61
	Rural	557	448	80.43	70 013	43 763	62.50
	Total	663	502	75.71	97 493	51352	52.67
N'Zérékoré	Urbain	221	87	39.36	66 620	9 379	14.07
	Rural	867	575	66.32	153 124	54 579	35.64
	Total	1 088	662	60.84	219 744	63958	29.10
ENSEMBLE	Urbain	2 115	825	39.00	613 595	104265	16.99
	Rural	4 700	3700	78.72	644 443	338427	52.51
	Total	6 815	4525	66.39	1 258 038	442692	35.18

Au
niveau
national

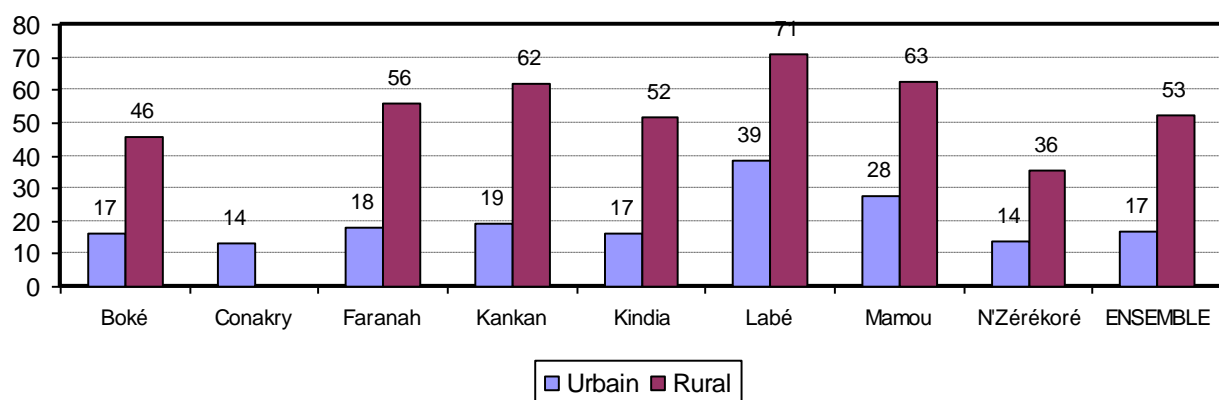
nal, sur 6 815 écoles, 4 525 sont à cycle incomplet (66,39%), dont 825 en zone urbaine (39%) et 3 700 en zone rurale (78,72%). Sur un total de 1 258 038 élèves, 442 692 évoluent dans les écoles à cycle incomplet (35,18%) dont 104 265 en zone urbaine (16,99%) et 338427 en zone rurale (52,51%). Ce qui signifie que la zone rurale domine la zone urbaine. La même situation est observée dans toutes les régions.

Le cas des régions de Labé (70,96%), Mamou (62,50%) et Kankan (62,05%) où les pourcentages d'élèves dans les écoles à cycle incomplet sont plus élevés en zone rurale mérite d'être signalé.

Pourcentage des écoles à cycle incomplet par région en 2005-06



Pourcentage des élèves dans les écoles à cycle incomplet par région en 2005-06



I-1-4 - Répartition des écoles par statut et par Région

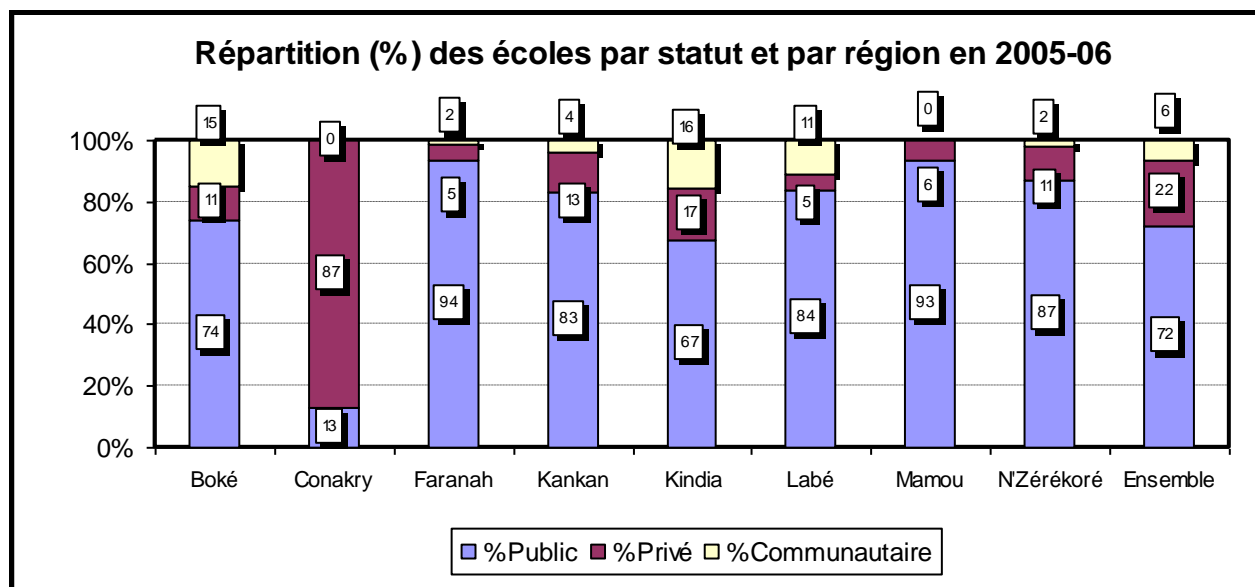
Tableau 4 : Répartition des écoles par statut et par Région en 2005-06

Région	Public		Privé		Communautaire		TOTAL
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	
Boké	512	74,09	75	10,85	104	15,05	691
Conakry	132	12,92	888	86,97	1	0,09	1 021
Faranah	557	93,77	28	04,71	9	01,51	594
Kankan	723	83,29	112	12,90	33	03,80	868
Kindia	703	67,46	176	16,89	163	15,64	1 042
Labé	712	83,96	43	05,07	93	10,96	848
Mamou	617	93,06	44	06,48	2	0,30	663
N'Zérékoré	949	87,22	118	10,84	21	01,93	1 088
Ensemble	4 905	71,97	1 484	21,77	426	06,25	6 815

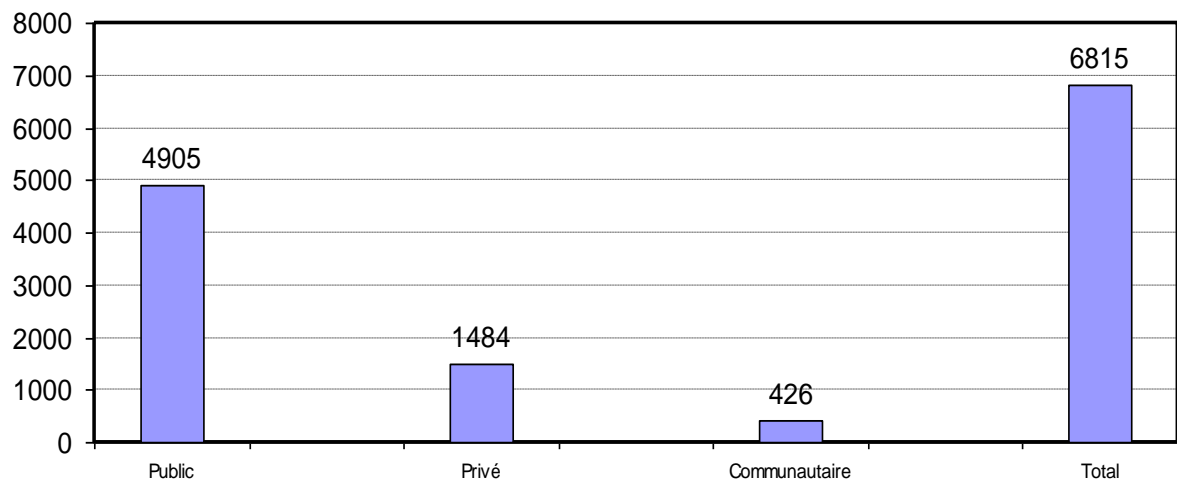
Sur un total de 6 815 écoles, il y a 4 905 publiques (71,97 %), 1 484 privées (21,77 %) et 426 communautaires (6,25 %). Le privé fait du chemin singulièrement à Conakry (86,97 %), et Kindia (16,89 %). Il faut souligner que dans la région de Kindia, les préfectures de Coyah (58,62 %) et Dubréka (22,22 %) se démarquent nettement des autres. Les autres régions qui sont au dessous de la moyenne nationale, se situent entre 4,71 % (Faranah) et 16,89 % (Kindia).

A propos des écoles communautaires, il faudrait noter que Kindia (15,64 %), Boké (15,05 %), et Labé (10,96 %) se distinguent des autres Régions pour lesquelles le pourcentage varie entre 0,09 % et 1,93 %. La seule école communautaire de la Région de Conakry se trouve dans la Direction Communale de l'Education (DCE) de Matoto.

Il serait souhaitable que les écoles privées soient davantage suivies en ce qui concerne l'application correcte des textes relatifs à leur création, à leur ouverture et à leur gestion pédagogique et administrative.



Répartition globale des écoles par statut en 2005-2006



**I-1-5 - Situation actuelle des Ecoles, Salles, Enseignants et Elèves au Franco Arabe
Par Statut et par Région.**

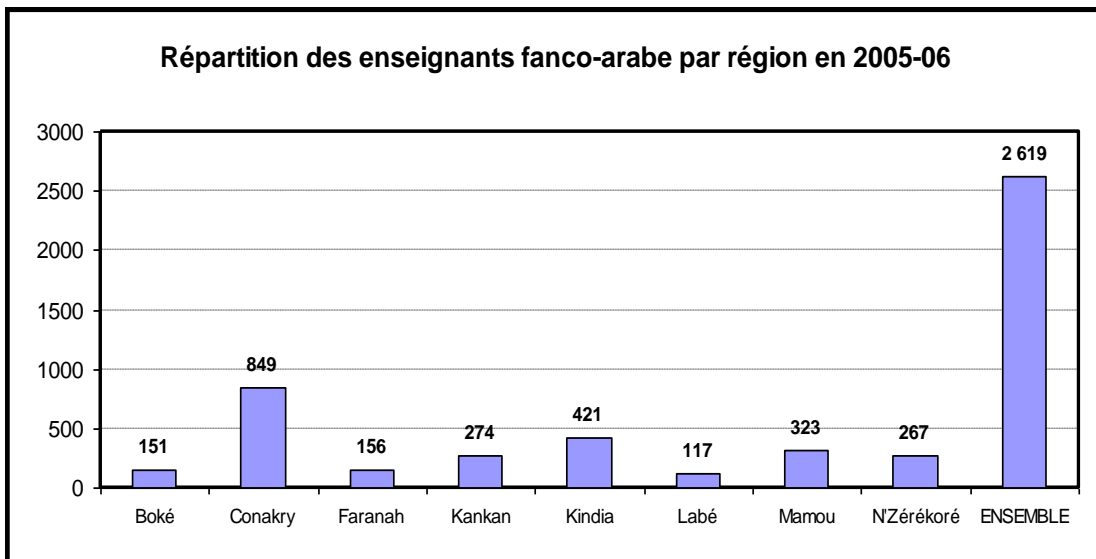
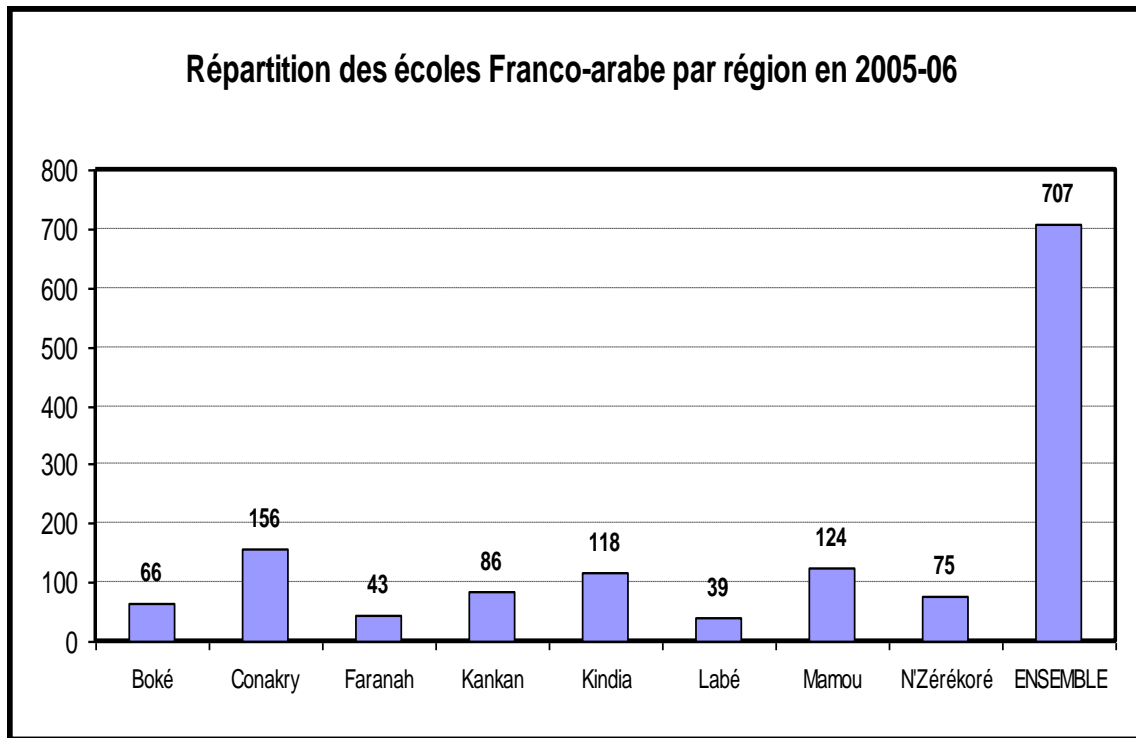
**Tableau 5: Situation actuelle des Ecoles, Salles, Enseignants et Elèves au Franco Arabe
Par Statut et Région**

Régions	Statut	Désignations					
		Ecoles	Salles	Enseignants	Elèves	Ratios	
						El/Maître	El/Salle
Boké	Public	37	144	151	7 172	47	50
	Privé	12	59	47	2 091	44	35
	Communautaire	17	15	14	780	56	52
	Total	66	218	212	10 043	47	46
Conakry	Public	29	152	296	11 964	40	79
	Privé	127	609	553	19 812	36	33
	Communautaire	0	0	0	0	0	0
	Total	156	761	849	31 776	37	42
Faranah	Public	31	137	102	5 665	56	41
	Privé	11	57	53	2 500	47	44
	Communautaire	1	2	1	120	120	60
	Total	43	196	156	8 285	53	42
Kankan	Public	35	153	126	6 400	51	42
	Privé	40	181	136	7 171	53	40
	Communautaire	11	24	12	1 206	101	50
	Total	86	358	274	14 777	54	41
Kindia	Public	67	267	276	12 346	45	46
	Privé	40	164	141	5 322	38	32
	Communautaire	11	9	4	293	73	33
	Total	118	440	421	17 961	43	41
Labé	Public	24	74	61	2 434	40	33
	Privé	15	64	56	2 566	46	40
	Communautaire	0	0	0	0	0	0
	Total	39	138	117	5 000	43	36
Mamou	Public	94	310	222	11 256	51	36
	Privé	28	127	98	1 695	17	13
	Communautaire	2	3	3	116	38	39
	Total	124	440	323	16 067	50	37
N'Zérékoré	Public	4	10	3	325	108	33
	Privé	67	356	258	11 055	43	31
	Communautaire	4	8	6	395	66	49
	Total	75	374	267	11 775	44	31
ENSEMBLE	Public	321	1 247	1 237	57 562	47	46
	Privé	340	1 617	1 342	52 212	39	32
	Communautaire	46	61	40	2 910	73	48
	Total	707	2 925	2 619	112 684	43	39

Sur 6 815 écoles au niveau national, 707 sont des Franco Arabe (10,37 %) parmi lesquelles :

- 321 sont publiques (45,40 %) ;
- 340 privées (48,09 %) ;
- 46 communautaires (6,50 %).

Les enseignants dans ces écoles représentent 9,25 % et les élèves, 9,19 % des effectifs globaux au niveau national.



I-1-6 - Répartition des Salles de Classe par Nature, Région et Zone

Tableau 6* : Répartition des Salles de Classe par Nature, Région et Zone en 2005-06

Région	Zone	Total des Salles	Dur		Semi Dur		Banco		Hangar	
			Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%
Boké	Urbain	656	515	4	114	15	17	9	10	17
	Rural	1 849	1 129	11	460	15	192	13	68	18
	Total	2 505	1 644	7	574	15	209	12	78	18
Conakry	Urbain	7 056	6 887	57	139	18	0	0	30	51
	Rural	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Total	7 056	6 887	30	139	0	0	0	30	7
Faranah	Urbain	649	545	4	68	9	36	19	0	0
	Rural	1 579	1 167	11	211	7	191	12	10	3
	Total	2 228	1 712	8	279	7	227	13	10	2
Kankan	Urbain	904	811	7	67	9	25	13	1	2
	Rural	2 178	1 457	14	369	12	340	22	12	3
	Total	3 082	2 268	10	436	11	365	21	13	3
Kindia	Urbain	1 199	1 103	10	89	3	4	2	3	1
	Rural	2 795	2 076	20	346	11	197	13	176	48
	Total	3 994	3 179	14	435	11	201	12	179	42
Labé	Urbain	775	720	6	36	5	10	5	9	15
	Rural	1 861	1 481	14	221	7	84	5	75	20
	Total	2 636	2 201	10	257	7	94	5	84	20
Mamou	Urbain	614	557	5	56	7	0	0	1	2
	Rural	1 813	1 374	13	380	12	42	3	17	5
	Total	2 427	1 931	8	436	0	42	0	18	4
N'Zérékoré	Urbain	1 326	1 026	8	196	26	99	52	5	8
	Rural	3 529	1 937	18	1 099	36	483	32	10	3
	Total	4 855	2 963	13	1 295	34	582	34	15	4
Total	Urbain	13 179	12 164	100	765	100	191	100	59	100
	Rural	15 604	10 621	100	3 086	100	1 529	100	368	100
	Total	28 783	22 785	100	3 851	100	1 720	100	427	100

L'examen de ce tableau montre que sur un total de 28 783 salles de classe, 22 785 sont en dur (79 %), 3 851 en semi dur (13 %) 1 720 en banco (6 %) et 427 en hangar (1 %). Si dans l'ensemble on note une amélioration suivant la nature des salles de classe, cependant il existe toujours des salles de classe en banco N'Zérékoré (34 %), Kankan (21 %) et en hangar au niveau des Régions de Kindia (42 %) et Conakry (51 %)

A l'intérieur de ces régions, le cas des Préfectures de N'Zérékoré (13,77 %), Siguiri (16,26%), Boké (12,23 %) et Téliélé (21,25 %) mérite d'être cité.

I-1-7- Situation actuelle par rapport à l'approvisionnement en salles de classe

Tableau 7* : Répartition des salles de classe et de la population scolarisable en 2005-06

REGIONS	Zones	Répartition de la population scolarisable (de 7 à 12 ans)		Répartition des salles de classe		Population scolarisable pour une salle
		Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage	
Boké	Urbaine	33 380	6.06	656	8.38	51
	Rurale	140 660	13.14	1849	10.82	76
	Total	174 040	10.73	2505	8.89	69
Conakry	Urbaine	239 840	43.57	7056	30.01	34
Faranah	Urbaine	37 230	6.76	649	7.04	57
	Rurale	89 780	8.38	1579	1.04	57
	Total	127 010	7.83	2228	7.77	57
Kankan	Urbaine	45 542	8.27	904	9.71	50
	Rurale	182 662	17.06	2178	14.67	83
	Total	228 204	14.08	3082	10.75	74
Kindia	Urbaine	51 880	9.43	1199	12.45	43
	Rurale	172 973	16.16	2795	19.41	62
	Total	224 853	13.87	3994	13.91	56
Labé	Urbaine	34 407	6.25	775	8.37	44
	Rurale	126 104	11.78	1861	12.65	68
	Total	160 511	9.90	2 636	9.27	61
Mamou	Urbaine	23 566	4.28	614	8.45	38
	Rurale	102 971	9.62	1813	10.03	57
	Total	126 537	7.80	2427	8.78	52
N'Zérékoré	Urbaine	84 545	15.36	1326	15.54	64
	Rurale	255 205	23.84	3529	21.85	73
	Total	339 750	20.96	4855	16.86	70
ENSEMBLE	Urbaine	550 390	100,00	13179	100,00	42
	Rurale	1 070 355	100,00	15604	100,00	69
	Total	1 620 745	100,00	28783	100,00	56

L'observation de ce tableau montre qu'il existe entre les régions une légère disparité des ratios "Population scolarisable pour une salle de classe". On note que les Régions de Kankan (74), N'Zérékoré (70), Boké (69) et Labé (61), ont des ratios relativement élevés. Par contre le ratio le plus bas se trouve à Conakry (34), suivi de Mamou (52) alors que la moyenne nationale est de 56.

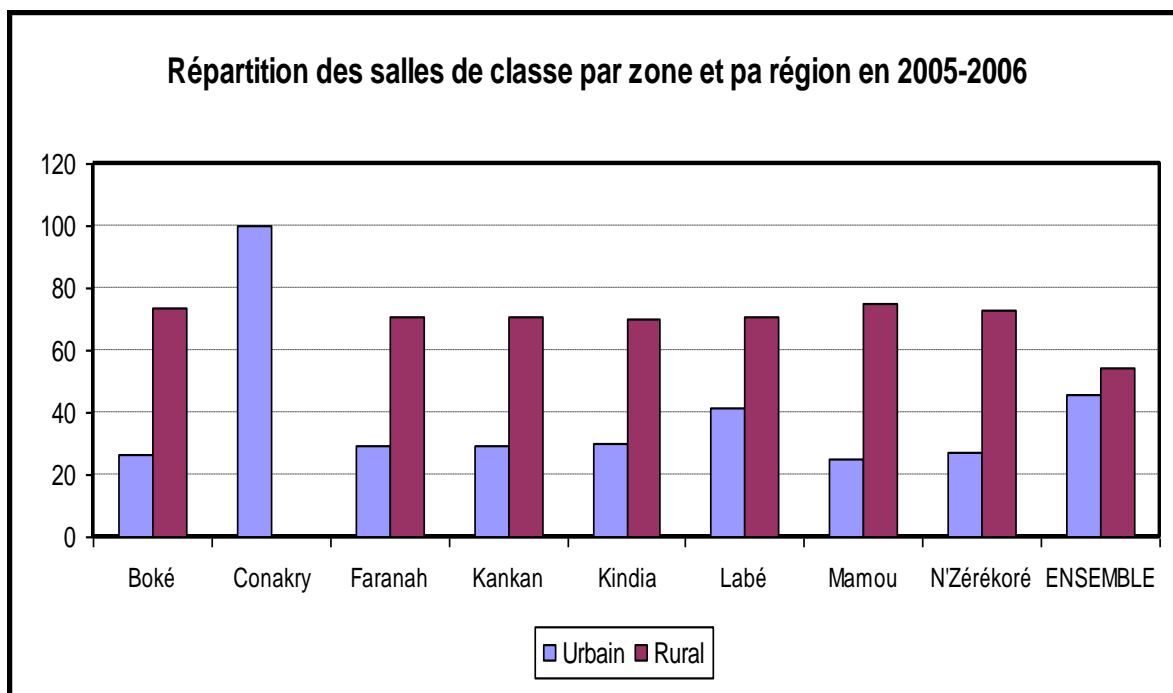
En zone rurale les ratios "population scolarisable pour une salle de classe" sont presque proportionnels à ceux de la zone urbaine à l'instar de Kankan (83) en zone rurale et (38) à Mamou en zone urbaine qui se démarquent nettement des autres Régions. Cela dénote un besoin prononcé en salles de classe par rapport à la population scolarisable.

I-1-8 - Répartition des salles de classe par Région et par zone

Tableau 8 : Répartition des salles de classe par Région et par zone en 2005-06

REGIONS	Urbain		Rural		TOTAL
	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage	
Boké	656	26.18	1 849	73.81	2 5 05
Conakry	7 056	100			7 056
Faranah	649	29.12	1 579	70.87	2 228
Kankan	904	29.33	2 178	70.66	3 082
Kindia	1 199	30.02	2 795	69.97	3 994
Labé	775	41.64	1 861	70.59	2 636
Mamou	614	25.29	1 813	74.70	2 427
N'Zérékoré	1 326	27.31	3 529	72.68	4 855
ENSEMBLE	13 179	45.78	15 604	54.21	28 783

De façon générale, il ressort que le pourcentage des salles de classe en zone rurale (54,21 %) est supérieur à celui de la zone urbaine (45,78 %). Au niveau de la répartition des salles de classe en zone urbaine, Mamou a le plus faible pourcentage (25,29 %) et Labé le plus élevé (41,64 %) à l'exception de Conakry. En zone rurale par contre Mamou a le plus grand pourcentage (74,70 %) et Kindia le plus faible (69,97 %).

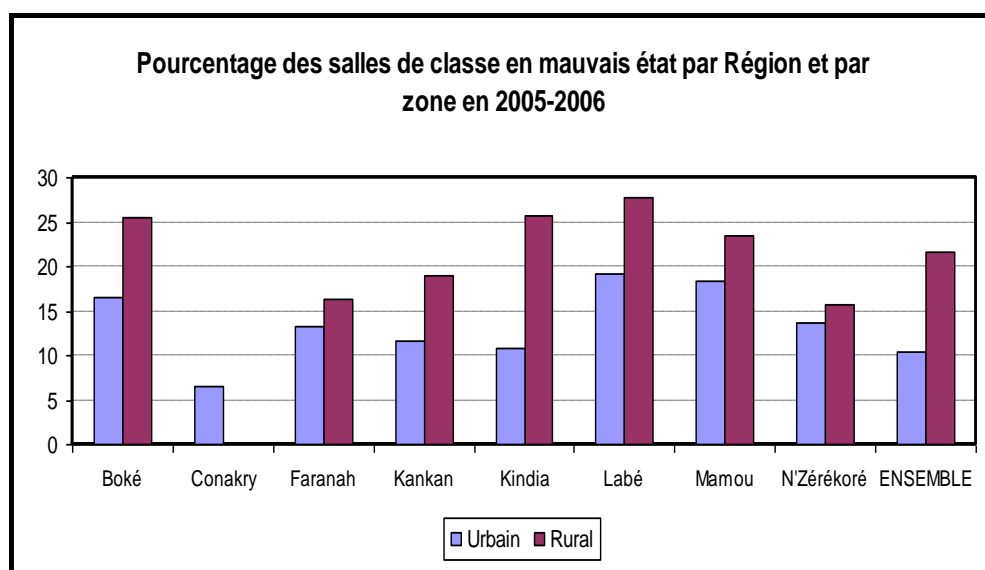


I-1-9 – Situation des salles de classe en mauvais état par Région et par zone

Tableau 9 : Pourcentage des salles de classe en mauvais état par Région et par zone en 2005-06

REGIONS	TOTAL SALLES		Salles en Mauvais état				
			Urbain		Rural		Total en Mauvais état
	Urbain	Rural	Nombre	%	Nombre	%	
Boké	656	1849	113	17.22	531	28.71	642
Conakry	7056		502	7.11			502
Faranah	649	1579	89	13.71	277	17.54	366
Kankan	904	2178	108	11.94	441	20.24	549
Kindia	1199	2795	134	11.17	766	27.40	900
Labé	775	1861	154	19.87	559	30.03	713
Mamou	614	1813	117	19.05	475	26.19	592
N'Zérékoré	1326	3529	190	14.32	588	16.66	778
ENSEMBLE	13179	15604	1 407	10.67	3 637	23,30	5 042

Ce tableau nous indique l'état de dégradation des salles de classe dans l'ensemble. En effet, sur 28 783 salles au total, 1 407, sont en mauvais état en zone urbaine (10,67 %) et 3 637 en zone rurale (23,30 %). Cette situation persiste toujours en zone rurale par rapport à la zone urbaine notamment dans les régions de Labé (30,03 %), Boké (28,71 %) et Kindia (27,40 %)



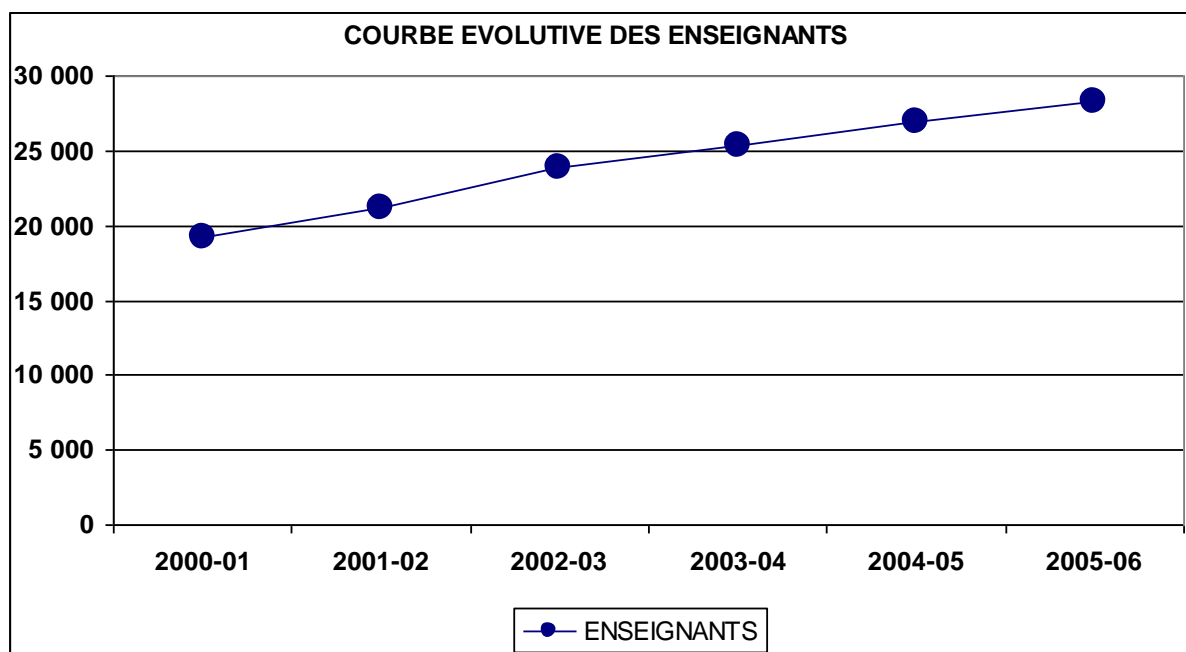
I-2 – Enseignants

I-2-1 – Evolution du nombre d'enseignants

Tableau 10 : Evolution du nombre d'enseignants de 2000-01 à 2005-06

ANNEES	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06
ENSEIGNANTS	19 244	21 125	23 859	25 361	26 898	28 296

Le nombre d'enseignants a évolué de 19 244 à 28 296 pour la période 2000-01 à 2005-06 ; ce qui représente un taux d'accroissement de 47,03 %. Cet accroissement est dû à la politique nationale de recrutement des contractuels et à la libéralisation des initiatives privées.



I-2-2 - Situation actuelle de la population scolarisable par rapport à la disponibilité en enseignants

Tableau 11 : Ratio population scolarisable / maître par région en 2005-06

REGION	Répartition de la population scolarisable (de 7 à 12 ans)		Répartition des enseignants		Population scolarisable pour un enseignant
	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage	
Boké	17 4040	10,73	2 476	08,75	70
Conakry	23 9840	14,79	7 568	26,74	32
Faranah	12 7010	07,83	2 126	07,51	60
Kankan	228 204	14,08	2 864	10,12	80
Kindia	22 4 853	13,87	4 174	14,75	54
Labé	160 511	09,90	2 353	08,31	68
Mamou	126 537	07,80	2 098	07,41	60
N'Zérékoré	339 750	20,96	4 637	16,38	73
TOTAL	1 620 745	100	28 296	100	57

L'examen du ratio "Population scolarisable par maître" nous montre une nette disparité entre Conakry et les autres Régions du pays. En effet, nous constatons que Conakry (32) est largement en dessous de la moyenne nationale (57) tandis que toutes les autres Régions sont au-dessus de la dite moyenne. Les cas les plus aigus sont enregistrés à Kankan (80), N'Zérékore (73) et Boké (70).

I-2-3 - Répartition des enseignants par Région et par zone

Tableau 12 : Répartition des enseignants par région et par zone en 2005-06

REGIONS	Urbain		Rural		TOTAL
	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage	
Boké	709	28,63	1 767	71,36	2 476
Conakry	7 568	100			7 568
Faranah	752	35,37	1 374	64,62	2 126
Kankan	1 078	37,63	1 786	62,36	2 864
Kindia	1 446	34,64	2 728	65,35	4 174
Labé	790	33,57	1 563	66,42	2 353
Mamou	618	29,45	1 480	69,01	2 098
N'Zérékoré	1 409	30,38	3 228	69,61	4 637
ENSEMBLE	14 370	50,78	13 926	49,21	28 296

Au niveau national, le pourcentage des enseignants en zone urbaine (50,78 %) est légèrement supérieur à celui des enseignants en zone rurale (49,21%). Par contre dans les régions les pourcentages des enseignants des zones rurales sont largement supérieurs à ceux des zones urbaines, notamment à Boké (71,36%), N'Zérékoré (69,61%) et Mamou (69,01%).

En observant les tableaux 8 (Répartition des salles de classe par Région et par zone) et le 12 (Répartition des enseignants par Région et par zone) on constate ce qui suit :

- en zone urbaine, le pourcentage des enseignants au niveau national (50,78 %) est plus élevé que celui des salles de classe (45,78 %). D'une manière générale le même phénomène s'observe dans toutes les régions. Les cas les plus marquants sont constatés à Kankan (37,63 %), Faranah (35,37 %) et Kindia (34,64 %) d'enseignants contre (29,33 %), (29,12 %) et (30,02 %) en salles de classe respectivement. Cela s'explique par la pratique de la double vacation due à la pléthore des effectifs d'élèves.
- En zone rurale, c'est le phénomène inverse qu'on observe (54,21%) de salles de classe contre (49,21%) d'enseignants. Ce qui s'explique par un manque d'enseignants dans la plupart des cas.

I-2-4 - Répartition des enseignants selon le statut de l'école et par Région.

Tableau 13 : Répartition des enseignants selon le statut de l'école en 2005-06

Régions	Public	%	Privé	%	Communautaire	%	TOTAL
Boké	2 001	80,81	362	14,62	113	04,56	2 476
Conakry	2 425	32,00	5 139	67,70	4	0,05	7 576
Faranah	1 950	91,72	163	07,66	13	0,61	2 126
Kankan	2 329	81,31	487	17,00	48	01,67	2 864
Kindia	3 099	74,24	894	21,41	181	04,33	4 174
Labé	2 061	88,18	196	08,38	96	04,10	2 337
Mamou	1 891	90,13	204	09,72	3	0,14	2 098
N'Zérékoré	4 010	86,47	597	12,87	30	0,64	4 637
Ensemble	1 9 766	69,65	8 042	28,42	488	01,72	28 296

Ce tableau nous montre que 69,65% des enseignants évoluent au public, 28,42% au privé et seulement 1,72% au communautaire. Dans le secteur public à part Conakry (32,00%), qui est au dessous de la moyenne nationale (69,65%), les autres régions ont des pourcentages qui varient entre 74 ,24% à Kindia et 91,72% à Faranah.

Quant au secteur privé, Conakry (67,70%) se démarque nettement des autres régions, suivi de Kindia (21,41%), Kankan (17,00%) et Boké (14,62%). Le reste des régions oscille entre 7,66% à Faranah et 12,87% à N'Zérékoré.

Dans les écoles communautaires, le pourcentage des enseignants est très faible au niveau national (1,72%). Le pourcentage le plus élevé est enregistré à Boké (4,56%), suivi de Kindia (4,33%) et Labé (4,10%) et le plus faible à Conakry (0,05%).

II – Demande

Elle est l'expression des besoins de scolarisation en terme de nombre d'enfants en âge d'aller à l'école, en tenant compte du genre et des zones dans l'équité.

L'analyse de la demande portera sur le niveau de scolarisation, les nouveaux inscrits, les taux de scolarisation la parité filles/garçons et la population non scolarisée.

II-1- Niveau global de scolarisation au primaire

Tableau 14.a : Evolution du Taux Brut de Scolarisation (TBS) par genre de 2000-01 à 2005-06

ELEVES	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04	2004/05	2005-06
Filles	51 %	59 %	63 %	66 %	68 %	70%
Garçons	73 %	82 %	84 %	86 %	86 %	87 %
ENSEMBLE	62%	70 %	73 %	76 %	77 %	78%

En observant ce tableau, on constate que le TBS au total est passé de 62 % en 2000-01 à 78 % en 2005-06, soit un accroissement de 16 points. Le TBS des filles a connu pour la même période une augmentation de 19 points et celui des garçons de 14 points.

Par contre il faut noter que l'écart entre le TBS des filles et celui des garçons était de 22 points en 2000-01 ; il a diminué progressivement pour tomber à 17 points en 2005-06. Ce qui dénote un effort de scolarisation de la jeune fille pendant la période considérée.

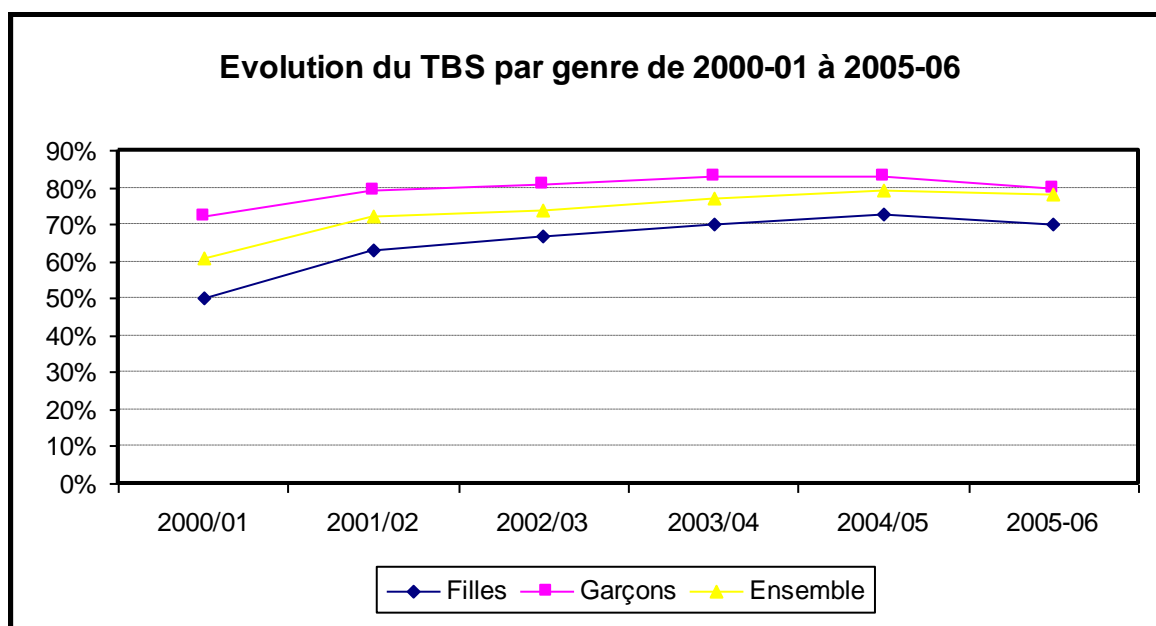
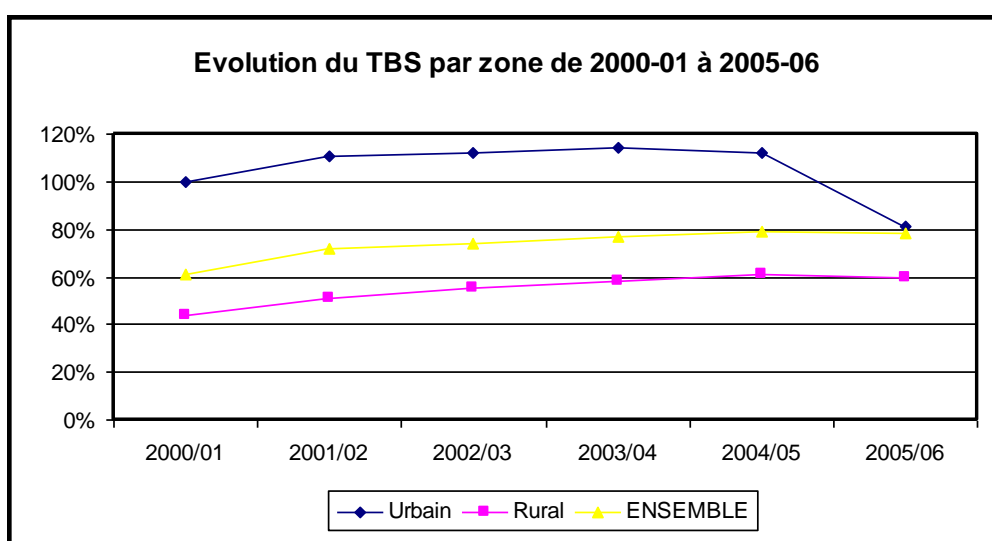


Tableau 14.b : Evolution du Taux Brut de Scolarisation (TBS) par zone de 2000-01 à 2005-06

ELEVES	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06
Urbain	103%	112%	113%	114%	112%	111%
Rural	43%	50%	54%	57%	59%	60%
ENSEMBLE	62%	70 %	73 %	76 %	77 %	78%

Le tableau d'évolution par zone laisse entrevoir une augmentation du TBS. Pour la zone urbaine de 103 % en 2000-01 à 111 % en 2005-06. Tandis qu'en zone rurale ce taux passe de 43 % à 60 % pour la même période.

Le TBS en zone rurale reste toujours faible par rapport à la zone urbaine (60 % contre 111 % en 2005-06); cette faiblesse est due au mouvement migratoire des élèves vers les zones urbaines.



II-2- Nouveaux inscrits en 1^{ère} Année et scolarisation des enfants de 7 ans

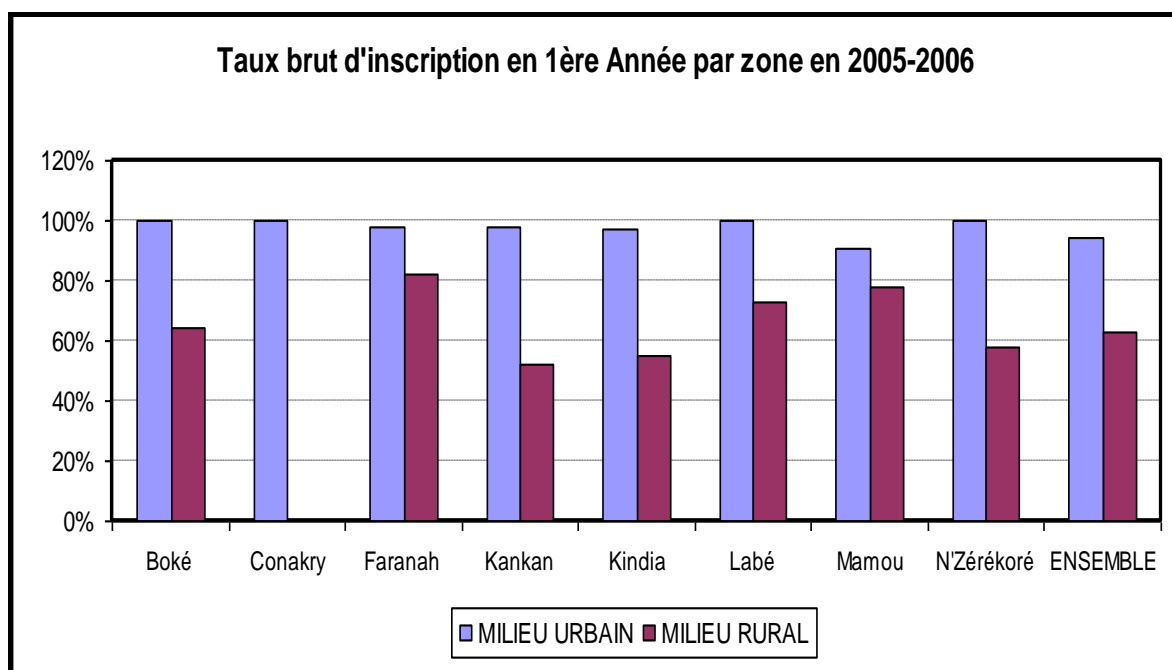
Tableau 15.a : Taux Brut d'Inscription (TBI) par genre, zone et région en 2005-06

REGION	TOTAL	FILLES	GARCONS	MILIEU URBAIN	MILIEU RURAL
Boké	68%	64%	100%	100%	64%
Conakry	117%	117%	90%	100%	
Faranah	84%	80%	98%	98%	82%
Kankan	61%	57%	99%	98%	52%
Kindia	64%	61%	98%	97%	55%
Labé	80%	78%	100%	100%	73%
Mamou	82%	72%	98%	91%	78%
N'Zérékoré	61%	59%	99%	100%	58%
ENSEMBLE	75%	72%	97%	94%	63%

Dans l'ensemble, le Taux Brut d'Inscription (TBI) des garçons est de 97 % contre 72 % pour les filles soit un écart de 25 points. Par rapport aux Régions, seule Conakry est en dessous de la moyenne nationale (97 %) pour les garçons. Chez les filles, les Régions de Kankan (57 %) N'Zérékoré (59 %), Kindia (61 %) et Boké (64 %) sont nettement au dessous de la moyenne nationale (72%).

L'écart à l'intérieur des Régions entre genre, est plus marquant dans les Régions de Kankan, N'Zérékoré et Boké qui ont respectivement 42 %, 40 % et 36 %. Ce qui dénote que l'équité n'est pas respectée au recrutement dans ces Régions.

Les cas les plus frappants sont enregistrés à Guéckédou (34 % en zone rurale), Téliélé (36 %), Kérouané (38%) et Gaoual (44%) contre 138% à Coyah en zone rurale ; ce qui crée un contraste énorme entre les Préfectures. Ce phénomène suscite des implications négatives sur les moyennes Régionales.



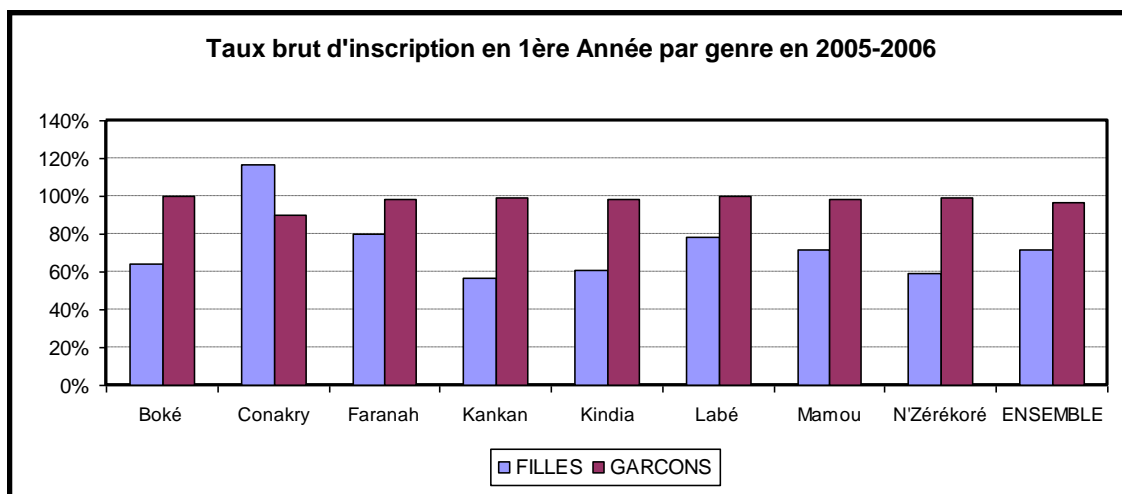


Tableau 15.b : Taux Net d'Inscription (TNI) des enfants de 7 ans par genre, zone et région en 2005-06

REGION	TOTAL	FILLES	GARÇONS	URBAIN	RURAL
Boké	26%	25%	27%	39%	23%
Conakry	53%	53%	52%	53%	
Faranah	38%	37%	39%	40%	38%
Kankan	33%	33%	33%	57%	28%
Kindia	30%	30%	30%	47%	25%
Labé	32%	33%	32%	49%	28%
Mamou	34%	32%	36%	46%	31%
N'Zérékoré	25%	25%	26%	34%	23%
ENSEMBLE	33%	33%	34%	47%	27%

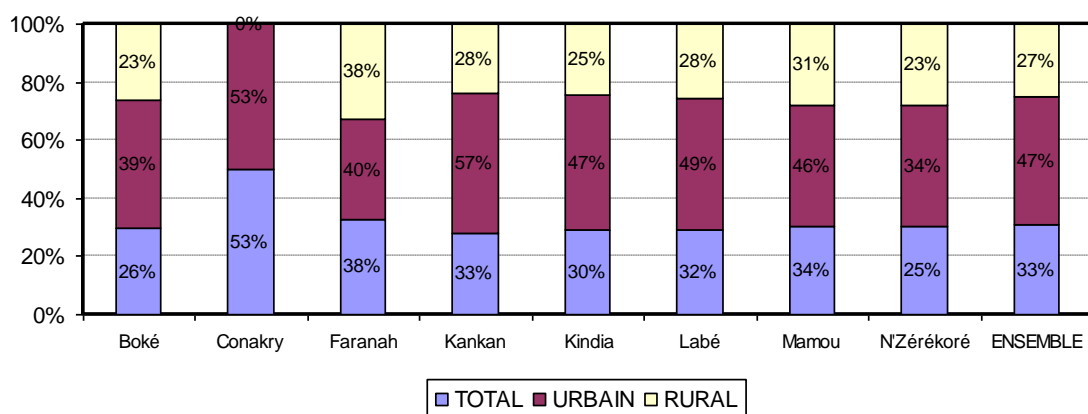
En 2005-06 le niveau global de scolarisation des enfants de 7 ans est de 33 %. Au niveau des Régions, le taux le plus élevé a été observé à Conakry (53 %), suivi de Faranah (38 %) et le plus faible à N'Zérékoré avec 25 %.

S'agissant du genre, le Taux Net d'Inscription a connu une harmonisation tant au niveau national qu'à l'intérieur des Régions.

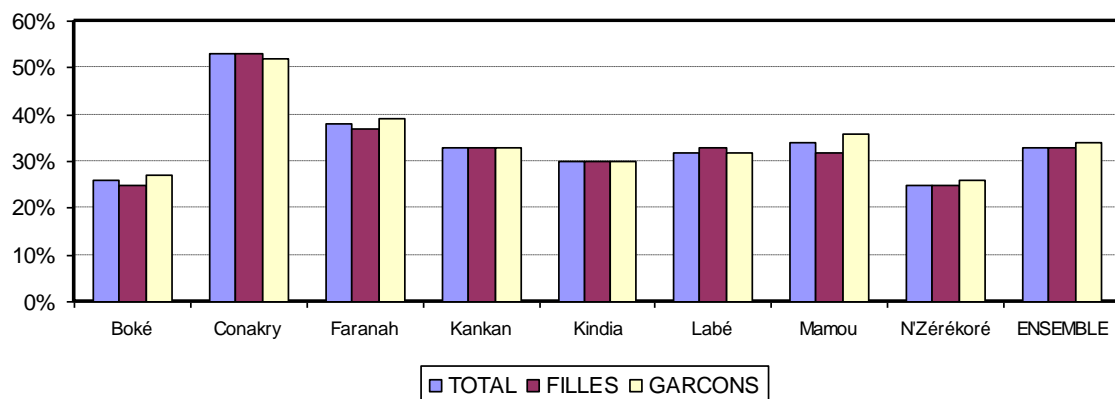
Il est important de noter que le taux net d'inscription a légèrement augmenté de 32 % en 2004-05 à 33 % en 2005-06. Soit un accroissement de 1 point.

Par ailleurs les disparités persistent encore entre zone urbaine et zone rurale. L'écart est de 20 points au niveau national. Au niveau régional, l'écart le plus élevé entre zones s'observe à Kankan (29 points) et le plus bas à N'Zérékoré (11 points).

TNI par zone et par région en 2005-2006



TNI par genre et par région en 2005-2006



II-3- Situation actuelle des TBS et TNS par Région, Genre et Zone

Tableau 16.a : Taux Brut de Scolarisation (TBS) des enfants de 7 à 12 ans par genre, zone et région en 2005-06

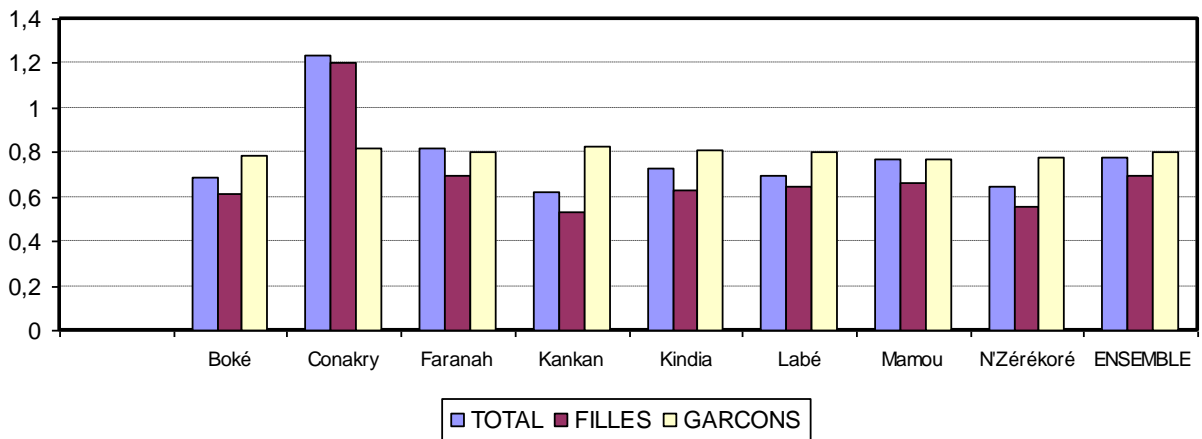
REGION	TOTAL	FILLES	GARCONS	MILIEU URBAIN	MILIEU RURAL
Boké	69%	61%	77%	102%	61%
Conakry	124%	120%	127%	124%	
Faranah	82%	70%	93%	105%	72%
Kankan	62%	53%	71%	118%	48%
Kindia	73%	63%	83%	116%	61%
Labé	70%	65%	76%	105%	61%
Mamou	77%	66%	88%	117%	68%
N'Zérékoré	65%	56%	73%	79%	60%
ENSEMBLE	78%	70%	86%	111%	60%

Au niveau régional, le TBS le plus élevé est enregistré à Conakry (124 %) suivi de Faranah (82 %) et le plus faible a été observé à Kankan (62 %). Au regard du tableau, le TBS des filles est toujours inférieur à celui des garçons (86 % pour les garçons contre 70 % pour les filles) à l'exception de Conakry (127 % pour les garçons contre 120 % pour les filles). La zone rurale est nettement en deçà de la zone urbaine (111% contre 60%). Des efforts sont encore à fournir pour réduire cet écart.

Si d'une manière générale le TBS qui oscille autour de 60 % est apparemment acceptable, il est à noter qu'il y a ce pendant des disparités entre préfectures de la même Région et entre Sous Préfecture de la même Préfecture. C'est le cas des Sous Préfectures de Malanta (19 % dont 12 % pour les filles) à Gaoual et Diatifère (20 % dont 16 % pour les filles dans Dinguiraye.

Eu égard à ce constat, il serait souhaitable pour les années à venir de consacrer assez d'efforts pour accélérer la scolarisation en zone rurale. Il s'agit notamment des Préfectures de Mandiana (42 %), Guéckédou et Gaoual (44 % respectivement), Forécariah (46 %) et Dinguiraye (50 %).

TBS des enfants de 7 à 12 ans par genre et par région en 2005-2006



TBS des enfants de 7 à 12 ans par zone et par région en 2005-2006

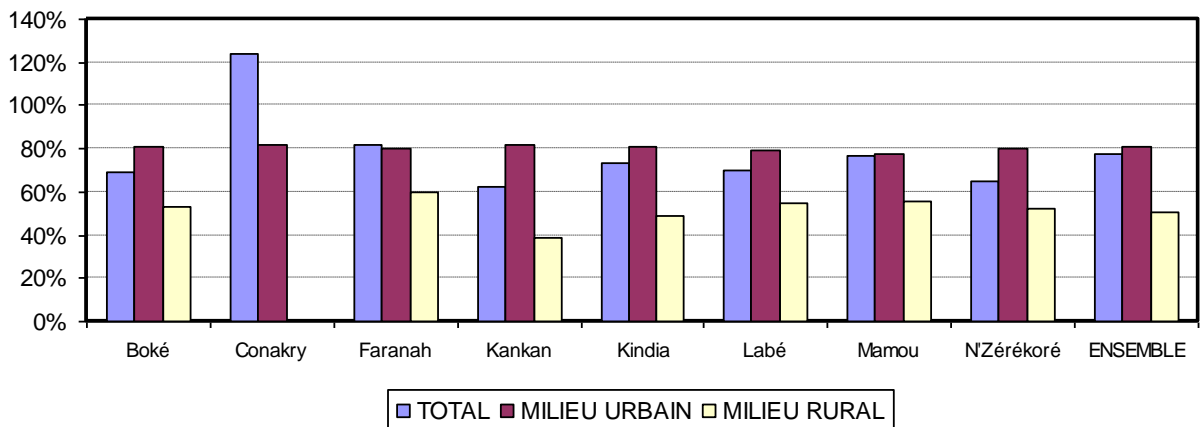


Tableau 16.b : Evolution du pourcentage des enfants scolarisés qui sont filles par Région

REGIONS	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06
Boké	39%	40%	41%	42%	43%	44%
Conakry	46%	47%	48%	48%	49%	49%
Faranah	37%	38%	39%	40%	41%	42%
Kankan	37%	38%	40%	41%	41%	42%
Kindia	39%	40%	41%	42%	43%	43%
Labé	43%	44%	45%	45%	46%	47%
Mamou	39%	40%	40%	41%	41%	42%
N'Zérékoré	39%	40%	41%	42%	43%	44%
ENSEMBLE	41%	42%	43%	43%	44%	45%

Le pourcentage des enfants scolarisés filles a connu une évolution constante de 2000-01 à 2005-06 pour les Régions de Boké (39 % à 44 %), Faranah (37 % à 42 %) et N'Zérékoré (39 % à 44 %). Il faut toutefois noter que les Régions de Conakry, Kankan, Kindia, Labé et Mamou ont stagné à des périodes différentes pendant leur parcours.

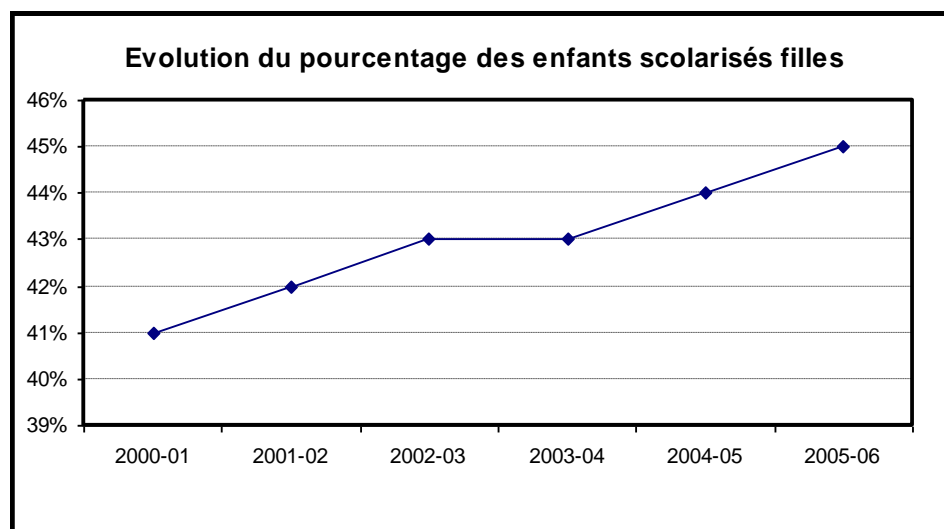


Tableau 16.c : Taux Net de Scolarisation (TNS) des enfants de 7 à 12 ans par Genre, zone et région en 2005-06

REGION	TOTAL	FILLES	GARCONS	MILIEU URBAIN	MILIEU RURAL
Boké	55%	49%	61%	82%	49%
Conakry	102%	99%	104%	102%	
Faranah	66%	58%	75%	84%	59%
Kankan	52%	46%	59%	97%	41%
Kindia	60%	53%	68%	94%	50%
Labé	57%	53%	61%	83%	49%
Mamou	60%	53%	68%	91%	53%
N'Zérékoré	51%	46%	57%	63%	47%
ENSEMBLE	63%	57%	69%	91%	49%

Pour l'année scolaire 2005-06, le Taux Net de Scolarisation (TNS) des enfants de 7 à 12 ans est de 63 % au total et 57 % pour les filles. Conakry affiche presque le double des Taux observés à l'intérieur des autres Régions (102 % au total dont 99 % pour les filles) contre 52 % à Kankan, 55 % à Boké et 57 % à Labé. N'Zérékoré enregistre le taux le plus bas avec 51 % dont 46 % pour les filles.

S'agissant du genre, le TNS des garçons (69 %) est plus élevé que celui des filles (57 %). C'est dans les Régions de N'Zérékoré et Kankan qu'on enregistre les Taux les plus faibles pour les filles (46 %).

Par rapport à la zone, la même réalité prévaut dans chaque région entre les milieux urbain (91 %) et rural (49 %). C'est dans la région de Kankan que les disparités sont plus prononcées avec un TNS de 97 % en milieu urbain contre 41 % en milieu rural soit un écart de 56 points.

L'écart le plus faible entre zone est enregistré à N'Zérékoré (16 points).

II-4- Parité Filles/Garçons

Tableau 17 : Parité élèves Fille/Garçon par région en 2005-06

REGIONS	Parité fille/garçon
Boké	0,83
Conakry	0,97
Faranah	0,85
Kankan	0,83
Kindia	0,86
Labé	0,94
Mamou	0,74
N'Zérékoré	0,89
ENSEMBLE	0,89

L'analyse du tableau montre que la parité "Filles/Garçons" en 2005-06 s'est améliorée par rapport à l'année scolaire 2004-05 (de 0,79 à 0,89). Par rapport à l'objectif visé (1/1), Conakry a enregistré le meilleur résultat (0,97), suivi de Labé (0,94), de N'Zérékoré (0,89) et Kindia (0,86).

Le plus faible ratio (0,74) a été enregistré dans la région de Mamou.

II- 5: Nombre d'enfants de 7 à 12 ans non scolarisés par Région et par Zone

Tableau 18: Répartition des enfants de 7à12 ans non scolarisés par Région et par Zone en 2005-06.

REGIONS	Population Scolarisable		Population Scolarisée		Population Non Scolarisée		% Population Non Scolarisée	
	Urbain	Rural	Urbain	Rural	Urbain	Rural	Urbain	Rural
Boké	33380	140660	33930	86242	-550	54418	-0,02	0,39
Conakry	239840	0	296693	0	-56853	0	-0,24	0
Faranah	37230	89780	38977	64984	-1747	24796	-0,05	0,28
Kankan	45542	182662	53764	88497	-8222	94165	-0,18	0,52
Kindia	51880	172973	59929	104674	-8049	68299	-0,16	0,39
Labé	34407	126104	36202	76909	-1795	49195	-0,05	0,39
Mamou	23566	102971	27480	70013	-3914	32958	-0,17	0,32
N'Zérékoré	84545	255205	66620	153124	17925	102081	0,21	0,40
ENSEMBLE	550390	1070355	613595	644443	-63205	425912	-0,11	0,40

Pour l'année scolaire 2005-06, la population scolarisable au total se chiffre à 1 620 745 enfants (dont 550 390 en milieu urbain et 1 070 355 en milieu rural) parmi lesquels 425 912 ne sont pas scolarisés en zone rurale et seulement 17 925 en milieu urbain (N'Zérékoré).

En zone urbaine, à l'exception de N'Zérékoré (17 925), toutes les autres Régions ont des nombres négatifs. Par contre en zone rurale, le nombre d'enfants non scolarisés est très élevé et varie entre 24 796 (Faranah) et 102 081 (N'Zérékoré).

Par rapport à l'année scolaire 2004-05, les indicateurs de couverture (TBS, TNS, TBI, TNI) ont connu une légère baisse à cause de la révision de la population par le Ministère du Plan.

Par contre les autres indicateurs : Population scolarisable pour une salle, pour un maître, écoles à cycle complet et à cycle incomplet etc. ont enregistré une légère amélioration. Cependant, malgré cette amélioration, des efforts restent encore à fournir pour satisfaire entièrement la demande de scolarisation et la réduction des disparités toujours persistantes entre genres et entre zones.

Pour atteindre la scolarisation primaire universelle, il serait indispensable de poursuivre:

- la sensibilisation des communautés sur la scolarisation ;
- la normalisation des écoles à cycle incomplet où les effectifs d'élèves sont élevés ;
- la reconstruction des salles de classe en mauvais état, en banco et en hangar en vue de réduire le taux de déperdition scolaire (redoublement et abandon) et les mouvements intempestifs des élèves.

B- Qualité

La qualité de l'enseignement apprentissage dépend essentiellement des ressources mises à disposition. L'appréciation de ces ressources, et surtout leur orientation à temps opportun permettent la mise en place de mesures correctives pour la qualification souhaitée de notre système éducatif.

C'est dans cette optique qu'il sera abordé pour ce chapitre, l'analyse des variables liées aux infrastructures, aux enseignants, aux manuels et au rendement scolaire.

I- Disponibilité en Salles de classe

La disponibilité en salles de classe peut se mesurer par :

- le nombre d'élèves pour une salle
- le mode d'utilisation de celle-ci. Ce dernier s'observe de différentes façons : simple vacation, double vacation, multigrade et double flux. Seuls les deux premiers permettent d'exprimer la disponibilité.

I - 1 - Nombre d'élèves pour une salle de classe

Tableau 15. a : Evolution du ratio élèves/salle par région de 2000-01 à 2005-06

Région	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06
Boké	46	47	47	48	50	48
Conakry	46	43	44	42	42	42
Faranah	42	43	47	48	48	47
Kankan	42	43	47	48	48	46
Kindia	42	43	44	45	43	41
Labé	39	39	43	45	46	43
Mamou	38	37	39	40	39	40
N'Zérékoré	41	41	42	44	45	45
Ensemble	43	42	44	44	45	44

De 2000-01 à 2005-06 les ratios élèves/salle au niveau national ont évolué de 43 à 44 avec une légère augmentation en 2004-05 (45). Le ratio le plus élevé s'observe dans la Région de Boké (48) suivie de Faranah (47) et Kankan (46). Mamou enregistre le ratio le plus faible (40).

Bien que ces ratios semblent raisonnables, cependant au niveau du public ils sont très élevés par endroits. C'est le cas des Régions de Conakry (87) et de Boké (52)

Les Communes de Matoto (101), Ratoma (96), Dixinn et Matam (77), Kaloum (63) et la préfecture de Coyah (67) éprouvent des besoins urgents en constructions de salles de classes.

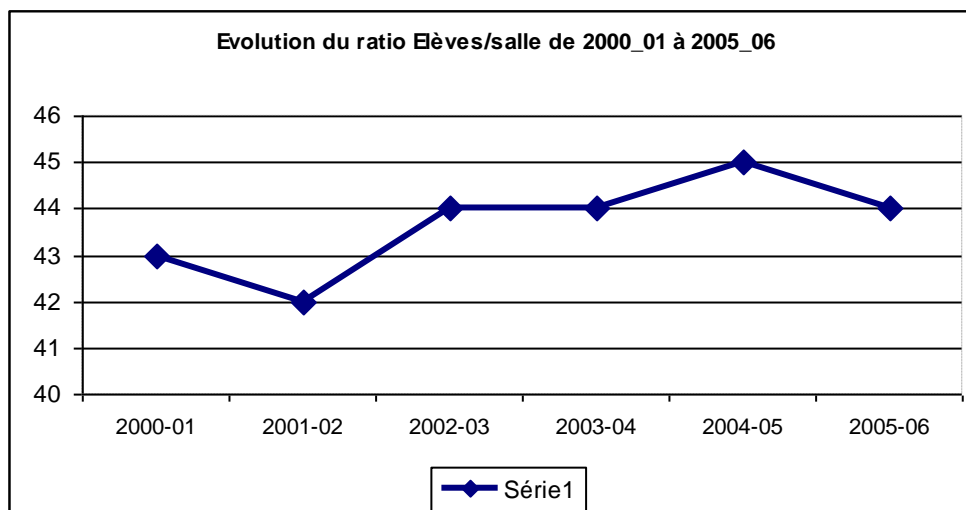


Tableau 15. b : Evolution du pourcentage des écoles au niveau "bon" ou "acceptable" selon les Critères de Qualité (CDQ) par rapport au ratio élèves/salle par Région de 2000-01 à 2005-06

Région	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06
Boké	47%	48%	49%	49%	52%	56%
Conakry	13%	15%	11%	12%	11%	27%
Faranah	45%	52%	53%	50%	51%	50%
Kankan	43%	42%	45%	49%	50%	51%
Kindia	53%	55%	57%	56%	56%	61%
Labé	55%	51%	52%	56%	51%	55%
Mamou	51%	48%	50%	52%	53%	50%
Nzérékoré	53%	54%	54%	53%	52%	56%
Ensemble	49%	50%	50%	52%	51%	51%

Au niveau national, il convient de souligner que le pourcentage des écoles publiques répondant aux critères de qualité (« bon » et « acceptable ») s'est amélioré de 49% en 2000-01 à 51% en 2005-06.

Dans les régions de Boké, Kindia, Labé et Nzérékoré ces pourcentages ont augmenté en moyenne de quatre (4) points entre 2004-05 et 2005-06. Pour la même période la Région de Conakry s'est particulièrement distinguée avec un accroissement de 16 points bien que son pourcentage (27%) soit le plus faible par rapport aux autres Régions en 2005-06.

Les Régions de Faranah et Mamou ont respectivement régressé d'un et de trois points.

I - 2 – Salles de classe utilisées en double vacation

La pratique de la double vacation est essentiellement due à l'insuffisance de salles de classe.

Tableau 16 : Pourcentage de salles utilisées en double vacation par région au public en 2005-06

Régions	Total Salles	Salles utilisées en DV	Pourcentages
BOKÉ	1067	204	19,12%
CONAKRY	1446	894	61,83%
FARANAH	2051	120	5,85%
KANKAN	2506	190	7,58%
KINDIA	2717	391	14,39%
LABÉ	2307	81	3,51%
MAMOU	2187	94	4,30%
N'ZÉRÉKORÉ	4174	218	5,22%
Ensemble	18455	2192	11,88%

En 2005-06, 2192 salles de classe ont été utilisées en double vacation soit 11,88 %. La proportion des salles de classe utilisées en double vacation varie de 61,83 % à Conakry à 3,51 % à Labé. Malgré les efforts de construction déjà fournis, les régions de Conakry, Boké et de Kindia manifestent des besoins urgents de nouvelles salles de classes.

I - 3 – Evaluation des écoles selon les critères de qualité par rapport au ratio élèves/salle (RES)

Tableau 17 : Répartition (%) des écoles publiques par Région et par zone selon les Critères de Qualité (CDQ) par rapport au ratio élèves/salle en 2005-06

Régions	Zone	Pourcentages d'écoles				
		Sous utilisé	Acceptable	Bon	Surcharge	Total
BOKÉ	Urbain	29%	21%	19%	31%	100%
	Rural	20%	24%	30%	25%	100%
CONAKRY	Urbain	8%	10%	5%	77%	100%
FARANAH	Urbain	23%	18%	15%	43%	100%
	Rural	25%	24%	31%	20%	100%
KANKAN	Urbain	24%	15%	9%	52%	100%
	Rural	30%	21%	31%	19%	100%
KINDIA	Urbain	31%	16%	13%	40%	100%
	Rural	25%	26%	34%	15%	100%
LABÉ	Urbain	29%	22%	26%	23%	100%
	Rural	20%	26%	28%	27%	100%
MAMOU	Urbain	30%	26%	26%	19%	100%
	Rural	27%	25%	30%	19%	100%
N'ZÉRÉKORÉ	Urbain	30%	13%	20%	37%	100%
	Rural	24%	24%	31%	21%	100%
Ensemble	Urbain	25%	17%	16%	41%	100%
	Rural	24%	24%	31%	21%	100%
Total		25%	23%	28%	24%	100%

En 2005-06, l'appréciation des écoles selon les CDQ par rapport aux ratios élèves/salle par région se présente ainsi qu'il suit :

- La zone rurale présente le plus grand pourcentage d'écoles en situation 'bon' et 'acceptable'
- La surcharge est plus manifeste en zone urbaine. Les régions les plus surchargées sont : Conakry (77%), Kankan (52%), Faranah (43%), Kindia (40%), N'Zérékoré (37%) et Boké (31%).

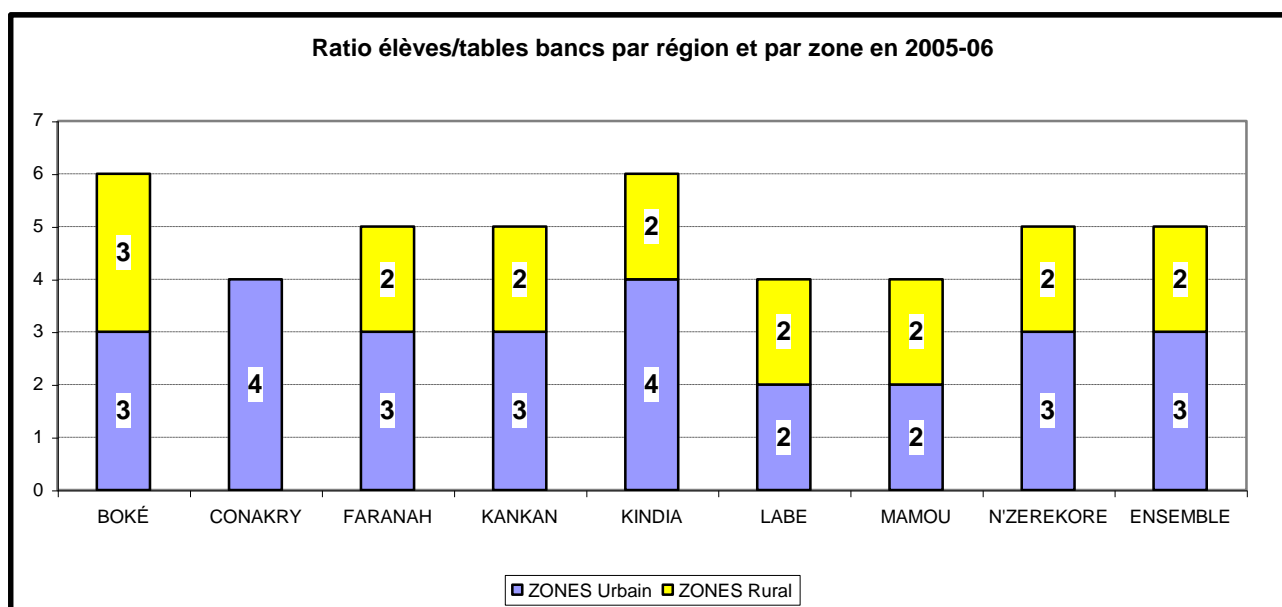
II – Autres infrastructures et mobiliers

II-1 – Ratio élèves/ table-banc

Tableau 18 : Ratio élèves/table-banc par Région et par Zone au public en 2005-06

Régions	zone	élèves	Tables-bancs	Ratio élèves/TB
BOKÉ	Rural	72442	28691	3
	Urbain	29335	10162	3
CONAKRY	Urbain	125328	32420	4
FARANAH	Rural	63672	27510	2
	Urbain	33374	11354	3
KANKAN	Rural	79476	36130	2
	Urbain	40840	13435	3
KINDIA	Rural	84932	37843	2
	Urbain	43543	12252	4
LABÉ	Rural	70746	34565	2
	Urbain	29751	12667	2
MAMOU	Rural	67865	32045	2
	Urbain	21441	8681	2
N'ZÉRÉKORÉ	Rural	145433	62956	2
	Urbain	50755	17032	3
Ensemble	Rural	584566	259740	2
	Urbain	374367	118003	3

Les régions de Conakry et Kindia présentent le ratio Elèves/table-banc le plus élevé (4) en zone urbaine ; ensuite suivent Boké, Faranah, Kankan et N'Zérékoré avec 3 ; tandis que Mamou et Labé présentent les ratios normaux (2). En zone rurale, hormis Boké (3) toutes les autres régions ont un ratio normal.

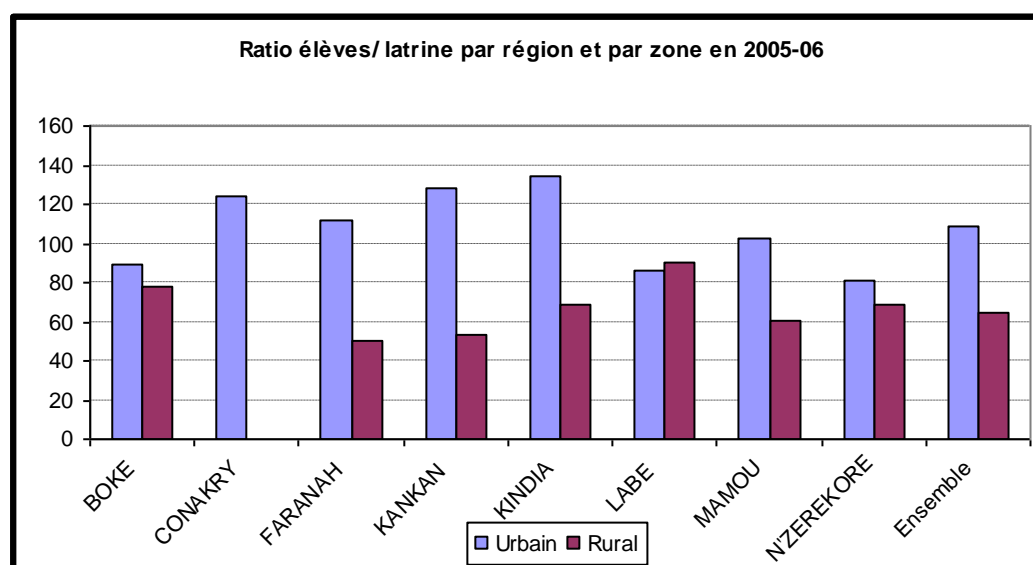


II-2 – Ratio élèves/latrines

Tableau 19 : Ratio élèves/latrines par Région et par Zone au public en 2005-06

Régions	zones	Total élèves	Total Latrines	Ratio élèves/latrine
BOKÉ	Rural	72442	930	78
	Urbain	29335	328	89
CONAKRY	Urbain	125328	1007	124
FARANAH	Rural	63672	1274	50
	Urbain	33374	299	112
KANKAN	Rural	79476	1495	53
	Urbain	40840	318	128
KINDIA	Rural	84932	1228	69
	Urbain	43543	325	134
LABÉ	Rural	70746	783	90
	Urbain	29751	311	96
MAMOU	Rural	67865	1109	61
	Urbain	21441	209	103
N'ZÉRÉKORÉ	Rural	145433	2107	69
	Urbain	50755	626	81
Ensemble	Rural	584566	8926	65
	Urbain	374367	3423	109
	TOTAL	958933	12349	78

Au plan national, on compte 12349 latrines pour 958933 élèves soit une latrine pour 78 élèves. En zone urbaine, toutes les régions sont nettement au dessus de cette moyenne notamment Kindia (134), Kankan (128), Conakry (124), Faranah (112), Mamou (103), Labé (96), Boké (89) et N'Zérékoré (81). En zone rurale, seule la région de Labé (90) se situe au dessus de la moyenne nationale



II-3 – Disponibilité des points d'eau

Tableau 20 : Pourcentage d'écoles ayant un point d'eau par Région et par Zone en 2005-06

Régions	Zones	Ecoles	Ecoles avec points d'eau	%
BOKÉ	Rural	434	65	15
	Urbain	78	16	21
CONAKRY	Urbain	132	91	69
FARANAH	Rural	465	83	18
	Urbain	92	44	48
KANKAN	Rural	632	105	17
	Urbain	91	26	29
KINDIA	Rural	595	69	12
	Urbain	108	24	22
LABÉ	Rural	573	81	14
	Urbain	139	33	24
MAMOU	Rural	543	112	21
	Urbain	74	26	35
N'ZÉREKORÉ	Rural	821	174	21
	Urbain	128	51	40
ENSEMBLE	Rural	4063	689	17
	Urbain	842	311	37
TOTAL		4905	1000	20

Au plan national, sur les 4905 écoles publiques seules 1000 disposent d'un point d'eau potable soit un pourcentage de 20%. En dehors de la ville de Conakry, où ce pourcentage atteint 60%, aucune région du pays n'a au moins la moitié de ses écoles pourvues de points d'eau potable aussi bien en zone urbaine qu'en zone rurale.

La Région de Boké se distingue spécialement avec ses pourcentages très faibles aussi bien en zone urbaine (21%) qu'en zone rurale (15%).

La Région de Kindia avec 12% seulement d'écoles rurales pourvues de points d'eau potable mérite une attention toute particulière. La situation la plus critique est enregistrée à Télémélé où une seule école sur les 23 soit 4% dispose d'un point d'eau en zone urbaine.

En zone rurale au niveau de la même région, Dubréka et Kindia présentent des pourcentages extrêmement faibles : 7% et 8% respectivement.

III -Disponibilité en Enseignants

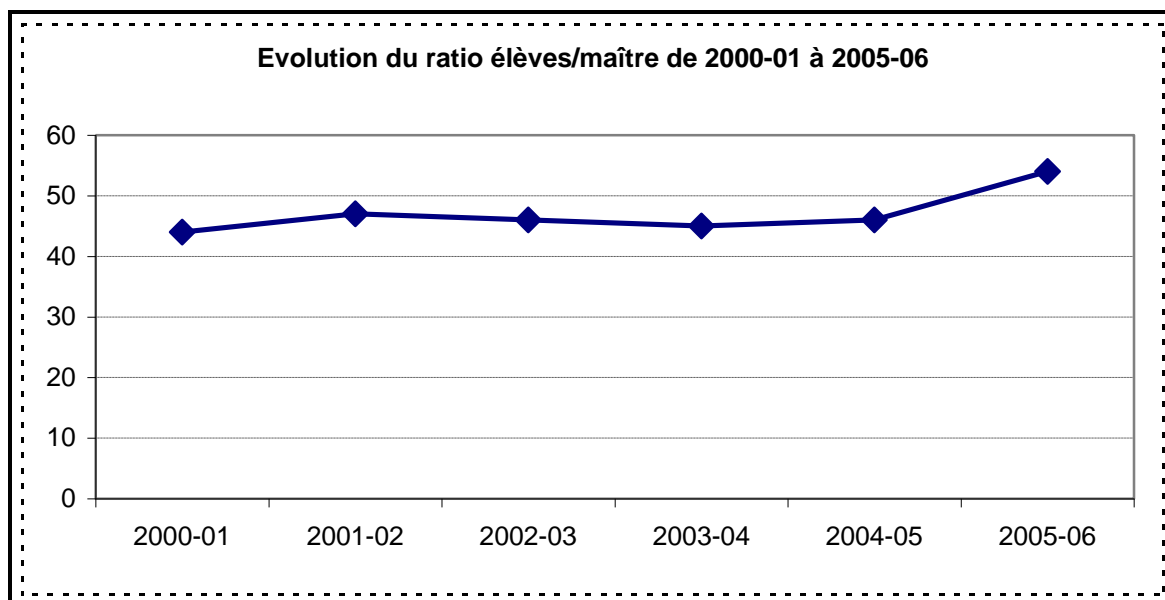
La disponibilité en enseignants est l'ensemble des ressources humaines mises à disposition pour satisfaire la demande d'éducation.

III-1 - Nombre d'élèves pour un enseignant

Tableau 21 : Evolution du ratio élèves/mâitre par Région de 2000-01 à 2005-06 au public

Région	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06
Boké	49	51	49	48	50	52
Conakry	40	42	41	38	40	54
Faranah	45	50	51	49	51	56
Kankan	49	51	52	52	51	59
Kindia	43	47	45	44	43	52
Labé	46	50	50	49	50	49
Mamou	47	53	49	47	46	52
N'Zérékoré	45	48	46	47	47	57
Ensemble	44	47	46	45	46	54

De l'analyse du tableau ci-dessus, il ressort que le ratio élèves/maître a légèrement baissé de 47 en 2001-02 à 45 en 2003-04 avant de connaître un accroissement de 9 points entre 2003-04 et 2005-06. En dehors de la Région de Labé qui présente un ratio de 49 toutes les autres régions du pays présentent des ratios variant de 52 à 59 en 2005-06.



III-2 – Evaluation des écoles selon les critères de qualité par rapport au ratio élèves/maître (REM)

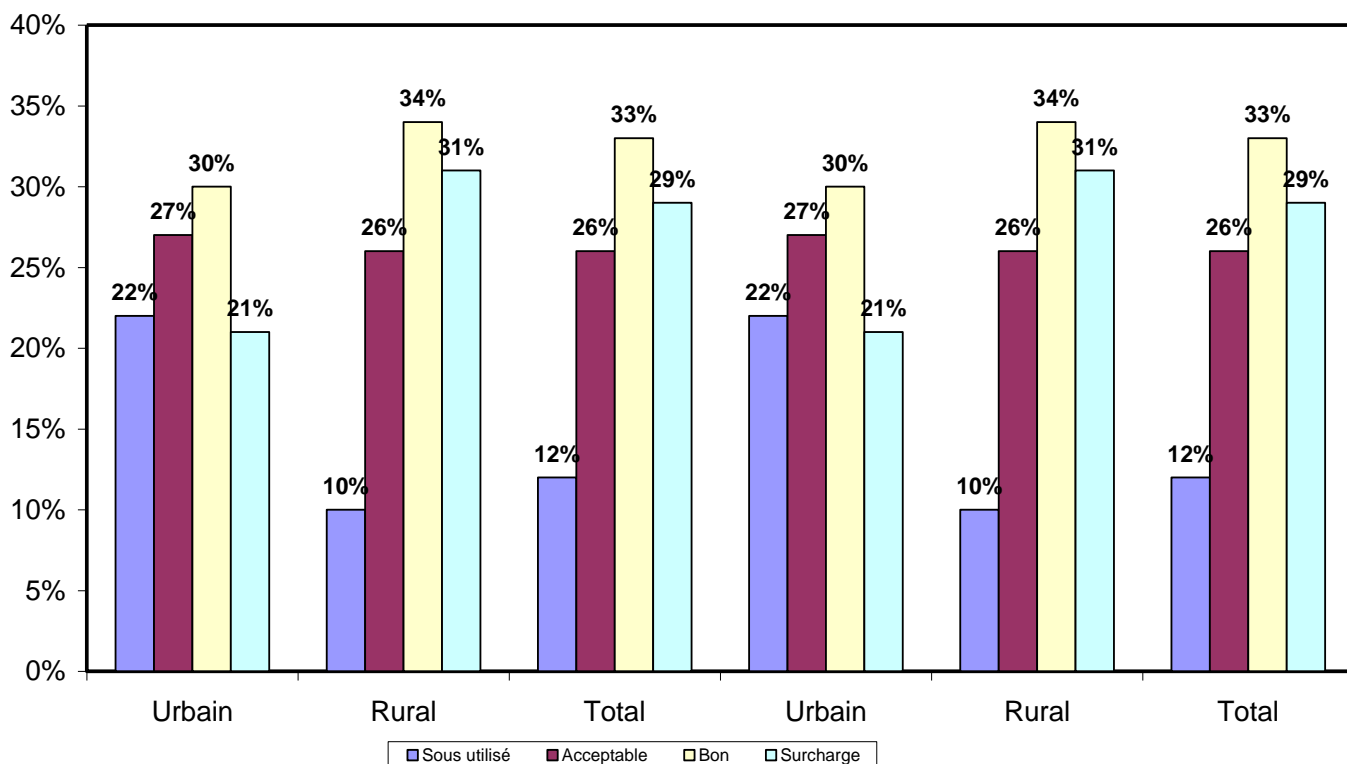
Tableau 22 : Répartition (%) des écoles publiques par Région et par zone selon les Critères de Qualité(CD) par rapport au ratio élèves/maître en 2005-06

Régions	Zone	Sous utilisé	Acceptable	Bon	Surcharge
BOKÉ	Urbain	27%	28%	32%	13%
	Rural	7%	28%	36%	29%
CONAKRY	Urbain	21%	26%	27%	26%
FARANAH	Urbain	12%	27%	24%	37%
	Rural	11%	25%	31%	32%
KANKAN	Urbain	14%	24%	20%	42%
	Rural	10%	22%	36%	33%
KINDIA	Urbain	36%	21%	33%	9%
	Rural	13%	29%	40%	17%
LABÉ	Urbain	19%	32%	34%	16%
	Rural	3%	24%	30%	43%
MAMOU	Urbain	26%	30%	38%	7%
	Rural	9%	25%	28%	37%
N'ZÉREKORÉ	Urbain	23%	26%	34%	18%
	Rural	13%	27%	33%	27%
Ensemble	Urbain	22%	27%	30%	21%
	Rural	10%	26%	34%	31%
Total		12%	26%	33%	29%

Le tableau ci-dessus nous laisse entrevoir ce qui suit :

- Au niveau « bon » la moyenne est de 30% en zone urbaine et 34% en zone rurale. Pour la zone urbaine , Kankan a le pourcentage le plus faible(20%) et Mamou le plus élevé (38%) ; en zone rurale Kankan vient en tête avec 40% tandis que Mamou affiche le pourcentage le plus faible(28%).
- Au niveau « acceptable » les pourcentages varient de 21%(Kindia) à 32%(Labé) avec une moyenne nationale de 27%. En milieu rural ils varient de 22%(Kankan) à 29%(Kindia) pour une moyenne de 26% dans l'ensemble.
- A propos de la surcharge des maîtres, la moyenne nationale est de 21% pour la zone urbaine et 31% en zone rurale .A ce niveau, Mamou a le pourcentage le plus faible(7%) et Kankan celui le plus élevé(42%) en zone urbaine. En milieu rural le pourcentage de Labé (43%) est le plus élevé et celui de Kindia (17%) le plus faible.
- Quant à la sous utilisation, elle est plus prononcée en Zone urbaine. Pour 2005_06 la moyenne est 22%. Le pourcentage le plus élevé est celui de Kindia (36%) et le plus faible, celui de Faranah (12%). En zone rurale, Labé avec 3% a le pourcentage le plus faible tandis que Kindia et N'zérékoré avec 13% sont au sommet.

Pourcentage des écoles publiques par Zone selon les CDQ par rapport au ratio élèves maîtres en 2005-06



III-3 – Evolution du pourcentage des écoles au niveau bon ou acceptable selon les Critères de Qualité (CDQ) par rapport au ratio élèves/maître

Tableau 23 : Evolution du pourcentage des écoles au niveau "bon" ou "acceptable" selon les Critères de Qualité (CDQ) par rapport au ratio élèves/maître par Région de 2000-01 à 2005-06

Région	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06
Boké	58%	52%	58%	53%	58%	56%
Conakry	53%	44%	50%	23%	41%	27%
Faranah	62%	50%	56%	59%	53%	50%
Kankan	65%	56%	61%	50%	60%	51%
Kindia	69%	57%	63%	60%	66%	61%
Labé	68%	60%	63%	57%	57%	55%
Mamou	61%	49%	53%	52%	57%	50%
N'Zérékoré	65%	62%	65%	59%	61%	56%
Ensemble	64%	56%	60%	51%	59%	51%

De 2000-01 à 2005-06, le pourcentage des écoles au niveau « bon » ou « acceptable » selon les CDQ par rapport au ratio élèves/maître a évolué en dents de scie au plan national : 2000-01 (64%), 2001-2002 (56%), 2002-03 (60%), 2003-04 (51%), 2004-05 (59%) et 2005-06 (51%).

Au niveau des régions, ce pourcentage a connu une large régression notamment à Conakry (26 points), Kankan (14), Labé (13), Faranah (12), Mamou (11) et N'Zérékoré (9).

III-4 - Niveau de formation professionnelle des enseignants du Public

Tableau 24 : Répartition des Enseignants selon le niveau de formation professionnelle en 2005-06

RÉGIONS	Statut	ENI	FIMG	ENP	École Normale Secondaire	École Normale Supérieur	Cours Normal	CFP	Autre	Non Précisé	TOTAL
BOKÉ	Total	990	624	164	34	18	19	81	542	4	2 476
	Public	930	616	153	23	7	2	8	258	4	2 001
CONAKRY	Total	1 878	660	252	652	565	168	428	2 770	195	7 568
	Public	1 358	576	138	101	65	10	10	152	15	2 425
FARANAH	Total	916	437	207	39	25	14	17	460	11	2 126
	Public	884	427	202	31	9	9	5	377	6	1 950
KANKAN	Total	705	935	140	32	23	11	18	990	10	2 864
	Public	652	909	126	20	10	5	7	592	8	2 329
KINDIA	Total	1 410	901	192	180	75	49	60	1 211	96	4 174
	Public	1 270	876	162	74	17	5	15	633	47	3 099
LABÉ	Total	616	1 069	219	14	9	10	9	404	3	2 353
	Public	579	1 031	202	4	3	2	1	237	2	2 061
MAMOU	Total	666	640	153	43	14	14	28	537	3	2 098
	Public	647	635	146	29	7	9	17	400	1	1 891
N'ZÉREKORÉ	Total	1 547	1 284	427	68	32	15	35	1 227	2	4 637
	Public	1 486	1 275	406	35	23	7	13	763	2	4 010
Ensemble	Total	8 728	6 550	1 754	1 062	761	300	676	8 141	324	28 296
	Public	7 806	6 345	1 535	317	141	49	76	3 412	85	19 776

Dans l'ensemble, sur 28296 enseignants (public + privé), 19155 ont un niveau de formation professionnelle requis soit 67,69%. La catégorie « CFP » et « autre » totalisent 8817 soit 31,15%

La catégorie « non précisé » avec un effectif de 324 enseignants représente un pourcentage de 1,14%.

Ces deux catégories qui totalisent 9145 enseignants dont 5572 au privé (soit environ 20% du total général) ont un besoin de formation professionnelle pour une meilleure qualification de l'enseignement-apprentissage.

III-5 - Répartition des Enseignants selon l'ancienneté de service du public

Tableau 25 : Répartition des Enseignants par région selon l'ancienneté de service en 2005-06

RÉGIONS		0-4 ans	5-9 ans	10-14 ans	15-19 ans	20-24 ans	25-29 ans	30 ans ou plus	Non Précisé	TOTAL
BOKÉ	Total	1 250	606	95	83	122	223	81	16	2 476
	Public	916	504	68	77	121	223	78	14	2 001
CONAKRY	Total	5 096	1 422	252	193	218	262	87	38	7 568
	Public	995	584	108	167	216	261	87	7	2 425
FARANAH	Total	979	386	101	66	140	262	151	41	2 126
	Public	848	357	93	63	137	262	151	39	1 950
KANKAN	Total	1 779	511	127	55	80	175	84	53	2 864
	Public	1 343	446	115	47	78	175	83	42	2 329
KINDIA	Total	2 230	768	110	145	127	225	78	491	4 174
	Public	1 501	649	100	135	122	220	77	295	3 099
LABÉ	Total	1 321	415	86	73	128	217	111	2	2 353
	Public	1 084	372	81	69	128	214	111	2	2 061
MAMOU	Total	1 319	358	64	40	85	144	79	9	2 098
	Public	1 133	342	61	38	85	144	79	9	1 891
N'ZÉRÉKORÉ	Total	2 481	834	144	103	261	547	258	9	4 637
	Public	2 011	731	112	90	256	544	257	9	4 010
Ensemble	Total	16 455	5 300	979	758	1 161	2 055	929	659	28 296
	Public	9 831	3 985	738	686	1 143	2 043	923	417	19 776

Sur un total de 19.776 enseignants, 9 831 sont compris dans la tranche d'âge de 0 à 4 ans, soit environ 49,71% au public qui ont besoin d'une intense formation continue pour assurer un service éducatif de qualité. Dans cette catégorie, les Régions de Mamou (59,91%) Kankan (57,88%), Labé (52,59%) et N'Zérékoré (50,14%) ont la plus grande proportion d'enseignants à former.

Par contre, 4109 enseignants, soit 21% ont une expérience de 20 ans et plus.

III-6 - Répartition des Enseignants selon le type au public

Tableau 26 : Répartition des Enseignants par région selon le type en 2005-06

Régions	Sexe	Total Enseignants	Contractuel d'Etat		Contractuel Local		Titulaires	
			Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
BOKE	Total	2001	1248	62,37	37	1,85	716	35,78
	Femme	534	379	70,97	2	0,37	153	28,65
CONAKRY	Total	2425	1065	43,90	16	0,66	1344	55,40
	Femme	1598	678	42,43	4	0,25	916	57,32
FARANAHA	Total	1950	984	50,23	121	6,18	845	43,13
	Femme	396	219	55,30	17	4,29	160	40,40
KANKAN	Total	2329	1412	60,63	138	5,93	779	33,45
	Femme	633	431	68,09	12	1,90	190	30,02
KINDIA	Total	3099	1845	59,54	58	1,87	1196	38,59
	Femme	1086	712	65,56	5	0,46	369	33,98
LABÉ	Total	2061	1266	61,43	77	3,74	718	34,84
	Femme	809	591	73,05	14	1,73	204	25,22
MAMOU	Total	1891	1033	54,63	175	9,25	683	36,12
	Femme	433	280	64,67	8	1,85	145	33,49
N'ZÉRÉKORÉ	Total	4010	2056	51,27	246	6,13	1708	42,59
	Femme	683	441	64,57	28	4,10	214	31,33
Ensemble	Total	19776	10909	55,16	868	4,39	7989	40,40
	Femme	6172	3731	60,45	90	1,46	2351	38,09

A l'analyse, il ressort que sur 19.776 enseignants, 11.777 sont Contractuels (Etat et Communautaires) soit environ 60%.. Pour ces derniers, les pourcentages les plus élevés sont enregistrés à Kankan (67) et à Labé (65). Par contre, Conakry ils ne représentent que 44,56%. Les efforts de recrutement des Personnels enseignants à la Fonction Publique doivent être poursuivis en vue de garantir le fonctionnement des Ecoles.

IV- Disponibilité en manuels scolaires

La disponibilité des manuels scolaires se traduit par le nombre de manuels (tous niveaux confondus) qu'offre le système pour faire face à la demande des apprenants.

IV-1 - Nombre de manuels par matière et niveaux d'étude

Tableau 27.a : Répartition des manuels par matière et par niveau d'étude en 2005-06

Répartition des manuels par matière et par niveau d'étude							
Niveaux	Français	Calcul	Sciences d'observation	Histoire	Géographie	Instruction civique	Dessin
CP1	359403	219890	2544	277	133	237	2199
CP2	378336	193314	4227	572	394	264	2218
CE1	58846	138867	135039	41834	33331	6431	2334
CE2	54951	126886	135228	19290	15213	6419	2562
CM1	47460	128999	17432	17288	14271	5158	1621
CM2	37597	10974	8497	14827	12619	5254	1435
CP1& 2	4124	1623	245	378	405	1381	147
CE1& 2	2295	1620	1953	5360	6057	71440	200
CM1& 2	2777	2046	9542	3583	4230	52010	95
TOTAL	945789	824219	314707	103409	86653	148594	12811

Ce tableau révèle une insuffisance notoire des manuels surtout dans les disciplines d'éveil : Sciences d'observation (2544), Histoire (277), Géographie (133), Instruction Civique (237), Dessin (2199) pour le CP1 au niveau national. Il en est de même pour le CP2 : Sciences d'observation (4227), Histoire (472), Géographie (394), Instruction Civique (264), Dessin (2218).

Aussi, on note un grand écart entre les quantités des différents manuels à l'intérieur d'un même cours : Français CP2 (378 336) tandis que le calcul pour le même niveau (193314) ne représente que 51,09% des manuels de français. Face à cette insuffisance et disparité entre les quantités, il serait souhaitable :

- d'assurer l'approvisionnement en quantité suffisante en manuels au prorata des effectifs par niveaux et prévoir au besoin une certaine marge.
- de traduire en réalité concrète la production endogène des manuels par les institutions spécialisées à cet effet.

Tableau 27.b : Répartition des écoles sans manuels par Région en 2005-06

Régions	Zone	Ecoles	Ecoles sans manuels	%d'écoles sans manuels
---------	------	--------	---------------------	------------------------

BOKÉ	Rural	578	108	18,69
	Urbain	113	17	15,04
CONAKRY	Urbain	1021	180	17,63
FARANAH	Rural	476	65	13,66
	Urbain	118	15	12,71
KANKAN	Rural	710	116	16,34
	Urbain	158	28	17,72
KINDIA	Rural	844	100	11,85
	Urbain	198	40	20,20
LABÉ	Rural	668	77	11,53
	Urbain	180	22	12,22
MAMOU	Rural	557	123	22,08
	Urbain	106	12	11,32
N'ZÉRÉKORÉ	Rural	867	43	4,96
	Urbain	221	13	5,88
Ensemble		6815	959	14,07

Dans l'ensemble, on enregistre 14,07% d'écoles qui sont sans manuels scolaires. En dehors de la région de N'Zérékoré où ce pourcentage est de 5,88% en zone urbaine et 4,96% en zone rurale, la situation est critique pour toutes les régions du pays.

IV-2 – Nombre de manuels par matière et par Région

Tableau 28 : Répartition des manuels par matière et par Région en 2005-06

REGION	Français	Histoire	Géographie	Instruct Civique	Arabe	Educat physique	Calcul	Sciences	PDEE
BOKÉ	161531	6939	4214	14079	50	29	79201	29640	1773
CONAKRY	63678	1749	3249	14052	657	215	59104	25386	1078
FARANAH	115298	10186	7077	9375	395	66	88225	35177	2349
KANKAN	67569	10998	9133	16657	307	462	95826	35159	2632
KINDIA	73706	5598	3782	11175	480	212	65315	23306	2626
LABÉ	69850	13925	13774	17601	185	254	91876	32639	2678
MAMOU	63874	10346	10191	22391	675	192	79896	29914	2441
N'ZÉRÉKORÉ	211352	29037	23513	25622	164	235	172394	65879	4668
Ensemble	826 858	88 778	74 933	130 952	2 913	1 665	731 837	277100	20 245

Globalement pris le nombre de manuels de français paraît suffisant. Cependant au niveau régional on constate des disparités. Il en est de même pour les manuels de calcul. Pour les autres matières, le nombre de manuels est notablement insuffisant.

IV-3 – Nombre de manuels scolaires par rapport au nombre d'élèves

Tableau 29.a : Ratio élèves/manuel par Région en 2005-06

REGIONS	Français	Histoire	Géographie	Instruction Civique	Calcul	Sciences d'observation
BOKÉ	1	15	24	7	1	3
CONAKRY	2	72	39	9	2	5
FARANAH	1	10	14	10	1	3
KANKAN	2	11	13	7	1	3
KINDIA	2	23	34	11	2	6
LABÉ	1	7	7	6	1	3
MAMOU	1	8	9	4	1	3
N'ZÉRÉKORÉ	1	7	8	8	1	3
Ensemble	1	11	13	7	1	3

Le ratio élèves/manuel par discipline est appréciable dans les matières fondamentales (français et calcul). Pour les autres disciplines, plus précisément en histoire, géographie et instruction civique, les ratios demeurent très élevés surtout à Conakry avec 72 élèves pour l'histoire, 39 pour la géographie et 9 pour l'instruction civique et à Kindia avec 23 élèves pour un manuel d'histoire, 34 en géographie et 11 en instruction civique.

Tableau 29.b : Ratio élèves/manuel de français par niveau et par Région en 2005-06

Régions	CP1	CP2	CEI	CE2	CM1	CM2
BOKÉ	0,3	0,3	2,6	2,9	2,8	3,6
CONAKRY	1,3	1,3	5,6	6,9	6,3	5,9
FARANAH	0,5	0,4	2,5	2,3	1,6	2,8
KANKAN	0,9	1,2	4,6	3,9	4,7	6,7
KINDIA	0,7	0,7	6,5	8,0	8,3	8,3
LABÉ	0,4	0,4	0,8	0,8	0,8	0,8
MAMOU	0,2	0,2	0,4	0,4	0,5	0,4
N'ZÉRÉKORÉ	0,3	0,3	0,5	0,5	0,5	0,5
Ensemble	0,5	0,5	1,2	1,3	1,4	1,4

Au plan national, la situation est bonne pour tous les niveaux d'études du CP1 au CM2.

Dans toutes les régions, la situation est bonne seulement dans les CP.

Les difficultés se situent au niveau des CE et CM: Kindia (8 ; 8), Conakry (6,9 ; 5,9), Kankan (3,9 ; 6,7) et Boké (2,8 ; 3,6).

Tableau 29.c : Ratio élèves/manuel de calcul par niveau et par Région en 2005-06

Régions	CP1	CP2	CEI	CE2	CM1	CM2
BOKÉ	1,0	1,2	1,2	1,4	1,2	26,6
CONAKRY	1,9	2,0	2,7	2,7	3,0	0,4
FARANAH	0,9	1,0	1,2	1,3	0,8	9,4

KANKAN	1,0	1,4	1,5	1,4	1,1	27,5
KINDIA	1,4	1,7	2,1	2,5	2,2	28,2
LABÉ	0,9	1,1	1,3	1,4	0,7	11,0
MAMOU	0,9	1,1	1,0	1,4	0,8	10,2
N'ZÉREKORÉ	0,8	1,1	1,3	1,4	0,9	9,9
Ensemble	1,1	1,3	1,6	1,7	1,3	1,4

Au plan national le ratio élèves/manuel de calcul variant entre 1 et 2 élèves par manuel est bon. Dans les Régions la situation est bonne du CP 1 au CM 1 hors mis les Régions de Conakry et Kindia.. Les besoins les plus criards se situent au niveau du CM2 où seule Conakry présente une situation bonne.

Tableau 30.a : Pourcentage d'écoles sans manuels de Français par Région, zone et statut

REGIONS	Communautaire		Privé		Public		TOTAL
	Rural	Urbain	Rural	Urbain	Rural	Urbain	
BOKÉ	58%	67%	12%	15%	19%	15%	24%
CONAKRY		0%		24%		14%	23%
FARANAH	56%	0%	50%	19%	16%	16%	17%
KANKAN	73%	100%	56%	30%	21%	24%	26%
KINDIA	22%	0%	22%	35%	17%	20%	20%
LABÉ	40%	89%	27%	25%	15%	12%	18%
MAMOU	50%	0%	25%	22%	27%	15%	25%
N'ZÉRÉKORÉ	25%	20%	40%	19%	8%	3%	9%
Ensemble	39%	64%	30%	24%	17%	14%	20%

Le pourcentage d'écoles sans manuels de français dans le secteur public est relativement bas par rapport à ceux des secteurs privé et communautaire. A l'intérieur des secteurs public et privé ce pourcentage est plus élevé en zone rurale qu'en zone urbaine :Kankan (56% contre 24%), Faranah (50% contre 16%) et N'Zérékoré (40% contre 3%).

Au niveau du secteur communautaire en général, le pourcentage d'écoles sans manuels de français est plus élevé dans les zones urbaines (64%) que dans les zones rurales (39%). Il en est de même à l'intérieur des régions : Kankan (100% contre 73%), Labé (89% contre 40%) et Boké (67% contre 58%). Par contre les Régions de Faranah (0% contre 56%), Kindia (0% contre 22%), Mamou (0% contre 50%) et N'Zérékoré (20% contre 25%) présentent une tendance inverse.

Il serait souhaitable à ce niveau que l'équité entre les zones soit respectée en donnant les mêmes chances de réussite à tous les enfants.

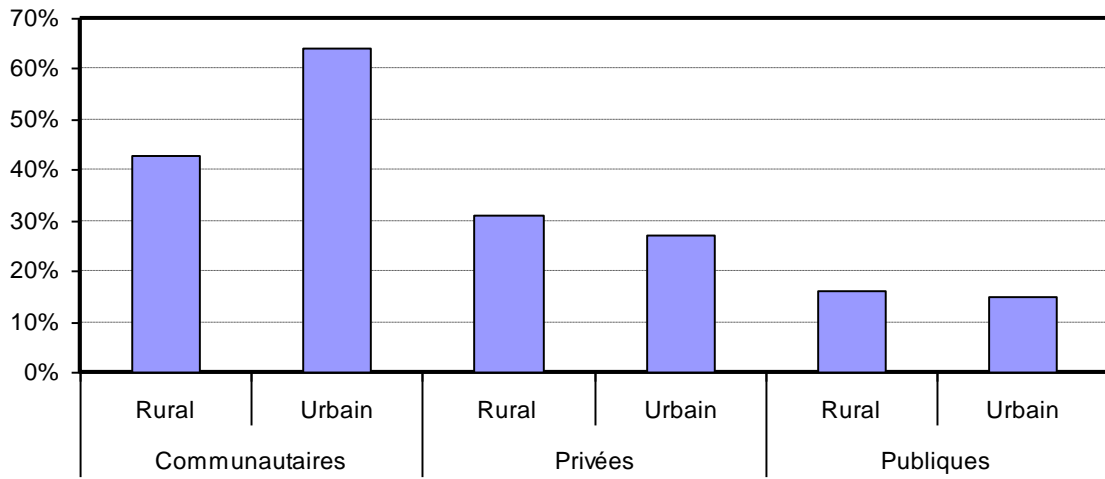
Tableau 30.b: Pourcentage d'écoles sans manuels de calcul par Région, zone et statut en 2005-06

REGIONS	Ecoles Communautaires		Ecoles Privées		Ecoles Publiques		TOTAL
	Rural	Urbain	Rural	Urbain	Rural	Urbain	
BOKÉ	61%	67%	10%	23%	15%	15%	24%
CONAKRY		0%		27%		15%	23%
FARANAH	44%	0%	50%	27%	18%	22%	17%
KANKAN	80%	100%	56%	34%	21%	18%	26%
KINDIA	25%	100%	23%	36%	17%	17%	20%
LABÉ	43%	89%	45%	22%	14%	9%	18%
MAMOU	50%	0%	33%	25%	28%	22%	25%
N'ZÉRÉKORÉ	44%	0%	40%	22%	7%	6%	9%
Ensemble	43%	64%	31%	27%	16%	15%	20%

Nous notons une réduction considérable du pourcentage d'écoles sans manuels de calcul par rapport à l'année dernière 21% contre 20% en 2005-06.

Cependant des disparités persistent encore entre, d'une part les régions de Kankan (26%) contre (9%) seulement à N'Zérékoré et d'autre part entre les secteurs : au public 16% en Zone Rurale et 15% en Zone Urbaine contre respectivement 43% et 64% au communautaire. L'effort entamé par le gouvernement et les partenaires au développement doit être poursuivi pour la satisfaction des besoins en manuel de calcul.

Pourcentage des écoles sans manuel de calcul par Zone et par Statut en 2005-06.



V - Rendement scolaire

La poursuite de la politique instituant le passage direct entre le niveau 1 et le niveau 2 d'un même sous cycle doit être observé dans toutes les écoles élémentaires (public + privé). Pour se faire il importe de renforcer l'encadrement pédagogique des enseignants en situation de classe à travers l'application de la pédagogie différenciée, suivie des mesures d'accompagnement.

V-1 - Pourcentage de redoublement

*Tableau 31.a : Evolution du pourcentage des redoublants au public par Région
De 2000_01 à 2005-06*

REGION	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04	2004/05	2005-06
Boké	24%	22%	24%	6%	8%	9%
Conakry	40%	23%	40%	37%	24%	25%
Faranah	21%	24%	23%	8%	9%	9%
Kankan	17%	17%	19%	11%	5%	6%
Kindia	23%	21%	23%	8%	8%	8%
Labé	13%	13%	12%	5%	5%	5%
Mamou	14%	18%	17%	7%	6%	6%
N'Zérékoré	21%	21%	22%	8%	9%	10%
Ensemble	23%	21%	23%	12%	10%	10%

Dans l'ensemble, le pourcentage des redoublants est passé de 23% en 2000-01 à 10% en 2005-06 ce qui découle de l'amélioration du rendement scolaire et de l'application de la politique de passage automatique à l'intérieur des sous-cycles du primaire.

Le taux le plus élevé en 2005-06 s'observe à Conakry avec 25% et le plus bas à Labé avec 5%.

En dehors de Conakry, toutes les autres régions sont dans les normes ciblées par l'EPT en terme de pourcentage de redoublement.

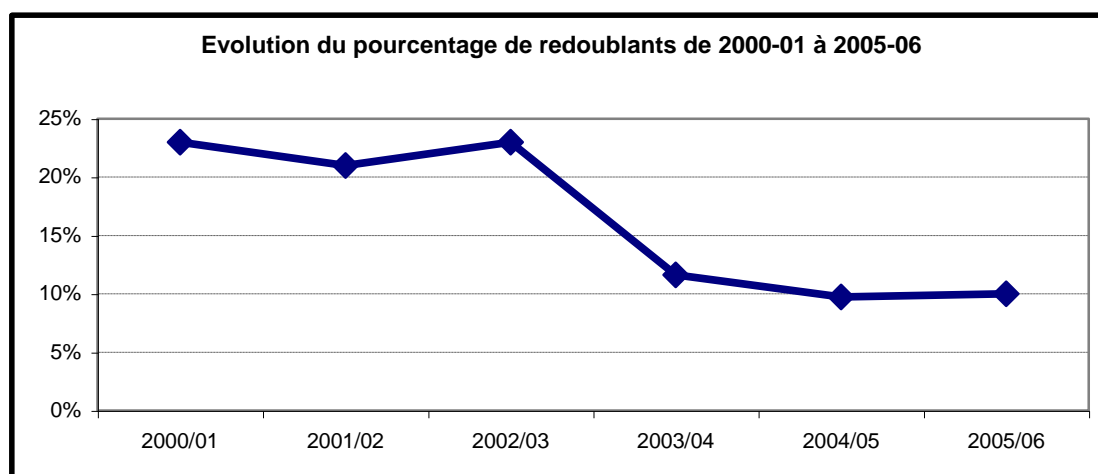
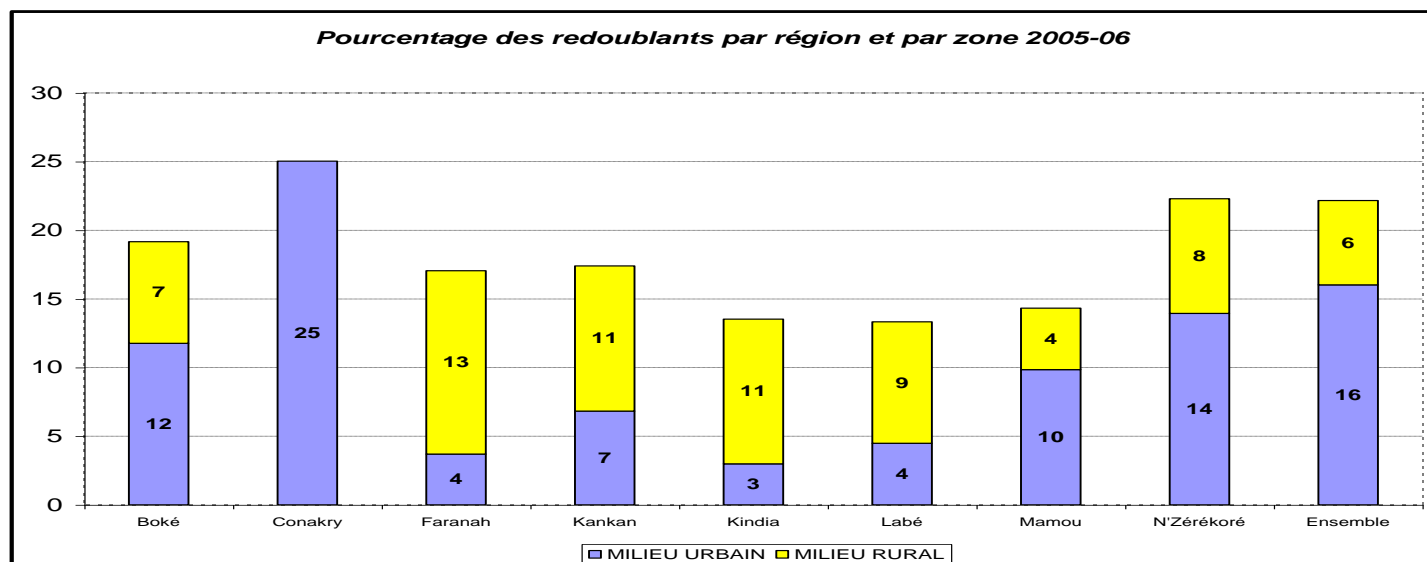


Tableau 31. b : Pourcentage des redoublants au public par Région, genre et zone en 2005-06

Régions	Total	Filles	Garçons	Rural	Urbain
BOKÉ	9%	9%	8%	7%	12%
CONAKRY	25%	26%	24%		25%
FARANAH	18%	19%	17%	13%	4%
KANKAN	6%	6%	6%	11%	7%
KINDIA	8%	8%	8%	11%	3%
LABÉ	5%	5%	4%	9%	4%
MAMOU	6%	6%	6%	4%	10%
N'ZÉREKORÉ	10%	10%	9%	8%	14%
Ensemble	10%	11%	9%	6%	16%

Le pourcentage global de redoublants filles et garçons est le même que celui de l'année dernière (10%). Le taux de redoublement en zone rurale (6%) est nettement inférieur à celui du milieu urbain (16%) ce qui s'explique par des effectifs pléthoriques dans les salles de classe urbaines. Le taux de redoublement des Filles (11%) est plus élevé que celui des Garçons (9%). Entre les Régions, le taux le plus élevé est à Conakry (25%), contre 5% à Labé. S'agissant des Filles, le taux varie entre 26% à Conakry et 5% à Labé.



**Tableau 31.c : Pourcentage des redoublants au public par Région et par année d'étude
En 2005-06**

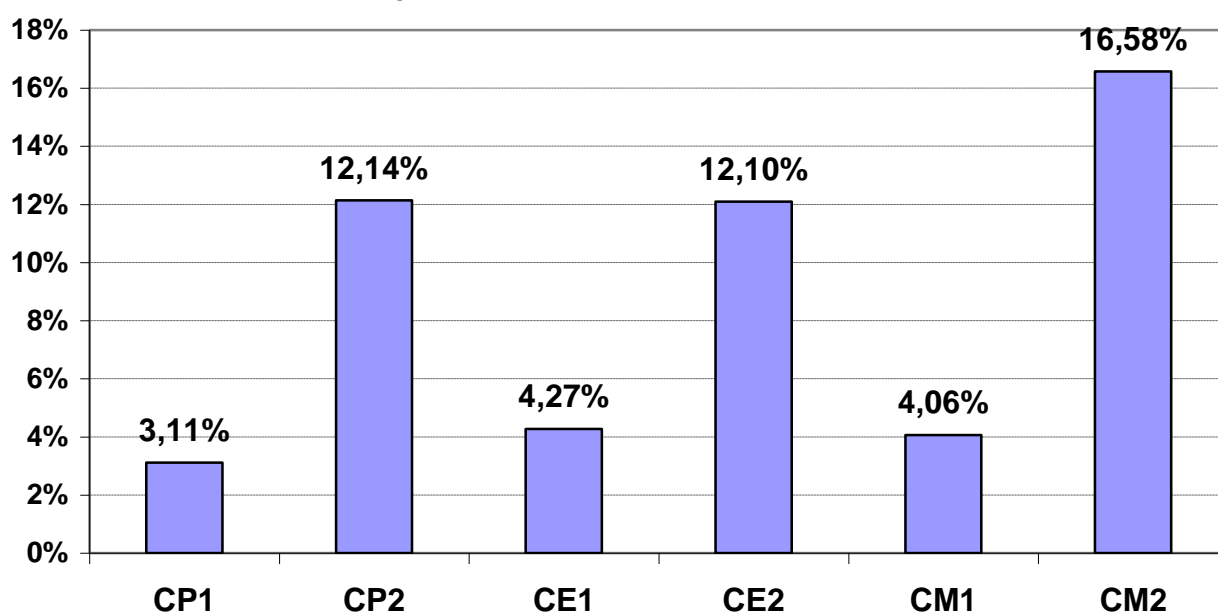
Régions	NIVEAU D'ÉTUDES											
	CP1		CP2		CE1		CE2		CM1		CM2	
	Total	Filles	Total	Filles	Total	Filles	Total	Filles	Total	Filles	Total	Filles
BOKÉ	0,04	0,06	12,35	12,55	0,11	0,16	12,56	12,79	0,11	0,06	20,19	22,82
CONAKRY	10,37	10,36	14,47	14,62	13,65	13,55	15,06	15,55	11,83	12,21	15,99	15,98
FARANAH	1,93	1,83	14,64	15,56	1,53	1,87	13,01	14,01	2,30	2,79	21,34	26,62
KANKAN	0,86	0,66	7,61	7,32	1,47	1,58	7,74	8,70	1,27	1,40	14,44	15,60
KINDIA	1,94	1,70	12,61	13,01	2,57	2,60	10,06	10,37	1,95	2,10	13,02	13,72
LABÉ	0,24	0,19	6,08	6,23	0,15	0,12	6,77	7,25	0,43	0,57	15,38	16,66
MAMOU	1,71	1,56	8,96	9,20	1,36	1,56	9,77	10,47	0,99	1,24	10,49	11,17
N'ZÉRÉKORÉ	0,54	0,49	15,44	16,16	1,01	0,90	15,39	16,54	0,80	0,78	19,99	22,35
Ensemble	3,11	3,18	12,14	12,52	4,27	4,61	12,10	12,84	4,06	4,58	16,58	17,96

L'examen de ce tableau permet de constater que la politique nationale de passage automatique entre les deux niveaux d'un même sous cycle n'est pas encore appliquée effectivement dans toutes les écoles. C'est ce qui explique les pourcentages des redoublants des classes de CP1, CE1 et CM1 qui y figurent. Pour les régions, les pourcentages les plus élevés sont à Conakry avec 10,37% au CP1, 3,65% au CE1 et près de 12% au CM1 et les plus faibles sont à Boké 0,04%, au CP1, 0,11 au CE1 et CM1.

Sur le plan national, les pourcentages de 12,14 au CP2, 12,10 au CE2 et 16,58 au CM2 sont encore bien au dessus du ratio visé (5%). A ces niveaux N'zérékoré a les pourcentages les plus élevés au CP2 (15,44) au CE2 (15,39) et Boké au CM2.(20,19).

Labé a les pourcentages les plus faibles : au CP2 (6,08) et au CE2 (6,77) et Mamou au CM2(10,49).

**Pourcentage des redoublants au public par Région et
par année d'études en 2005-06**



V-2 – Evaluation des écoles selon les critères de qualité par rapport au redoublement

Tableau 32 : Répartition des écoles par Région par rapport aux critères de qualité concernant le pourcentage des redoublants en 2005-06

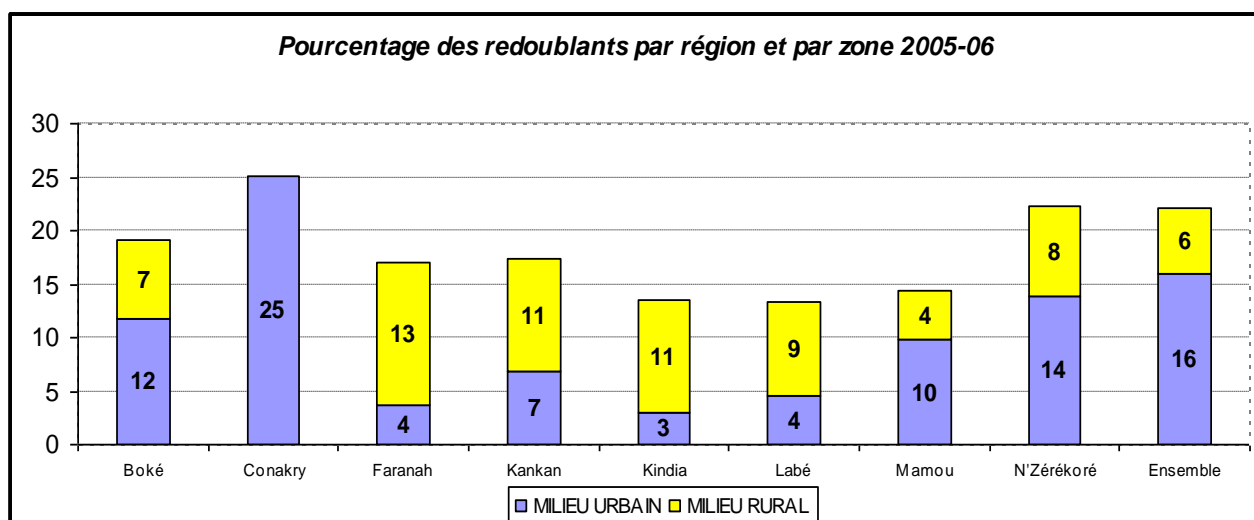
REGION	Nombre total d'écoles	Pourcentage des écoles concernées ayant les caractéristiques suivantes		
		5% ou moins des élèves sont redoublants	6% à 10% des élèves sont redoublants	Plus de 10% des élèves sont redoublants
BOKÉ	691	76%	10%	14%
CONAKRY	1021	61%	15%	24%
FARANAH	594	72%	9%	19%
KANKAN	869	83%	8%	9%
KINDIA	1042	75%	9%	16%
LABÉ	848	85%	7%	8%
MAMOU	663	78%	10%	13%
N'ZÉRÉKORÉ	1088	62%	14%	24%
Ensemble	6816	73%	11%	16%

En 2005-06 le nombre d'écoles a augmenté de 387. Toutefois il faut remarquer que le pourcentage des écoles au niveau « bon » a légèrement augmenté d'un point tandis qu'aux niveaux « acceptable » et « hors critères » les pourcentages n'ont pas changé.

Dans la fourchette « bon » on constate une régression de 8 points à Conakry allant de 53% en 2004_05 à 61% en 2005_06. Faranah, Kankan et N'zérékoré respectivement de 1% et 2%; une légère amélioration à Boké et Kindia (1point) et une stabilité à Labé (85%) et Mamou (78%).

Pour les écoles au critère « acceptable » l'amélioration est constatée à Faranah, Kankan et Labé (1point). Boké, Conakry et Kindia ont régressé respectivement de 2 et 3 points. Mamou et N'zérékoré sont restées constantes (10% et 14%).

Pour les écoles « hors critère » ; il y a eu amélioration à Conakry (5 points) et à Labé (1 point) ; régression à Kankan et Mamou (1 point), Kindia et N'zérékoré (2 points), stabilité à Boké (14%) et Faranah (19%).



V-3 - Résultats à l'examen d'entrée en 7^{ème} année

Tableau 33.a : Evolution du taux de réussite à l'examen d'entrée en 7^{ème} Année par Région et par session (public +privé) de 2001 à 2005

REGION	Session 2000	Session 2001	Session 2002	Session 2003	Session 2004	Session 2005
Boké	58%	53%	59%	79%	67%	70%
Conakry	63%	56%	50%	79%	69%	78%
Faranah	51%	32%	39%	52%	56%	66%
Kankan	55%	48%	50%	70%	64%	70%
Kindia	62%	46%	65%	79%	63%	73%
Labé	68%	54%	60%	64%	66%	64%
Mamou	75%	47%	51%	60%	64%	76%
N'Zérékoré	58%	50%	53%	73%	63%	88%
Ensemble	61%	50%	53%	72%	65%	71%

Au niveau national, le taux de réussite a connu une évolution positive de la session 2000 (61%) à la session 2005 (71%). Un bond remarquable de 19 points a été enregistré entre les sessions 2002 et 2003. Entre les sessions 2004 et 2005, des progrès appréciables ont été enregistrés dans les régions de N'Zérékoré (+25 points), Mamou (+12), Faranah (+10) et Kindia (+10) tandis qu'à Labé le taux de réussite est tombé de 66% en 2004 à 64% en 2005.

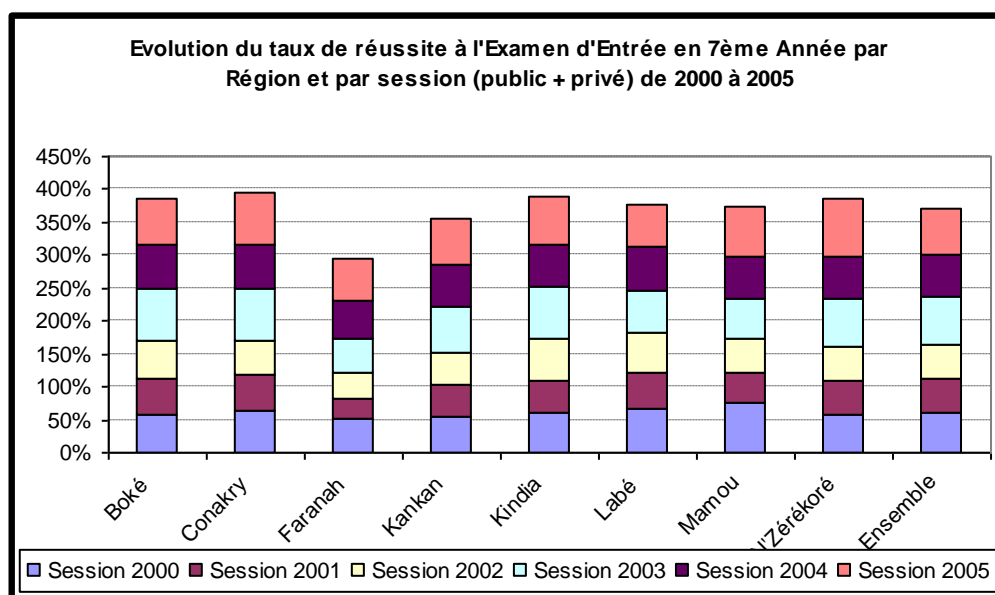
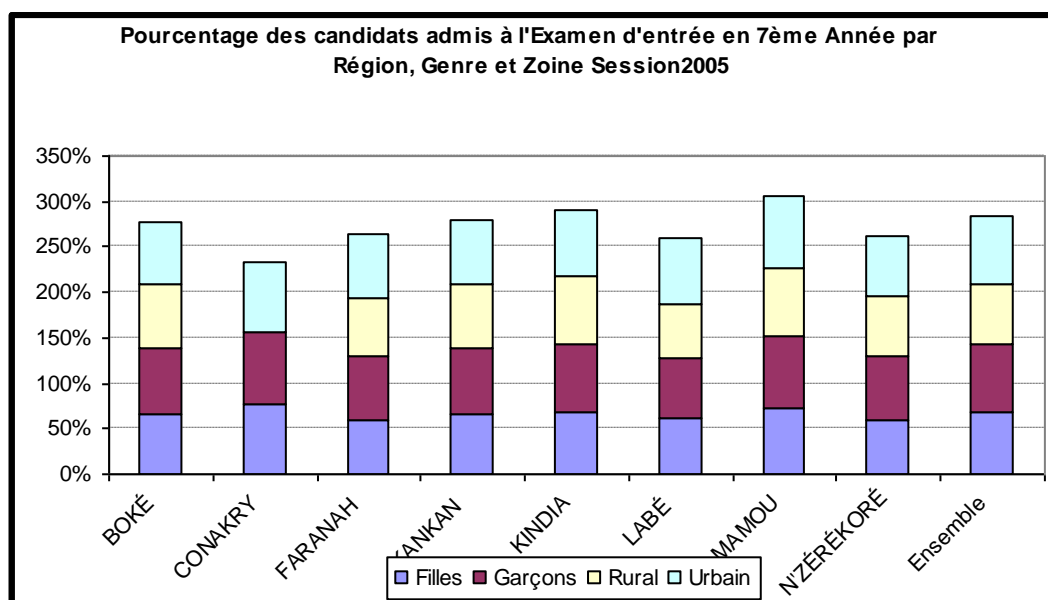


Tableau 33.b : Pourcentage des candidats admis à l'examen d'entrée en 7^{ème} Année

Par Région, genre et zone, session 2005 (public+privé)

Régions	Total	Filles	Garçons	Rural	Urbain
BOKÉ	70%	67%	72%	70%	69%
CONAKRY	78%	76%	80%		78%
FARANA	66%	60%	70%	63%	71%
KANKAN	70%	67%	72%	70%	70%
KINDIA	73%	69%	75%	73%	73%
LABÉ	64%	62%	66%	59%	73%
MAMOU	76%	73%	79%	74%	80%
N'ZÉRÉKORÉ	66%	60%	70%	66%	67%
Ensemble	71%	68%	74%	68%	74%

Dans l'ensemble, le pourcentage des Candidats admis selon les critères CDQ sont dans la fourchette «acceptable». Les taux varient entre 78% à Conakry et 64% à Labé. Par rapport au Genre, seule la Région de Conakry est dans la fourchette « Bon » en Garçons (80%). Tous les autres sont «acceptables». Par rapport aux Zones, les pourcentages sont «acceptable» et varient de 68 à 74% pour l'ensemble, «bon» pour la Zone Urbaine de Mamou(80%) et en dessous des critères pour la Zone Rurale de Labé(59%).



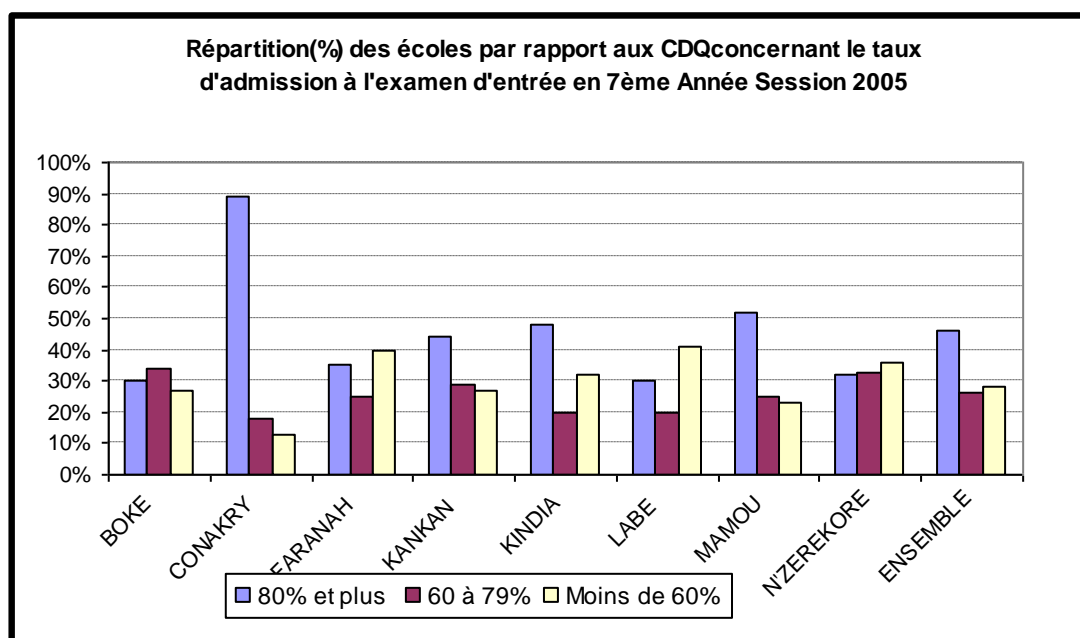
V-4 – Evaluation des écoles selon les critères de qualité par rapport au résultat à l'examen D'entrée en 7^{ème} année.

Tableau 34.a : Répartition (%) des écoles par rapport aux critères de qualité concernant le taux D'admission à l'examen d'entrée en 7^{ème} année, session 2005 (public + privé)

REGIONS	Nombre Total d'écoles	Pourcentage des écoles concernées ayant les caractéristiques suivantes		
		80% et plus des candidats sont admis	60% à 79% des candidats sont admis	Moins de 60% des candidats sont admis
BOKE	691	30%	34%	27%
CONAKRY	1021	89%	18%	13%
FARANAH	594	35%	25%	40%
KANKAN	869	44%	29%	27%
KINDIA	1042	48%	20%	32%
LABE	848	30%	20%	41%
MAMOU	663	52%	25%	23%
N'ZEREKORE	1088	32%	33%	36%
ENSEMBLE	6816	46%	26%	28%

A l'échelle nationale, le pourcentage d'écoles au critère « bon » a augmenté en passant de 37% en 2004 à 46% en 2005. Celles au niveau « acceptable » sont passées de 27% à 26% pour la même période.

Quant au pourcentage d'écoles ayant moins de 60% des candidats admis, il a diminué de 36% à 28% ce qui dénote un progrès sensible au niveau du rendement scolaire dans ces écoles.

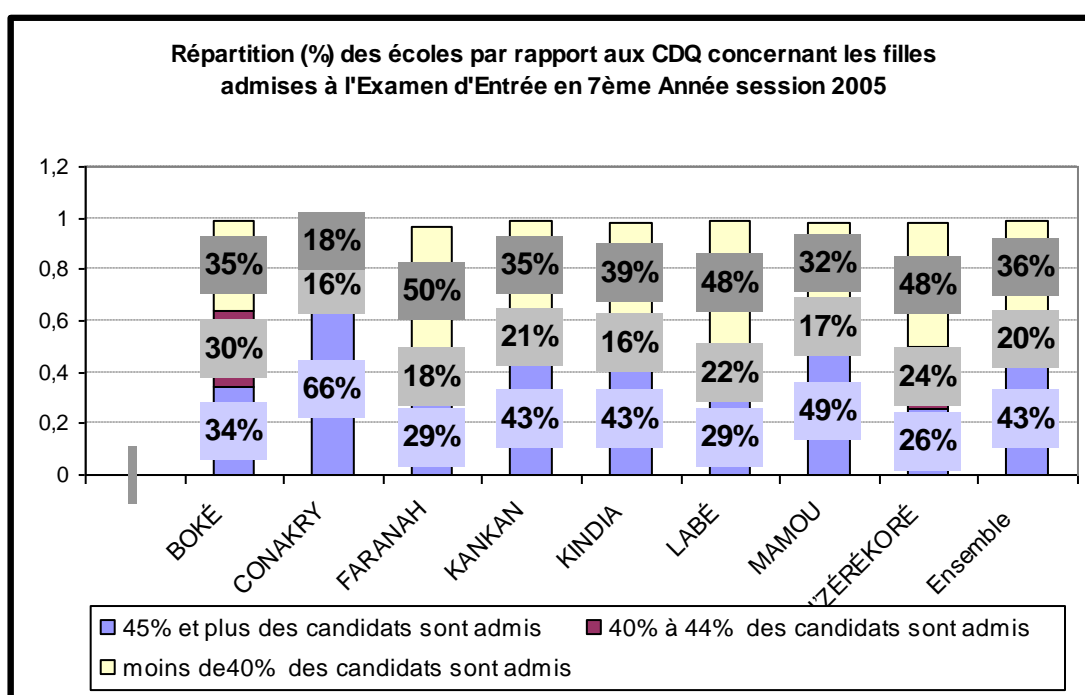


**Tableau 34.b : Répartition (%) des écoles par rapport aux critères de qualité concernant
Le pourcentage des filles parmi les admis à l'examen d'entrée
En 7^{ème} année, session 2005 (public + privé)**

Régions	Nombre total d'écoles concernées	Pourcentage des écoles concernées ayant les caractéristiques suivantes		
		45% et plus des candidats sont admis	40% à 44% des candidats sont admis	moins de 40% des candidats sont admis
BOKÉ	267	34%	30%	35%
CONAKRY	698	66%	16%	18%
FARANAH	284	29%	18%	50%
KANKAN	334	43%	21%	35%
KINDIA	392	43%	16%	39%
LABÉ	306	29%	22%	48%
MAMOU	256	49%	17%	32%
N'ZÉRÉKORÉ	509	26%	24%	48%
Ensemble	3046	43%	20%	36%

Par rapport aux CDQ, toutes les Régions sont au-dessous des critères. Les Ecoles pour lesquelles il y a 45% et plus de candidats admis, les pourcentages varient entre 66% à Conakry et 26% à N'Zérékoré. Celles qui ont de 40% à 44% d'admis, les pourcentages varient entre 30% à Boké et 16% à Conakry. Pour celles qui ont moins de 40%, les pourcentages sont entre 50% à Faranah, et 18% à Conakry.

Face à cette situation, des efforts doivent être poursuivis pour améliorer le rendement scolaire, et réduire les taux de redoublement.



V-5 - Les indicateurs d'efficacité interne

Pour comprendre et apprécier l'impact des différents taux de transition (promotion, redoublement, abandon) des élèves sur l'efficacité interne du système, il est nécessaire de procéder à une simulation de cohorte ayant comme point de départ les taux observés pour une année donnée et qui établit quel serait le résultat pour la cohorte de départ après un nombre d'années d'observation si les mêmes taux se pérennisent d'année en année.

Voici les résultats de deux simulations : la première est basée sur le taux de transition de l'année 2005-06 et la deuxième sur le taux de transition ciblé dans la nouvelle politique en la matière.

L'hypothèse de la première simulation est que les taux observés à la rentrée 2005-06 resteront invariables pour les 9 années à venir correspondant à la limite officielle de la durée de l'enseignement primaire pour un élève donné.

La seconde projette pour la même période des taux de promotion de la nouvelle politique éducative de l'enseignement primaire.

La cohorte en question dans les 2 cas est l'effectif de 230610 élèves nouvellement inscrits à la rentrée 2005-06

Le taux de transition observé en fin d'année scolaire 2003-04 se présente dans le tableau ci-dessous

Tableau 35.a : Taux de transition interne observés à la rentrée 2005-06

TAUX	1e année	2e année	3e année	4e année	5e année	6e année
Taux de redoublement *	3,2%	12,3%	4,3%	13,3%	4,2%	17,8%
Taux d'abandon *	-1,3%	5,2%	7,9%	6,4%	6,3%	28%
Taux de promotion	98%	82,5%	87,8%	80,2%	89,5%	54,2%

Pour l'année scolaire 2005-06 si les taux de redoublement sont relativement faibles et conformes aux objectifs ciblés dans la politique éducative à l'intérieur des sous-cycles, ils demeurent cependant élevés pour le passage d'un cycle à l'autre.

S'agissant des taux d'abandon, on remarque que c'est au niveau de la 6^{ème} Année qu'ils sont les plus élevés (28%).

Le taux de promotion enregistré en 6^{ème} année encore très faible (54%) constitue un facteur favorisant la déperdition très élevée.

Les taux ciblés dans le document de politique effectivement appliqués dans la deuxième simulation sont les suivants :

Tableau 35.b : Taux de transition ciblés dans la nouvelle politique portant sur la Structure de l'enseignement primaire

TAUX	1e année	2e année	3e année	4e année	5e année	6e année
Taux de redoublement *	0%	10%	0%	10%	0%	15%
Taux d'abandon *	2%	2%	2%	2%	2%	10%
Taux de promotion	98%	88%	98%	88%	98%	75%

NB Bien que les taux de promotion et d'abandon ne soient pas « ciblés » dans le document de politique, on propose ici des taux d'abandon assez minimes à partir desquels les taux de promotion sont déduits par la formule 100% - (taux de redoublement + taux d'abandon).

Les résultats des deux simulations sont présentés dans les tableaux ci-dessous

Tableau 36.a : Indicateurs d'efficacité interne jusqu'à l'atteinte de la 6^{ème} Année

INDICATEURS concernant l'atteinte de la 6 ^{ème} année du cycle primaire	Unité concernée	Résultat scénario des taux observés	Résultat scénario des taux indiqués dans le document de Politique
Nouvelles inscriptions en 1 ^{ère} année	nouveaux inscrits	238012	230610
Nombre d'élèves qui atteignent la 6 ^{ème} année du primaire	élèves	191168	207413
Taux de survie jusqu'en 6 ^{ème} année	% des élèves initialement inscrits	81%	90%
Durée moyenne de scolarité pour ceux qui atteignent la 6 ^{ème} année	ans	6,4	6,2
Nombre d'abandons avant la 6 ^{ème} année	élèves	55160	23197
Durée moyenne de scolarité pour les abandons avant la 6 ^{ème} année	ans	3,8	3,1
Durée moyenne de scolarité pour produire un élève en 6 ^{ème} (abandons compris):	ans	7,6	6,6
Taux d'efficacité (=nombre d'années investies par an pour produire un élève arrivé en 6 ^{ème})	ans	1,52	1,31

A propos du rendement par rapport au nombre d'années investies, il apparaît que la durée moyenne de scolarité pour les élèves qui arrivent en 6^{ème} année se réduirait de 6,4 à 6,2 sur l'idéal de 6 ans.

Aussi la durée moyenne de scolarité pour conduire un élève en 6^{ème} année (abandons compris) passerait de 7,6 à 6,6

Des efforts restent encore à fournir pour parvenir au taux d'efficacité visé par la nouvelle politique (1.04 ans) eu égard à la situation actuelle (1.31 ans). Ce résultat ainsi décrit représente le nombre d'années investies en moyenne par année d'étude pour la formation d'un élève qui arrive en 6^{ème} année.

Tableau 36.b : Indicateurs d'efficacité interne jusqu'à l'admission en 7^{ème} Année

INDICATEURS concernant l'atteinte de la 7 ^{ème} année du cycle primaire	Unité concernée	Résultat scénario des taux observés	Résultat scénario des taux indiqués dans le document de Politique
Nouvelles inscriptions en 1 ^{ère} année	nouveaux inscrits	238012	238012
Nombre d'élèves qui atteignent la 7 ^{ème} année	élèves	114857	182648
Taux de survie jusqu'en 7 ^{ème} année	% des élèves initialement inscrits	50%	79
Durée moyenne de scolarité pour ceux qui atteignent la 7 ^{ème} année	ans	7,6	7,4
Nombre d'abandons avant la 7 ^{ème} année	élèves	115753	4 7962
Durée moyenne de scolarité pour les élèves qui abandonnent avant la 7 ^{ème} année	ans	5,3	4,7
Durée moyenne de scolarité pour produire un entrant au secondaire (abandons compris):	ans	12,9	8,6
Efficacité (ratio input-output, la ratio idéale étant 1.00) :	ans	2,16	1,44

Pour favoriser la rentrée d'un élève du primaire au premier cycle du secondaire (7^{ème} année) conformément au taux obtenu lors de la rentrée scolaire 2005-06, le système éducatif produirait 114857 élèves de 7^{ème} année soit 48% des 238 012.

Par contre 182183 élèves représentant 79% de ceux initialement inscrits arriveraient à l'enseignement secondaire si l'on tient compte de la nouvelle politique.

Le respect de cette nouvelle politique éducative réduirait la durée moyenne de scolarité de 7,6 ans à 7.4 ans pour les élèves devant rentrer en 7^{ème} année.

Ainsi le taux d'efficacité de notre système passerait de 2,16 à 1,44.

Tableau 37 : Taux d'achèvement de la 6^{ème} année

Régions	Population 12ans	Nouveaux élèves 6ème	Taux d'achèvement 6ème Année
BOKÉ	25380	13967	55%
CONAKRY	38749	34116	88%
FARANAH	18088	10481	58%
KANKAN	32424	16608	51%
KINDIA	31658	18986	60%
LABÉ	22742	11172	49%
MAMOU	17766	10933	62%
N'ZÉRÉKORÉ	49631	24962	50%
Ensemble	236438	141225	60%

Au plan national, le taux d'achèvement de la 6^{ème} est de 60%. ; ce qui signifie que sur 100 élèves inscrits à l'école, 60 atteignent normalement la 6^{ème} Année. Au niveau des régions on note une disparité. Le taux le plus faible (49%) s'observe à Labé tandis que le taux le plus élevé se situe à Conakry (88%).

Beaucoup d'efforts ont été fournis par l'Etat, les communautés et les différents partenaires au développement pour la qualification de notre système éducatif. Ceci a permis d'améliorer sensiblement la qualité de l'enseignement –apprentissage dans l'ensemble. Cependant des difficultés persistent. Pour les résoudre, il serait souhaitable que tous les acteurs du développement poursuivent leurs efforts en vue de combler les déficits en infrastructures, en mobiliers, en enseignants et en manuels scolaires.

C- GESTION

Cette composante vise principalement à :

- assurer la disponibilité des ressources matérielles, humaines et financières indispensables pour le fonctionnement correcte des structures de l'Education.
- assurer qu'un personnel bien formé est disponible ;
- assurer l'existence d'un mécanisme adéquat de contrôle et de suivi des différentes structures ;
- établir un partenariat efficace entre l'école et la communauté.

I-Partenariat Ecole communauté

Les Associations des Parents d'Elèves et Amis de l'Ecole (APEAE) prennent en charge progressivement les problèmes de l'Ecole, notamment dans les domaines :

- de construction, de réhabilitation, d'entretien et d'équipement des infrastructures scolaires ;
- d'aménagement et d'entretien des points d'eau ;
- du soutien au personnel enseignant

En retour, les écoles s'investissent dans les activités socio-culturelles et sportives des localités.

Ce partenariat a été redynamisé par la lettre circulaire N°O999/MEPU-EC/CAB du 25 Décembre 2005, fixant le nouveau cadre relationnel Ecole-Communauté.

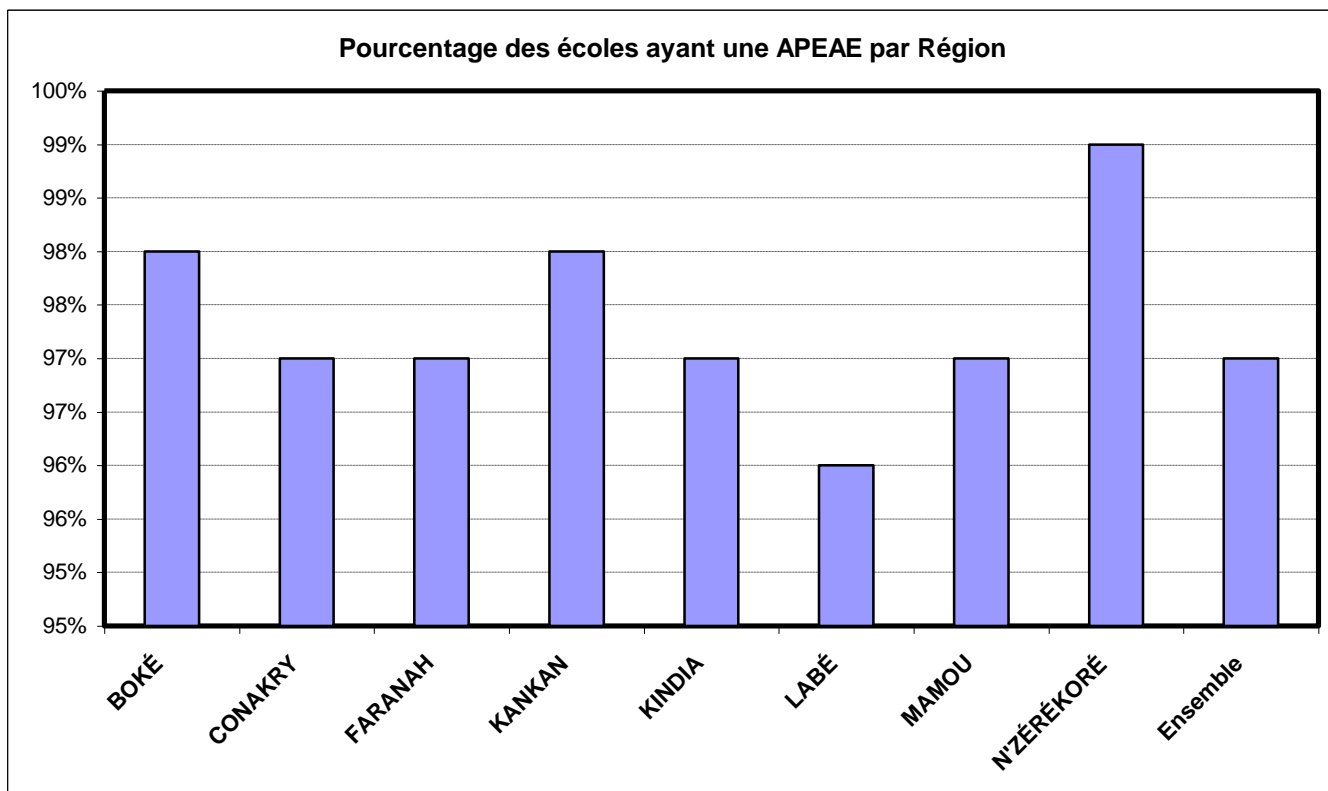
I-1. Existence des APEAE

L'objectif est d'avoir un bureau d'APEAE fonctionnel par école

Tableau G1: Pourcentage d'écoles ayant une d'APEAE fonctionnelles au public par région en 2005-06

Régions	Nombre d'écoles	Nombre d'APEAE	Pourcentage
BOKÉ	512	501	98%
CONAKRY	132	128	97%
FARANAH	557	543	97%
KANKAN	723	708	98%
KINDIA	703	683	97%
LABÉ	712	683	96%
MAMOU	617	600	97%
N'ZÉREKORÉ	949	935	99%
Total	4905	4781	97%

Le pourcentage des APEAE fonctionnelles au niveau national en 2005-06 est de 97%. Il varie entre 96% (Labé) et 99% (Nzérékoré). L'appui des APEAE par les projets et ONG (*PACEEQ, Aide & Action, Plan Guinée et Maillon...*) a eu un impact positif dans leur mise en place et leur bon fonctionnement.

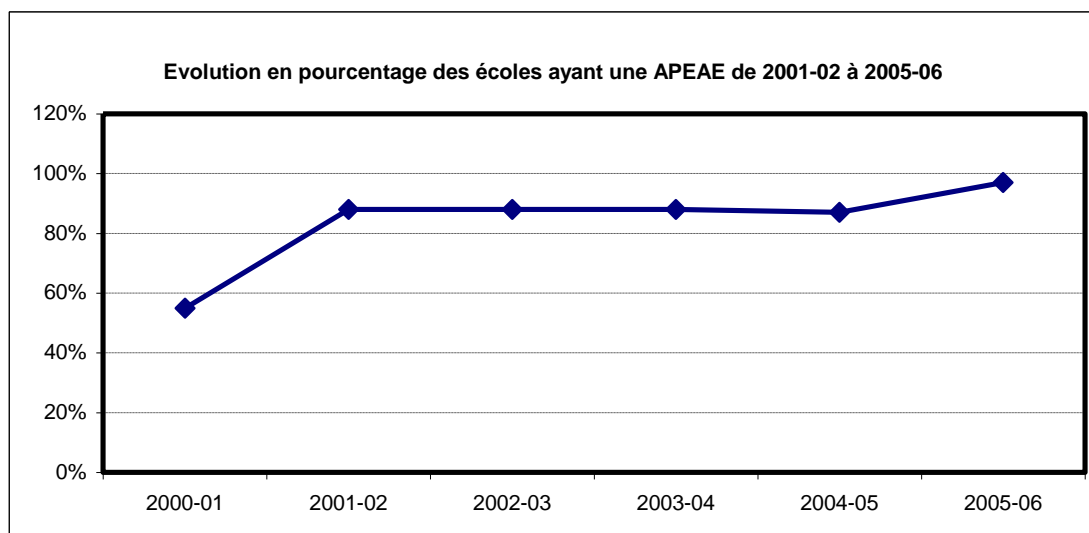


I-2- Evolution en pourcentage des écoles publiques ayant une APEAE par région

Tableau G2 : Evolution en pourcentage des écoles ayant une APEAE par région de 2000-01 à 2005-06

Région	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06
BOKÉ	39%	90%	93%	92%	91%	98%
CONAKRY	65%	57%	58%	55%	53%	97%
FARANAH	39%	95%	96%	97%	95%	97%
KANKAN	44%	89%	89%	88%	89%	98%
KINDIA	72%	93%	92%	93%	92%	97%
LABÉ	64%	95%	96%	94%	95%	96%
MAMOU	43%	96%	96%	96%	95%	97%
N'ZÉRÉKORÉ	57%	94%	94%	94%	93%	99%
Ensemble	55%	88%	88%	88%	87%	97%

Le pourcentage des écoles ayant une APEAE a progressé de 55% à 97%, soit un accroissement de 42 points de 2000-01 à 2005-06. Il est resté constant à 88% de 2001-02 à 2003-04 avant de baisser d'un point en 2004-05. Cette baisse est due en partie aux nouvelles créations d'écoles sans APEAE. Par contre, entre 2004-05 et 2005-06, ce pourcentage a évolué de 10 points, passant de 87% à 97%. Cependant, ce pourcentage a évolué en dents de scie au niveau de toutes les régions.



I-3 Réalisation des APEAE

Tableau G3 : Répartition des réalisations des APEAE en salles de classe par zone et par région en 2004-05

REGIONS	ZONE	Création			Extension			Reconstruction			Rénovation		
		Total	APEAE	%	Total	APEAE	%	Total	APEAE	%	Total	APEAE	%
BOKÉ	Rural	12	5	41,67%	0	0	0,00%	4	2	50,00%	14	7	50,00%
	Urbain	3	0	0,00%	0	0	0,00%	0	0	0,00%	3	0	0,00%
	S/total	15	5	33,33%	0	0	0,00%	4	2	50,00%	17	7	41,18%
CONAKRY	Urbain	25	0	0,00%	23	2	8,70%	51	0	0,00%	31	0	0,00%
	S/total	25	0	0,00%	23	2	8,70%	51	0	0,00%	31	0	0,00%
FARANAH	Rural	13	5	38,46%	27	1	3,70%	2	2	100,00%	10	3	30,00%
	Urbain	9	0	0,00%	9	0	0,00%	0	0	0,00%	12	0	0,00%
	S/total	22	5	22,73%	36	1	2,78%	2	2	100,00%	22	3	13,64%
KANKAN	Rural	36	9	25,00%	18	0	0,00%	12	1	8,33%	22	11	50,00%
	Urbain	3	0	0,00%	8	0	0,00%	0	0	0,00%	3	0	0,00%
	S/total	39	9	23,08%	26	0	0,00%	12	1	8,33%	25	11	44,00%
KINDIA	Rural	21	7	33,33%	28	16	57,14%	6	0	0,00%	15	4	26,67%
	Urbain	0	0	0,00%	3	0	0,00%	0	0	0,00%	0	0	0,00%
	S/total	21	7	33,33%	31	16	51,61%	6	0	0,00%	15	4	26,67%
LABÉ	Rural	68	8	11,76%	50	1	2,00%	6	0	0,00%	6	0	0,00%
	Urbain	30	0	0,00%	18	3	16,67%	0	0	0,00%	0	0	0,00%
	S/total	98	8	8,16%	68	4	5,88%	6	0	0,00%	6	0	0,00%
MAMOU	Rural	25	11	44,00%	12	9	75,00%	0	0	0,00%	4	2	50,00%
	Urbain	0	0	0,00%	5	2	40,00%	0	0	0,00%	0	0	0,00%
	S/total	25	11	44,00%	17	11	64,71%	0	0	0,00%	4	2	50,00%
N'ZÉRÉKORÉ	Rural	36	8	22,22%	52	7	13,46%	27	9	33,33%	4	1	25,00%
	Urbain	4	0	0,00%	4	1	25,00%	0	0	0,00%	3	0	0,00%
	S/total	40	8	20,00%	56	8	14,29%	27	9	33,33%	7	1	14,29%
Ensemble	Rural	211	53	25,12%	187	34	18,18%	57	14	24,56%	75	28	37,33%
	Urbain	74	0	0,00%	70	8	11,43%	51	0	0,00%	52	0	0,00%
	Total	285	53	18,60%	257	42	16,34%	108	14	12,96%	127	28	22,05%

En 2005-06, le bilan des réalisations des APEAE se présente comme suit :

- 95 salles de classe nouvellement construites (**création + extension**) sur 542 réalisées, soit 17,52%;
- 14 salles de classe reconstruites sur 108 réalisées, soit 12,96% ;
- 28 salles de classe sur 127 rénovées soit 22,05%.

En nouvelles créations, les 53 salles de classe ont été réalisées seulement en zone rurale pour 25,12% du total rural contre 18,60% pour l'ensemble des zones. Au niveau des régions, Mamou (44%) a le pourcentage le plus élevé (fruit du bon partenariat évoqué plus haut) contre 0% à Conakry.

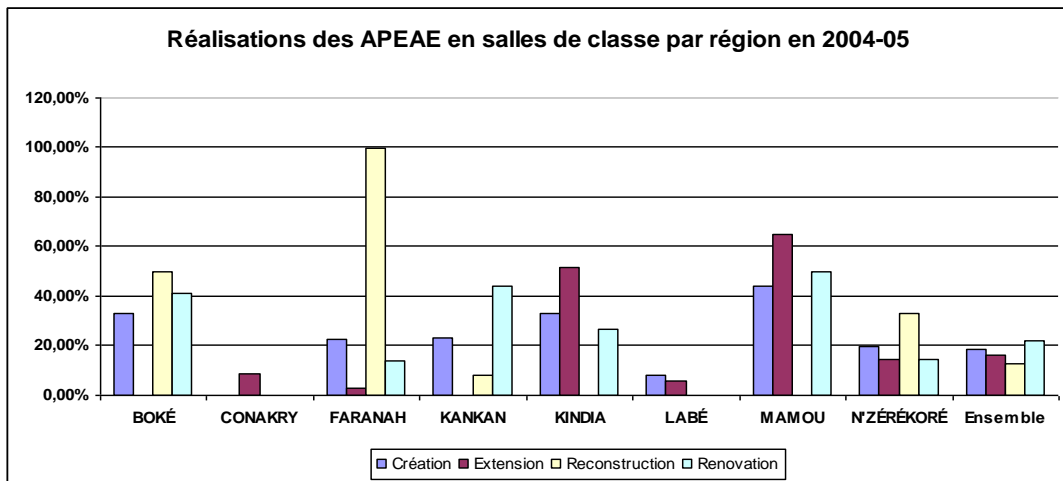
En extension, 34 salles de classe ont été réalisées en zone rurale et 8 en zone urbaine, soit au total 42 salles représentant 16,34% des réalisations.

La région de Mamou (75%) a le pourcentage le plus élevé en zone rurale, contre 0% à Boké et à Kankan. En zone urbaine, Mamou (40%) occupe encore la première place contre 0% à Boké et à Kankan.

Seule la zone rurale a bénéficié des reconstructions au cours de l'année. Les régions de Faranah (100%) et de Boké (50%) ont les pourcentages les plus élevés contre 0% à Kankan, Labé et Mamou.

En rénovation, les régions de Boké, de Kankan et de Mamou ont 50% des réalisations en zone rurale contre 0% à Labé. Il n'y a eu aucune rénovation en zone urbaine.

Il faut noter que la communauté (CRD et APEAE) contribue de 5 à 10% du financement des constructions faites par certains partenaires comme la banque mondiale.



II- Sous-utilisation des ressources

Une utilisation rationnelle des ressources acquises améliore l'efficacité du système éducatif. C'est dans ce sens que l'on souligne les points espérant d'appliquer des mesures correctives.

II.1 Nombre de maîtres à réaffecter

Tableau G4 : Nombre et pourcentage de maîtres à réaffecter au public laïc par région, zone et genre

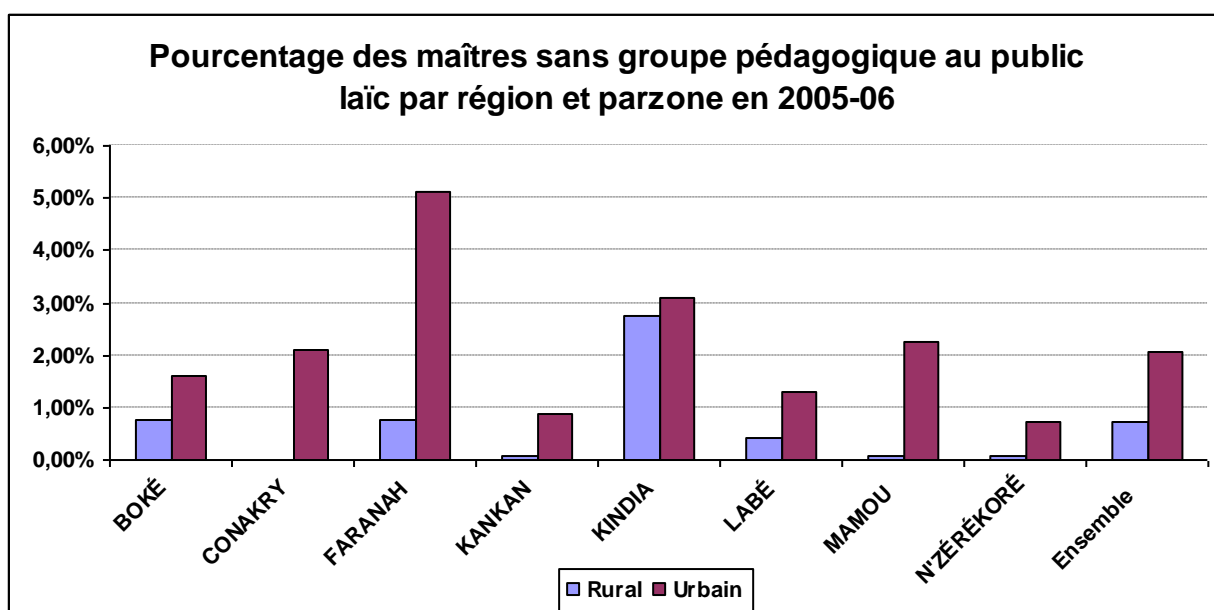
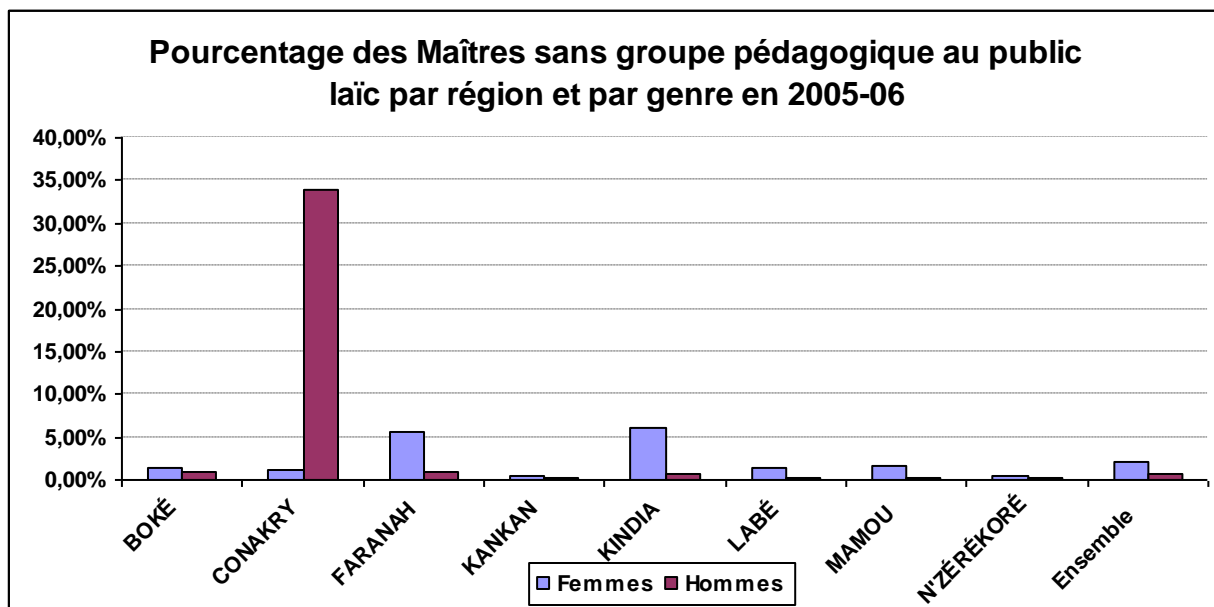
REGIONS	ZONE	Total maîtres			Nombre maîtres en classe			Nombre maîtres à réaffecter			% maîtres à réaffecter		
		T	F	H	T	F	H	T	F	H	T	F	H
BOKÉ	Rural	1430	253	1177	1418	275	1143	11	3	8	0,78%	1,09%	0,70%
	Urbain	571	281	290	559	297	262	9	5	4	1,61%	1,68%	1,53%
	S/total	2001	534	1467	1977	572	1405	20	8	12	1,01%	1,40%	0,85%
CONAKRY	Urbain	2425	1598	827	2319	2257	62	49	28	21	2,11%	1,24%	33,87%
	S/total	2425	1598	827	2319	2257	62	49	28	21	2,11%	1,24%	33,87%
FARANAH	Rural	1353	121	1232	1327	121	1206	10	3	7	0,75%	2,48%	0,58%
	Urbain	597	275	322	547	295	252	28	20	8	5,12%	6,78%	3,17%
	S/total	1950	396	1554	1874	416	1458	38	23	15	2,03%	5,53%	1,03%
KANKAN	Rural	1606	211	1395	1585	217	1368	1	0	1	0,06%	0,00%	0,07%
	Urbain	723	422	301	681	452	229	6	3	3	0,88%	0,66%	1,31%
	S/total	2329	633	1696	2266	669	1597	7	3	4	0,31%	0,45%	0,25%
KINDIA	Rural	2138	499	1639	2038	569	1469	56	46	10	2,75%	8,08%	0,68%
	Urbain	961	587	374	909	631	278	28	27	1	3,08%	4,28%	0,36%
	S/total	3099	1086	2013	2947	1200	1747	84	73	11	2,85%	6,08%	0,63%
LABÉ	Rural	1438	416	1022	1431	422	1009	6	4	2	0,42%	0,95%	0,20%
	Urbain	623	393	230	615	408	207	8	7	1	1,30%	1,72%	0,48%
	S/total	2061	809	1252	2046	830	1216	14	11	3	0,68%	1,33%	0,25%
MAMOU	Rural	1434	178	1256	1416	180	1236	1	0	1	0,07%	0,00%	0,08%
	Urbain	457	255	202	440	266	174	10	7	3	2,27%	2,63%	1,72%
	S/total	1891	433	1458	1856	446	1410	11	7	4	0,59%	1,57%	0,28%
N'ZÉREKORÉ	Rural	3055	275	2780	3053	283	2770	2	1	1	0,07%	0,35%	0,04%
	Urbain	955	408	547	948	431	517	7	2	5	0,74%	0,46%	0,97%
	S/total	4010	683	3327	4001	714	3287	9	3	6	0,22%	0,42%	0,18%
Ensemble	Rural	12454	1953	10501	12268	2067	10201	87	57	30	0,71%	2,76%	0,29%
	Urbain	7312	4219	3093	7018	5037	1981	145	99	46	2,07%	1,97%	2,32%
	Total	19766	6172	13594	19286	7104	12182	232	156	76	1,20%	2,20%	0,62%

Au niveau National, 232 maîtres sont sans groupe pédagogique, soit 1,20% contre 698 maîtres (2,59%) en 2004-05. En zone rurale, 87 maîtres soit 0,71% sont sans groupe pédagogique contrairement à la zone urbaine qui a 145 maîtres (2,07%).

Par rapport au genre, aussi bien en zone urbaine qu'en zone rurale, les femmes sans groupe pédagogique sont plus nombreuses. En milieu rural 57 Femmes contre 30 Hommes ; 99 Femmes contre 46 Hommes en milieu urbain.

Le pourcentage de maîtres sans groupe pédagogique le plus élevé (2,85% au total) se trouve dans la région de Kindia et le plus bas à N'Zérékoré (0,22%).

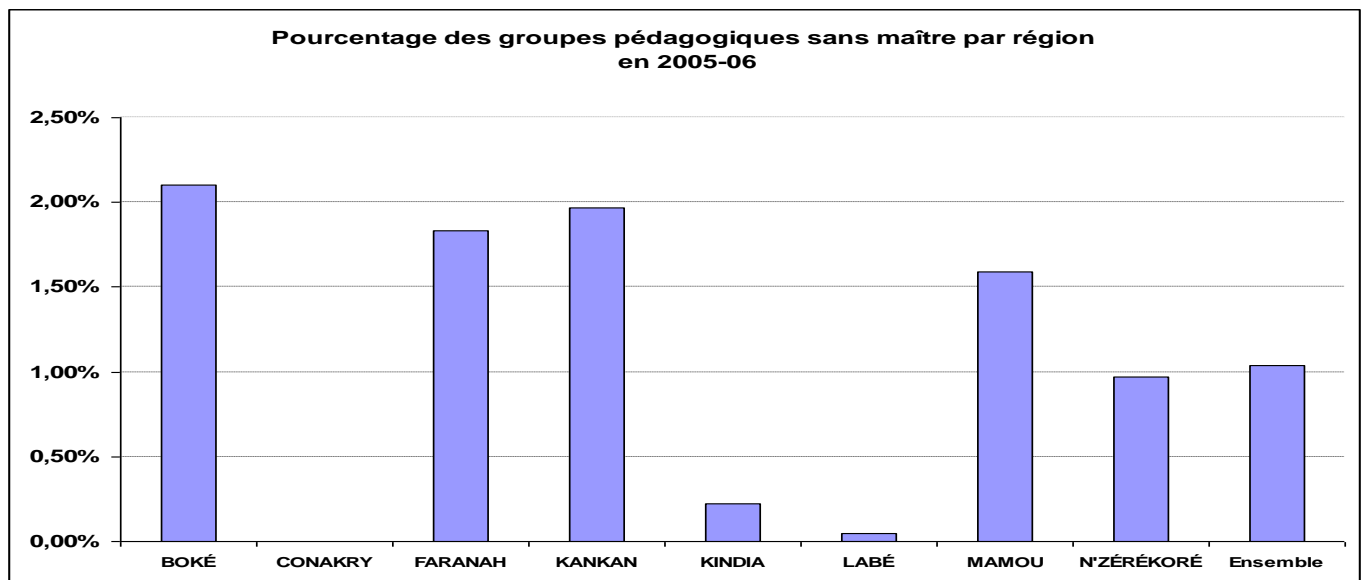
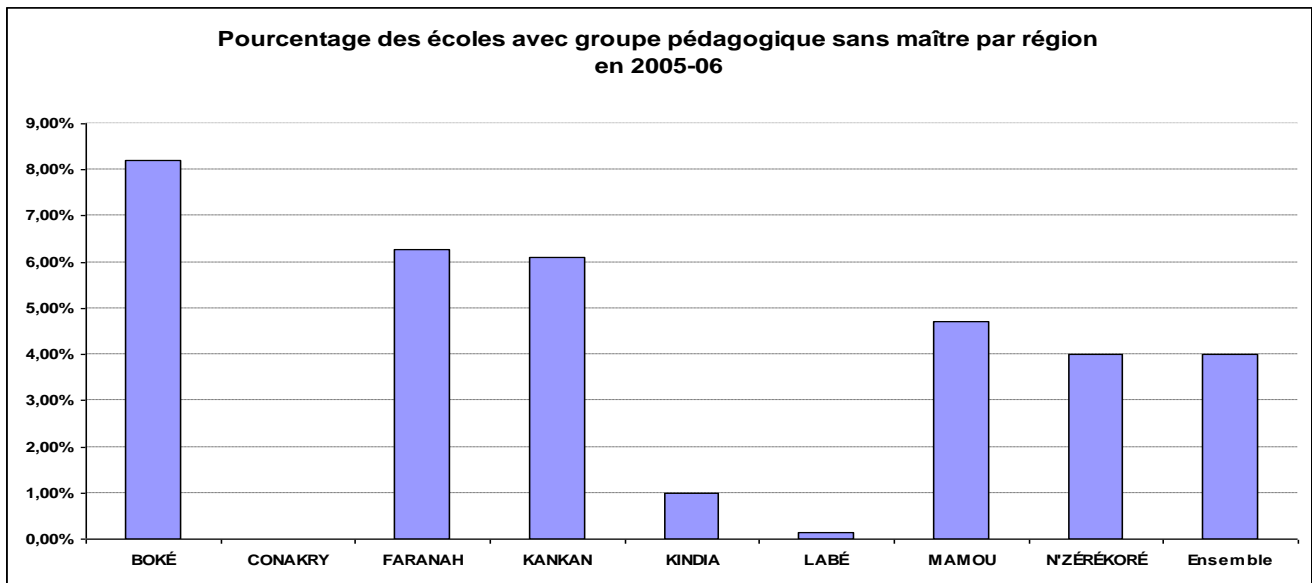
Parmi les maîtres sans groupe pédagogique, les femmes dominent à Kindia (6,08%). Faranah (5,50%) et à A ce niveau, les préfectures de Coyah et de Faranah détiennent les pourcentages les plus élevés



II-2 Nombre et pourcentage des groupes pédagogiques sans maître au public

Tableau G5: Répartition en nombre et pourcentage des écoles avec les groupes pédagogiques sans maîtres par région et par zone en 2005-06

REGIONS	ZONE	Ecoles			Groupes pédagogiques			Elèves		
		Total	GP Sans maître	%	Total	Postes à pourvoir	%	Total	GP Sans maître	%
BOKÉ	Rural	434	37	8,53%	1653	41	2,48%	72442	1850	2,55%
	Urbain	78	5	6,41%	580	6	1,03%	29335	245	0,84%
	S/total	512	42	8,20%	2233	47	2,10%	101777	2095	2,06%
CONAKRY	Urbain	132	0	0%	2326	0	0%	125328	0	0%
	S/total	132	0	0%	2326	0	0%	0	0	0%
FARANAH	Rural	465	28	6,02%	1453	30	2,06%	63672	1282	2,01%
	Urbain	92	7	7,61%	567	7	1,23%	33374	380	1,14%
	S/total	557	35	6,28%	2020	37	1,83%	97046	1662	1,71%
KANKAN	Rural	632	43	6,80%	1834	49	2,67%	79476	2258	2,84%
	Urbain	91	1	1,10%	702	1	0,14%	40840	50	0,12%
	S/total	723	44	6,09%	2536	50	1,97%	120316	2308	1,92%
KINDIA	Rural	595	7	1,18%	2265	7	0,31%	84932	228	0,27%
	Urbain	108	0	0%	920		0,00%	43543		0%
	S/total	703	7	1,00%	3185	7	0,22%	128475	228	0,18%
LABÉ	Rural	573	1	0,17%	1565	1	0,06%	70746	43	0,06%
	Urbain	139	0	0,00%	624		0,00%	29751		0%
	S/total	712	1	0,14%	2189	1	0,05%	100497	43	0,04%
MAMOU	Rural	543	26	4,79%	1623	30	1,85%	67865	1155	1,70%
	Urbain	74	3	4,05%	450	3	0,67%	21441	115	0,54%
	S/total	617	29	4,70%	2073	33	1,59%	89306	1270	1,42%
N'ZÉRÉKORÉ	Rural	821	38	4,63%	3187	40	1,26%	145433	1764	1,21%
	Urbain	128	0	0,00%	958	0	0,00%	50755	0	0%
	S/total	949	38	4,00%	4145	40	0,97%	196188	1764	0,90%
Ensemble	Rural	4063	180	4,43%	13580	198	1,46%	584566	8580	1,47%
	Urbain	842	16	1,90%	7127	17	0,24%	374367	790	0,21%
	Total	4905	196	4,00%	20707	215	1,04%	958933	9370	0,98%



Au niveau national, en 2005-06 :

- 4% des écoles ont des groupes pédagogiques sans maître contre 2,43% en 2004-05 ;
- 1,04% des groupes pédagogiques sont sans maître contre 0,58% en 2004-05 ;
- 9370 élèves, soit 0,98% de l'effectif total des écoles publiques, sont dans des groupes pédagogiques sans maître.

Les pourcentages des groupes pédagogiques sans maître les plus élevés s'observent à Boké (2,10%), Kankan (1,97%), Faranah (1,83), suivi de Mamou (1,59%). Par ailleurs, il n'y a pas de groupes pédagogiques sans maître à Conakry.

En zone rurale, le pourcentage d'écoles ayant des groupes pédagogiques sans maîtres (4,43%) est plus élevé que celui de la zone urbaine (1,90%).

Le cas le plus marquant se retrouve à Faranah avec 7,61% d'écoles en zone urbaine et à Boké avec 8,53% en zone rurale.

Il apparaît clairement un problème de gestion du personnel: d'un côté, des maîtres sans groupes pédagogiques et de l'autre, des groupes pédagogiques sans maître

A cet effet, il est indispensable de procéder au redéploiement du personnel.

II-3. Nombre d'écoles en situation de sous-utilisation des maîtres selon les Critères De Qualité (CDQ)

La situation de sous-utilisation des maîtres selon les CDQ s'exprime en terme de ratio élèves/maître inférieur à 40 en zone urbaine et 30 en zone rurale.

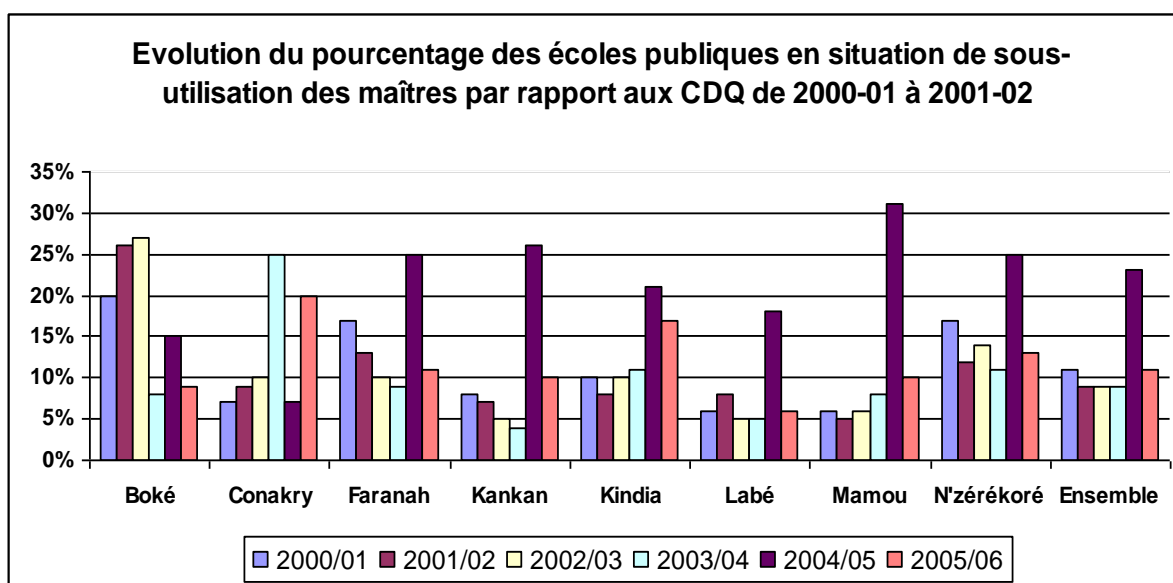
Tableau G6 : Evolution du pourcentage des écoles publiques en situation de sous-utilisation des maîtres par rapport aux CDQ de 2000-01 à 2005-06

Région	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06
Boké	20%	26%	27%	8%	15%	9%
Conakry	7%	9%	10%	25%	7%	20%
Faranah	17%	13%	10%	9%	25%	11%
Kankan	8%	7%	5%	4%	26%	10%
Kindia	10%	8%	10%	11%	21%	17%
Labé	6%	8%	5%	5%	18%	6%
Mamou	6%	5%	6%	8%	31%	10%
N'zérékoré	17%	12%	14%	11%	25%	13%
Ensemble	11%	9%	9%	9%	23%	11%

Dans l'ensemble, la sous-utilisation des maîtres s'est améliorée en 2005-06 (11%) par rapport à 2004-05 (23%). Cette amélioration est constatée au niveau de toutes les régions excepté Conakry où la tendance est inversée passant de 7% à 20% pour la même période.

Les améliorations les plus importantes sont constatées à Mamou (de 31% à 10%) et Kankan (de 26% à 10%).

Par contre, à l'intérieur des régions, les pourcentages d'écoles en situation de sous-utilisation des maîtres sont élevés notamment dans les communes de Matoto (71%), Ratoma (67%) Dixinn (66%) et dans les préfectures de Coyah (44%) et Fria (37%).



II-4. Nombre d'écoles en situation de sous-utilisation des salles selon les Critères De Qualité (CDQ)

Les classes sous-utilisées sont des salles occupées mais par des effectifs très faibles d'élèves. Les causes d'un tel état sont multiples :

- Le non respect de la carte scolaire,
- L'insuffisance de la sensibilisation de la population
- L'utilisation du personnel peu expérimenté dans les zones enclavées à faible densité de population.

La situation de sous-utilisation des salles de classe selon les CDQ s'exprime en terme de ratio élèves/salle de classe inférieur à 40 en zone urbaine et 30 en zone rurale

Tableau G7: Pourcentage des écoles publiques ayant des salles de classe sous-utilisées par rapport aux CDQ de 2000-01 à 2005-06

Région	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06
Boké	29%	23%	26%	22%	13%	9%
Conakry	6%	8%	6%	6%	7%	20%
Faranah	41%	30%	28%	27%	13%	11%
Kankan	42%	32%	32%	27%	10%	10%
Kindia	31%	26%	23%	20%	21%	17%
Labé	32%	30%	25%	17%	6%	6%
Mamou	32%	33%	34%	30%	14%	10%
N'zérékoré	34%	29%	28%	25%	19%	13%
Ensemble	34%	28%	27%	24%	22%	11%

Entre 2000/01 et 2005/06, le pourcentage d'écoles ayant des salles de classe sous utilisées a baissé de 34 à 11 %, soit 23 points au niveau national, ce qui dénote une amélioration significative.

En dehors de Conakry qui affiche un accroissement de 7% à 20% de 2004/05 à 2005/06, toutes les autres régions enregistrent une baisse sensible du pourcentage d'écoles ayant des salles de classe sous-utilisées.

Ce constat montre une amélioration progressive de la gestion des effectifs par classe par rapport aux critères de qualité. Cependant, certaines communes /préfectures telles que : Matoto (75%) Dixinn (73%),Ratoma (72%),Coyah (66%) et Fria (57%) affichent les plus grands pourcentages d'écoles en situation de sous-utilisations des salles de classe selon les CDQ.

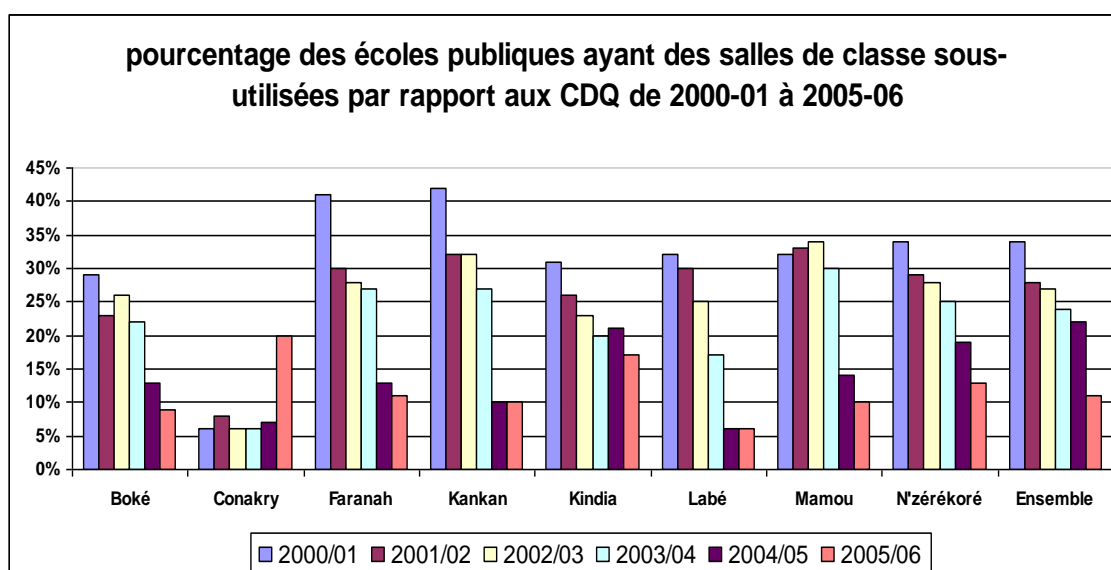


Tableau G8: Nombre d'écoles publiques ayant des salles de classe sous-utilisées par rapport aux CDQ en 2005-06

Région	Zone	Nombre d'écoles au niveau:				
		Sous-utilisé	Acc	Bon	Surchargé	Total
Boké	Urbain	23	16	15	24	78
	Rural	85	105	131	113	434
	Total	108	121	146	137	512
Conakry	Urbain	11	13	6	102	132
	Rural	0	0	0	0	0
	Total	11	13	6	102	132
Faranah	Urbain	21	17	12	42	92
	Rural	115	111	143	96	465
	Total	136	128	155	138	557
Kankan	Urbain	22	14	8	47	91
	Rural	187	131	193	121	632
	Total	209	145	201	168	723
Kindia	Urbain	34	17	14	43	108
	Rural	148	154	201	92	595
	Total	182	171	215	135	703
Labé	Urbain	41	30	36	32	139
	Rural	112	150	159	152	573
	Total	153	180	195	184	712
Mamou	Urbain	22	19	19	14	74
	Rural	146	134	162	101	543
	Total	168	153	181	115	617
N'zérékoré	Urbain	39	17	25	47	128
	Rural	197	198	253	173	821
	Total	236	215	278	220	949
Ensemble	Urbain	213	143	135	351	842
	Rural	990	983	1242	848	4063
	Total	1203	1126	1377	1199	4905

Au niveau national, par rapport aux CDQ, la situation des écoles en 2005-06 se présente comme suit :

- 1.203 écoles ont des salles de classe sous-utilisées, soit 24,52% ;
- 2.503 écoles sont au niveau "Bon" ou "Acceptable", soit 51% ;
- 1.199 écoles ont des salles de classe surchargées, soit 24,44 %.

En zone rurale, 990 écoles ont des salles de classe sous-utilisées soit 24,37%, contre 213 écoles en zone urbaine représentant 25,30 %.

La même tendance est observée au niveau des régions.

II-5. Nombre de salles de classe non utilisées

La notion de salles de classes vides révèle plusieurs aspects, à savoir :

- aspect pédagogique lié à la mise en fonction progressive des nouvelles créations ;
- aspect gestion lié à la mauvaise répartition et/ou au déficit en maîtres.

Tableau G9: Répartition des salles de classe vides au public par année de création et par région en 2005-06

Région	Zone	AU TOTAL			DONT NOUVELLES CREATION DEPUIS 2001			NOUVELLES CREATIONS EXCLUES		
		Salles au total	Salles vides	% vides	Salles au total	Salles vides	% vides	Salles au total	Salles vides	% vides
Boké	Urbain	481	17	3,5	46	7	15,2	435	10	2,3
	Rural	1486	146	9,8	187	31	16,6	1297	109	8,4
Conakry	Urbain	1446	13	0,9	42	2	4,8	1404	8	0,6
Faranah	Urbain	495	40	8,1	55	12	21,8	440	26	5,9
	Rural	1556	216	13,9	208	53	25,5	1348	157	11,6
Kankan	Urbain	529	18	3,4	45	7	15,6	484	11	2,3
	Rural	1977	334	16,9	332	81	24,4	1645	244	14,8
Kindia	Urbain	636	15	2,4	40	1	2,5	596	13	2,2
	Rural	2081	154	7,4	424	45	10,6	1647	95	5,8
Labé	Urbain	586	44	7,5	95	24	25,3	491	19	3,9
	Rural	1721	280	16,3	291	95	32,6	1430	180	12,6
Mamou	Urbain	428	21	4,9	44	3	6,8	384	18	4,7
	Rural	1759	303	17,2	369	90	24,4	1390	206	14,8
N'zérékoré	Urbain	818	38	4,6	76	7	9,2	742	29	3,9
	Rural	3356	333	9,9	273	59	21,6	3082	269	8,7
Ensemble	Urbain	5419	206	3,8	443	63	14,2	4976	134	2,7
	Rural	13936	1766	12,7	2084	454	21,8	11839	1260	10,6

En 2005-06, 1.766 salles de classe sont déclarées vides sur 13.936 utilisables, soit 8% du total national.

Par ailleurs, 454 salles de classes construites depuis 2001, sur 2084, soit 22% ne sont pas encore mises en service, ceci dans le cadre de l'occupation progressive des salles de classe.

En outre, 1.260 anciennes salles de classe sur 11.839, soit 10,6 % demeurent vides en raison du déficit en maîtres. Les pourcentages de salles vides les plus élevés sont enregistrés dans les régions de Mamou et de Kankan (14,8%) en zone rurale ; en zone urbaine, à Faranah (5,9%) et à Mamou (4,7%).

En dehors de Conakry (0%), les pourcentages les plus bas s'observent à Kindia (2,2%) et à Boké (2,3%) en zone urbaine, tandis qu'en zone rurale, la région de Kindia a le plus bas (5,8%). Les préfectures de Koubia (31%) dans la région de Labé et Dabola (21%) dans la région de Faranah détiennent les plus forts pourcentages de salles vides.

III. Pratique de la multigrade

La classe multigrade signifie le regroupement dans une même salle et autour d'un maître, deux groupes pédagogiques de niveaux différents. En général l'effectif total des élèves ne doit pas dépasser 40.

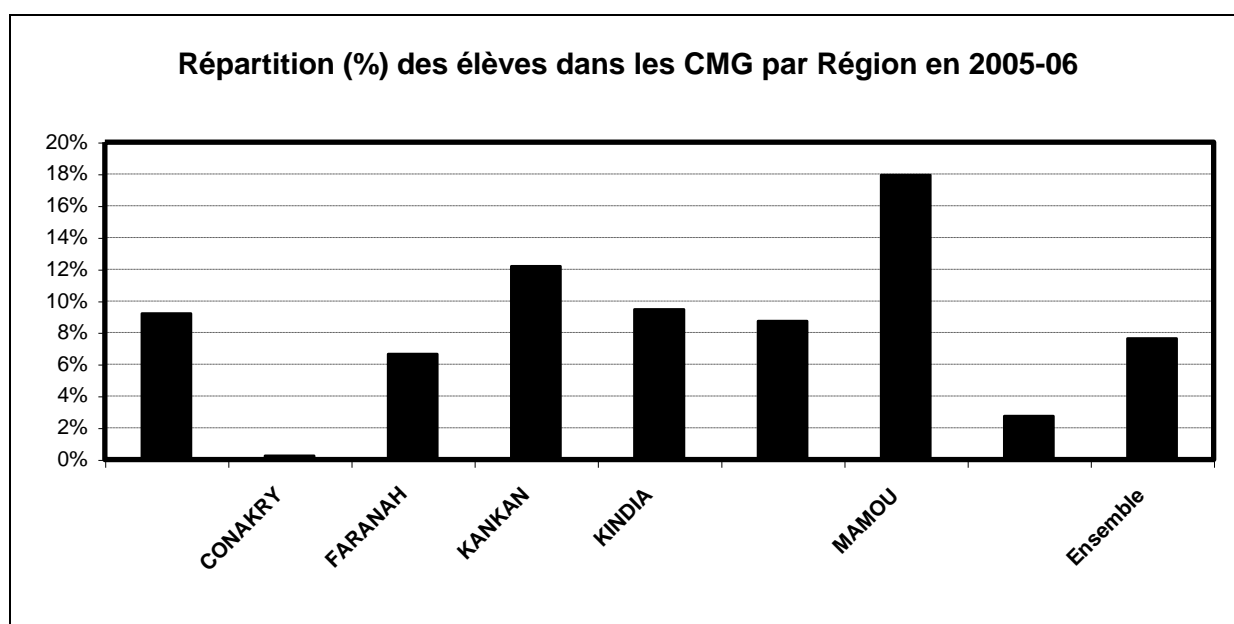
La multigradation a été instituée pour l'utilisation efficiente des maîtres et des salles de classe en vue d'améliorer la scolarisation en zone rurale.

Tableau G10 : Répartition des élèves des classes multigrades (CMG) par région en 2005-06

REGION	Nombre CMG	Effectif élèves		
		Total	Total CMG	Pourcentage
BOKÉ	207	101777	9368	9,20%
CONAKRY	5	125328	298	0,24%
FARANAH	115	97046	6440	6,64%
KANKAN	223	120316	14655	12,18%
KINDIA	232	128475	12151	9,46%
LABÉ	146	100497	8777	8,73%
MAMOU	225	89306	16000	17,92%
N'ZÉREKORÉ	104	196188	5397	2,75%
Ensemble	1257	958933	73086	7,62%

III-1. Nombre d'élèves dans les classes multigrades

En 2005-06, 73086 élèves évoluent dans 1257 salles de classe multigrades, soit 7,62% de l'effectif total du public. Les pourcentages d'élèves dans les CMG sont plus élevés dans les régions de Mamou (17,92%) et Kankan (12,17%). Ils sont plus faibles à Conakry (0,24%) et à N'Zérékoré (2,75%). Il faut noter qu'à Conakry les classes multigrades se trouvent dans les écoles de Rogbané et de Room à Kaloum.



III-2. Situation des maîtres qui évoluent dans les classes multigrades

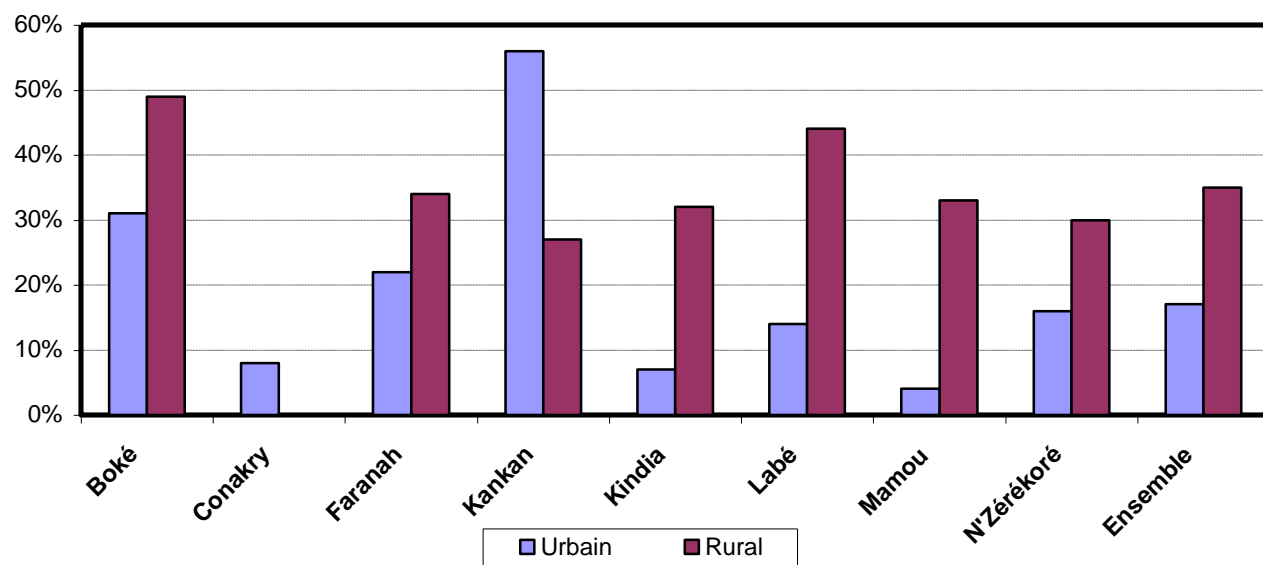
Tableau G11: Répartition par catégorie des maîtres qui évoluent dans les classes multigrades par genre, zone et par région en 2005-06

Région	Zone	Total des Maîtres						Maîtres évoluant dans les CMG						%maîtres CMG formés / total maîtres formés pour CMG	
		Ensemble		Maîtres formés en CMG		%		Ensemble		Maîtres formés		%			
		T	F	T	F	T	F	T	F	T	F	T	F		
Boké	Urbain	677	341	39	1	6	0	13	0	12	0	92	0	31	0
	Rural	1536	279	207	12	13	4	186	2	102	2	55	100	49	17
Conakry	Urbain	3889	2483	25	8	1	0	5	0	2	0	40	0	8	0
Faranah	Urbain	704	342	27	3	4	1	12	0	6	0	50	0	22	0
	Rural	1391	124	147	4	11	3	89	2	50	0	56	0	34	0
Kankan	Urbain	923	542	16	3	2	1	18	3	9	1	50	33	56	33
	Rural	1667	216	203	8	12	4	170	4	54	2	32	50	27	25
Kindia	Urbain	1357	810	58	27	4	3	9	2	4	0	44	0	7	0
	Rural	2390	578	341	50	14	9	209	4	109	1	52	25	32	2
Labé	Urbain	752	479	22	2	3	0	8	0	3	1	38	0	14	50
	Rural	1474	221	125	3	8	1	130	2	55	0	42	0	44	0
Mamou	Urbain	539	305	23	12	4	4	2	0	1	0	50	0	4	0
	Rural	1467	182	161	5	11	3	125	2	53	1	42	50	33	20
N'Zérékoré	Urbain	1104	467	25	4	2	1	10	0	4	0	40	0	16	0
	Rural	3228	287	134	7	4	2	94	1	40	1	43	100	30	14
Ensemble	Urbain	9945	5769	235	60	2	1	77	5	41	2	53	40	17	3
	Rural	13153	1887	1318	89	10	5	1003	17	463	7	46	41	35	8
	Total	23098	7656	1553	149	7	2	1080	22	463	9	43	41	30	6

En 2005-06, sur un total de 23 098 maîtres, 1553 dont 149 femmes sont formés à la gestion des classes multigrades, soit 7% au total et 2% chez les femmes. Ce pourcentage est plus élevé en zone rurale (10%) qu'en zone urbaine (2%). Au niveau des régions, en zone rurale, les pourcentages les plus élevés sont observés à Kindia (14%) et à Boké (13%). Le plus faible se retrouve à N'zérékoré (4%).

Dans l'ensemble, 30% des maîtres formés à la gestion des CMG dont 6% de femmes seulement exercent dans ces classes. En zone rurale, le pourcentage le plus élevé est enregistré à Boké (49%) et le plus faible à Kankan (27%). 57,13% des maîtres exerçant dans les CMG ne sont pas formés pour, entraînant ainsi une baisse de qualité de l'enseignement apprentissage.

Pourcentage des maîtres formés évoluant dans les CMG par Région et par Zone en 2005-06



Conclusion

La gestion effective et efficace du système éducatif dépend en réalité de l'existence des ressources mises à disposition d'une part, et leur répartition judicieuse par rapport aux besoins d'autre part. L'analyse des résultats montre à suffisance que des apports importants ont été consentis par l'Etat, les communautés et les partenaires au développement pour l'amélioration des conditions de travail des élèves et des maîtres.

Cependant:

- la formation des APEAE doit être poursuivie et dynamisée ;
- la gestion du personnel enseignant et le respect de la carte scolaire doivent être améliorés afin de résoudre le phénomène classe sans maître et maître sans classe ;
- l'utilisation des maîtres formés à la gestion des Classes Multigrades doit être rationnelle ;
- le renforcement des structures centrales et surtout déconcentrées (IRE ; DPE ; DSEE et Direction d'écoles) demeure indispensable. La qualité de l'enseignement relève principalement de l'efficacité de ces structures et de la compétence des cadres. En effet, la gestion correcte du personnel, des salles de classe et des manuels relève d'eux essentiellement.

Il serait souhaitable de :

- fournir des efforts dans trois axes :
 - a - Formation : La formation continue doit se poursuivre, les thèmes de formation doivent relever des évaluations et des contrôles faits par les Inspecteurs. Aussi assurer le suivi de ces formations et évaluer leur impact dans la production quotidienne et dans l'accomplissement des différentes missions.
 - b – Equipements :

C'est la tâche la plus délicate dans le cadre du renforcement des structures déconcentrées.

Il s'agit principalement de :

- Assurer un suivi permanent de l'état de fonctionnement des équipements installés (remplacement des pièces, sources d'énergie) pour une utilisation efficiente.
- Assurer le problème de logistique (moto, véhicule) en matière de pièces de rechange ou du remplacement total des moyens de locomotion.
- Assurer une communication efficace pour une question de fiabilité et d'actualisation de l'information. Il est plus que temps d'installer progressivement le réseau Internet entre le Département, les IRE et les DPE. Les postes de radios sont à revoir également.

c - Le fonctionnement :

Il est indispensable qu'au niveau du Budget national de Développement qu'une ligne de crédit soit prévue pour les sections des IRE et des DPE en charge des statistiques et de la planification de l'Education comme les autres sections. Aussi les ONG internationales, à l'exemple du projet maillon (USAID) peuvent être plus efficaces dans leur zone d'intervention (formation, équipement, financement) en partenariat avec le SSP dont le personnel peut servir dans la limite de sa compétence.

- d'encourager l'appui des partenaires (Maillon, *PACEEQ*, *Aide & Action et Plan Guinée* ...) dans la re dynamisation du partenariat Ecole - Communauté. En effet, l'expérience a prouvé que les APEAE formées sont plus efficaces sur le terrain car, connaissant bien leur rôle et sachant mieux mobiliser et gérer les ressources au niveau local ;
- d'élargir la formation à la gestion des CMG à l'ensemble des maîtres évoluant sur le terrain.
- de doter toutes les classes multigrades en matériels et fongibles.